

MANDENKAN

Bulletin semestriel
d'Etudes Linguistiques Mandé

ISSN 0752-5443

Numéro 29
Printemps 1995

VERBES REFLECHIS BAMBARA

Deuxième partie

Classification des verbes réfléchis

par
Valentin VYDRINE

avec la collaboration de

Adama Diocolo COULIBALY

Nous prions le lecteur d'excuser les maladresses et les lourdeurs dans la rédaction de ce texte, traduit du russe par Valentin Vydrine lui-même, et dont nous espérons qu'elles n'entraveront pas la bonne compréhension.

SOMMAIRE

Liste des abréviations et des symboles	6
CHAPITRE 4. Classification des verbes réfléchis	
4.0.1. La statistique des verbes réfléchis en Bambara	9
4.0.2. Niveau de la classification des VR	9
4.1. Le niveau formel (morphologique) : VR dérivés	9
4.1.1. VR dérivés réversibles	9
4.1.1.1. Niveau syntaxique : VR réversibles dérivés des VT	10
4.1.1.1.1. VR subjectifs	10
4.1.1.1.1.1. VR subjectifs éliminant OD	10
4.1.1.1.1.1.1. VR propres (sémantiques)	11
4.1.1.1.1.1.1.1. VR propres exprimant une action sur l'extérieur du sujet	14
4.1.1.1.1.1.1.2. VR propres exprimant une action de jonction/disjonction du corps de l'acteur avec une substance extérieure	21
4.1.1.1.1.1.1.3. VR propres de l'action non-concrète	23
4.1.1.1.1.2. VR possessifs	25
4.1.1.1.1.3. VR absolutifs	28
4.1.1.1.1.4. VR autocausatifs subjectifs	31
4.1.1.1.1.4.1. Sous-groupements sémantiques des VR autocausatifs	32
4.1.1.1.1.4.2. Combinabilité des VR autocausatifs avec la particule yèré	45
4.1.1.1.1.5. VR intermédiaires entre les autocausatifs subjectifs et VR propres	46
4.1.1.1.1.6. VR réciproques	49
4.1.1.1.2. VR à démotion d'OD	50
4.1.1.1.2.1. VR désaccusatifs	50
4.1.1.1.2.1.1. Sous-groupements sémantiques des VR désaccusatifs	51
4.1.1.1.2.1.2. Rapports entre les VR désaccusatifs et absolutifs	57
4.1.1.1.2.1.3. Combinabilité des VR désaccusatifs avec la particule yèré	57
4.1.1.1.2.2. VR désaccusatifs datifs	58
4.1.1.1.2. VR objectifs	58
4.1.1.1.2.1. VR objectifs éliminant le sujet du VN	59

4.1.1.1.2.1.1. VR décausatifs	59
4.1.1.1.2.1.1.1. dérivés des VN causatifs de contact direct ;	59
4.1.1.1.2.1.1.2. dérivés des VN causatifs assistifs et permissifs ;	61
4.1.1.1.2.1.1.3. d'état psychophysique ;	62
4.1.1.1.2.1.1.4. dérivés des VN causatifs de contact indirect	63
4.1.1.1.2.1.2. VR autocausatifs objectifs	64
4.1.1.1.2.1.2.1. éliminant le Sujet Non-Potent	64
4.1.1.1.2.1.2.2. du type « balte » (à un Actor-Anim.)	66
4.1.1.1.2.2. VR objectifs à démotivation du sujet	67
4.1.1.1.2.2.1. VR causatifs (« autocuratifs »)	67
4.1.1.1.2.2.2. VR conversifs	69
4.1.1.2. VR dérivés des VN intransitifs	71
4.1.1.2.1. VR identiques de sens aux VI correspondant	71
4.1.1.2.2. VR sémantiquement différents des VI correspondants	72
4.1.1.2.2.1. VR à sens supplémentaire « concret »	72
4.1.1.2.2.2. VR à sens supplémentaire « agentif »	74
4.1.1.2.3. Compatibilité des VR dérivés des VI avec yèré	76
4.1.1.2.4. VI producteurs et VR : liaison sémantique VI – VR :	76
4.1.1.2.4.1. VI = VR	77
4.1.1.2.4.2. VR à sens supplémentaire « concret »	78
4.1.1.2.4.3. VR à sens supplémentaire « agentif »	80
4.1.1.2.4.4. Corrélation des rapports sémantiques VI – VR et VT – VR	82
4.1.1.2.4.5. VI → VR ou VT → VR ?	83
4.1.2. VR irréversibles	84
4.1.2.1. VR irréversibles sémantiques :	85
4.1.2.1.1. à VR propres sous-jacents	86
4.1.2.1.2. à VR possessifs sous-jacents	86
4.1.2.1.3. à VR absolutifs sous-jacents	86
4.1.2.1.4. à VR autocausatifs subjectifs sous-jacents	86
4.1.2.1.5. à VR désaccusatifs sous-jacents	89
4.1.2.1.6. à VR décausatifs sous-jacents	89
4.1.2.1.7. à VR autocausatifs objectifs sous-jacents	90
4.1.2.1.8. à VR causatifs sous-jacents	90
4.1.2.1.9. à VR sous-jacents dérivés des VI	90
4.1.2.2. VR irréversibles lexicaux	91
4.1.2.3. VR irréversibles syntaxiques :	92
4.1.2.3.1. VR acquérant une valences supplémentaire à OI	92
4.1.2.3.2. VR acquérant une valence supplémentaire à l'infinif	93

4.1.2.3.3. VR éliminant une valence à OI	93
4.1.2.3.4. VR à modifications syntaxiques individuelles	93
4.2. Reflexiva tantum	95
4.2.1. Reflexiva tantum dérivés	95
4.2.1.1. Reflexiva tantum dénominaux	95
4.2.1.2. Reflexiva tantum déverbaux	96
4.2.1.2.1. dérivation par préfixes	96
4.2.1.2.2. dérivation « base nominale + base verbale »	96
4.2.1.2.3. dérivation « base nominale + préfixe verbale + base verbale »	97
4.2.1.2.4. dérivation « yèré + base verbale »	97
4.2.1.2.5. « verbes de comparaison »	98
4.2.1.2.6. à composants inexistant indépendamment	98
4.2.2. Reflexiva tantum non-dérivés – types syntaxiques :	98
4.2.2.1. sans valence supplémentaire :	99
4.2.2.1.1. verbes de manière de déplacement ;	99
4.2.2.1.2. verbes de mouvement sur place ou d'arrêt de mouvement ;	100
4.2.2.1.3. autres	100
4.2.2.2. à une valence supplémentaire :	100
4.2.2.2.1. + un OI	100
4.2.2.2.2. + un complément prédicatif obligatoire	101
4.2.3. Compatibilité des Reflexiva tantum avec yèré	101
4.3. Verbe-substitut fénké	102
5. CONCLUSIONS	
5.1. PRi et yèré dans les langues mandé	102
5.2. Les VR : quel sémantisme grammatical en commun ?	102
REFERENCES	105
SOURCES	114

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES SYMBOLES

acc – marqueur d'accompli (**yé, -ra/-la/-na**)
acc-ng – marqueur négatif d'accompli (**má**)
act – marqueur de l'actuel (**békà**)
ag – suffixe du nom d'agent (**-la/-na**)
 Ag – agent
 Arg – argument
 Anim – référent animé
art – article tonal (ton flottant bas, `)
caus – marqueur morphologique du causatif (**lá-/ná-**)
 CN – construction non-réfléchie
 CR – construction réfléchie
ctr – particule contrastive (**dũn**)
 Δ – diathèse
 $\Delta 0$ – diathèse de base
 $\Delta 1, \Delta 2 \dots$ – diathèses dérivées
dst – marqueur de la construction distributive (**ó`**)
equ – marqueur de la construction équative (**yé**)
fd – marqueur du futur déterminé (**nǎ**)
 GN – groupe nominal
inf – marqueur d'infinitif (**kà**)
 Init – causateur, initiateur d'action (rôle sémantique)
inj – marqueur de l'injonctif (**ká**)
 Instr – Instrument (rôle sémantique)
 Med – Moyen (rôle sémantique)
mr – particule du mise en relief (**dě**)
 NonP – non-potent
 Ob – objet
 OD – complément d'objet direct
 OI – complément d'objet indirect
 Obl – complément d'objet oblique
 p. – personne

Part – référent partitif
 Pers – personne (référent humain)
 pl. – pluriel
 pop. – expression argotique, familier, populaire
 pos – marqueur de la construction possessive (**ká**)
 Pot – référent-potent
 pp – postposition
 PR – pronom réfléchi
 prg – marqueur du progressif (**bé**)
 prg-ng – marqueur négatif du progressif (**té**)
 prh – marqueur du prohibitif (**kàná**)
 PRi – pronom réfléchi du « paradigme de í »
 pss – marqueur du passé (**tŭn**)
 Pt – patient
 ptac – marque du participe accompli (**-len/-nen**)
 ptpr – marque du participe progressif (**-to**)
 qu – marqueur de la construction qualificative (**ká**)
 qu-ng – marqueur négatif de la construction qualificative (**mán**)
 Ref – référent
 S – sujet (de surface)
 Sb – sujet sémantique
 sg. – singulier
 SRef – structure référentielle
 SRol – structure des rôles
 SSyn – structure syntaxique
 VC – verbe causatif morphologique
 VCi – verbe causatif morphologique en emploi intransitif
 VCL – Verbe causatif morphologique à sens limitatif
 VCt – verbe causatif morphologique en emploi transitif
 VI, vi – verbe intransitif
 VI', vi' – emploi intransitif du verbe diffus
 VI₂, vi₂ – verbe intransitif secondaire (résultant de la transformation secondaire)
 vn – marqueur de dérivation des verbonominaux à partir des adjectifs préfixatifs (**-ya**)
 VN – verbe non-réfléchi
 VR, vr – verbe réfléchi
 VT, vt – verbe transitif
 VT', vt' – emploi transitif d'un verbe diffus
 VTC, vtc – dérivé causatif à partir du VT de base
 VTI, vti – emploi transitif résultant d'une transformation limitative
 ←, → – direction de dérivation ou de transformation
 ⇐, ⇒ – direction de dérivation ou de transformation, les sens de la construction de base et construction résultante étant équivalentes

- ↔ – relation dérivationnelle sans direction
- ≠> – dérivation ou transformation impossible
- # – non-équivalence de sens
- * – agrammatical ; artificiel
- ? – grammaticalité ou acceptabilité douteuse ; traduction incertaine

CHAPITRE 4

CLASSIFICATION DES VERBES REFLECHIS

4.0.1. Des 2775 verbes de notre liste (dont 73 à préfixe **mă-** et 655 à préfixe **lă-**), 667, donc 24%, sont Reflexiva tantum ou ont une (ou plus d'une) dérivation réfléchie. Il est surprenant (n'oublions pas la grande différence des systèmes grammaticaux de deux langues !) que la proportion obtenue soit très proche de celle du Lituanien, où sur 19337 verbes il y a 4592 réfléchis [Geniušiene, 1987 : 66], donc 23,8%. Compte tenu de la polysémie, le nombre de lexèmes comportant un dérivatif réfléchi atteint 894.

Il est à remarquer que dans notre première liste composée sur la base des dictionnaires préexistants et du fichier de la thèse de D.A. Coulibaly, le nombre des verbes était de 342, et celui des lexèmes à dérivatifs réfléchis – 405. Puis, l'examen de notre dictionnaire des verbes manding fait avec des informateurs bambara (Sécou Boiré, Mamari Kanté, Koïba Tangara, Maurice Trawélé, et surtout Lamine Dembélé, auxquels nous tenons à exprimer notre plus sincère reconnaissance) a doublé ces chiffres.

4.0.2. Dans notre analyse des VR nous allons suivre l'approche taxonomique élaborée dans les travaux de Emma Geniušiene, qui, autant que nous puissions en juger, dépasse tous les autres existant dans ce domaine. Pour faciliter la comparaison des résultats, nous garderons la terminologie de Geniušiene, sauf dans les cas spécialement mentionnés.¹

On distingue trois niveaux hiérarchiques de classification des verbes réfléchis : I. morphologique, II. syntaxique, et III. sémantique (voir le tableau).

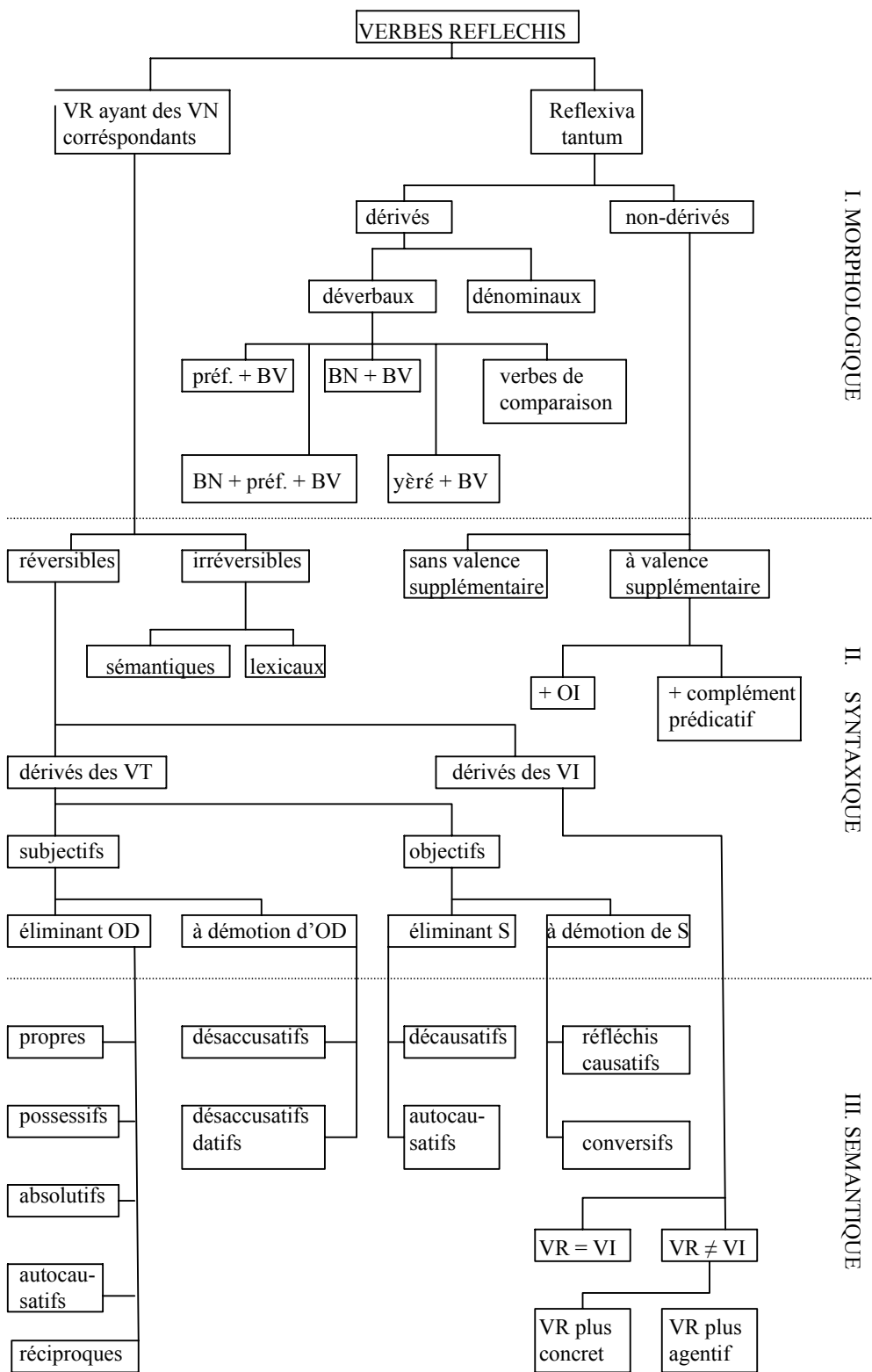
4.1. Au niveau morphologique, on distingue deux classes de verbes réfléchis (VR) : les Reflexiva tantum et les verbes réfléchis dérivés. Tout VR dérivé est lié par une dérivation syntaxique régulière à un verbe non-réfléchi (VN) correspondant.

4.1.1. Les VR dérivés se subdivisent en VR réversibles sémantiques (qui sont en relation de dérivation sémantique régulière avec les VN correspondants) et les VR irréversibles.

Les VR réversibles peuvent être dérivés de transitifs et d'intransitifs.

¹Nous tenons beaucoup à exprimer notre gratitude à Emma Geniušiene pour le support moral et intellectuel qu'elle nous a apporté au cours de notre travail.

TABLEAU I



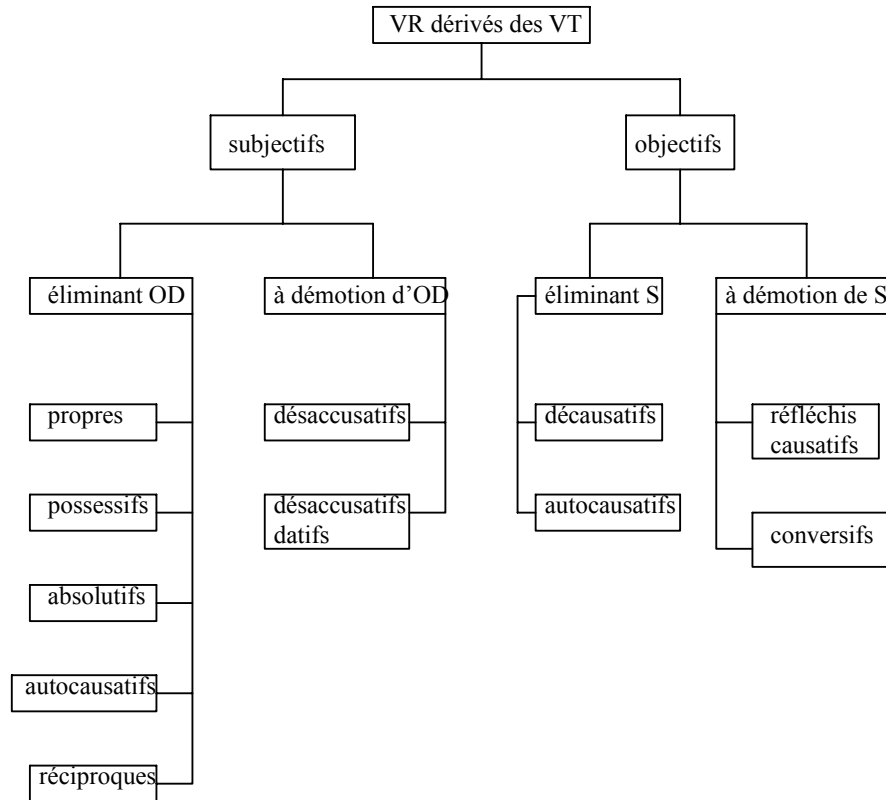
I. MORPHOLOGIQUE

II. SYNTAXIQUE

III. SEMANTIQUE

4.1.1.1. Dans notre analyse, nous considérons comme dérivés de transitifs tous les VR dont les lexèmes comportent aussi des VT. Dans cette approche strictement synchronique nous nous abstrayons du fait qu'historiquement, le VR ait pu être dérivé de l'intransitif (dans le cadre du même lexème).

TABLEAU II



Dans notre liste on trouve 507 VR dérivés de transitifs (donc 56,7% de tous les VR) se subdivisant en deux sous-ensembles : VR subjectifs (435 VR, soit 85,8%) et VR objectifs (72, soit 14,2%). Le sujet du VR subjectif correspond au sujet du VN correspondant, tandis que celui du VR objectif correspond à l'OD du VN.

En parlant de la classification syntaxique et sémantique pour les verbes bambara, il faut toujours tenir compte de la remarque de E. Geniušiene sur la flexibilité des limites entre les groupes de VR ; il s'agit plutôt d'un continuum, où les types distingués représentent les extrémités, avec des cas intermédiaires nombreux. En pratique, il en résulte que pour de nombreux verbes, la classification est assez difficile, et que certains verbes peuvent être classés à la fois dans une classe et dans une autre.

4.1.1.1.1. Toujours dans le cadre de l'étape syntaxique, on distingue deux sous-classes des VR subjectifs : ceux éliminant l'OD du VN (374 VR) et ceux réduisant leur OD jusqu'au statut du OI ou Obl (VR subjectifs désaccusatifs – 40

VR).

4.1.1.1.1.1. Les VR subjectifs éliminant l'OD se subdivisent, dans l'étape de classification sémantique, en cinq groupes lexico-sémantiques (GLS) ; à chaque groupe correspond un modèle spécifique de modification diathétique. Leur poids est très inégal. Les chiffres de chaque groupe sont cités plus bas ; les chiffres pour le Lituanien, le Letton et l'Anglais proviennent de [Geniušiene, 1987 : 75, 190] (pour l'Anglais, nous citons les données de la deuxième liste de Geniušiene) ; nous n'avons pas de statistiques pour les autres langues :

	Bambara		Lituanien	Letton	Anglais
VR propres	98	24,9%	31,5%	25,7%	63,1%
VR possessifs	29	7,4%	18,5%	20,3%	8,3%
VR absolutifs	9*	2,3%	9,8%	10,8%	–
VR réciproques	2	0,5%	17,4%	10,8%	–
VR autocausatifs	233	59,1%	15,2%	28,3%	22,6%
(VR résiduels)	23**	5,8%	7,6%	4,1%	6,0%
Total	394	100% = 44,07% de tous les VR bambara			

NOTES :

*Quatre VR tiennent la position intermédiaire entre les VR absolutifs et les possessifs ; donc les chiffres pour ces groupements, compte tenu de ces cas ambigus, seront 25 (pour possessifs) et 13 (pour absolutifs).

**En bambara – les cas intermédiaires entre « VR propres » et « VR autocausatifs subjectifs ».

Ainsi on trouve en Bambara tous les classes théoriquement possibles de VR subjectifs éliminant l'OD. La répartition des verbes pour ces classes diffère beaucoup de celle dans les autres langues : les autocausatifs sont en Bambara presque deux fois plus nombreux que le deuxième groupe numérique, les VR propres – tandis qu'en Anglais et en Lituanien la situation est inverse, et même en Letton, où les autocausatifs tiennent la première place, leur poids est seulement de la moitié de celui en Bambara. Cette prépondérance des autocausatifs est au désavantage des VR possessifs, absolutifs, et surtout réciproques, qui tiennent en Bambara une place marginale.

Analysons les caractéristiques des groupes lexico-sémantiques différents. Dans notre analyse, nous considérons les pronoms réfléchis du paradigme de **í** (PRi) comme faisant partie de la forme analytique verbale, et non pas comme un « OD réfléchi ».

4.1.1.1.1.1. Verbes réfléchis propres (verbes réfléchis sémantiques) : ils expriment l'idée de coréférence de Ag et Pt du VN correspondant : l'action accomplie par le Sujet a lui-même pour l'objet :

vt à fǎ' y' à kòsá kà sàgajígi fìla kántìge
son père-art acc le costumer inf bélier deux égorger

'Son père lui acheta le costume et égorga deux moutons'. → *vr* à fǎ' y'í kòsá kà... 'Son père s'habilla en costume et...'

La dérivation du verbe réfléchi sémantique amène la modification suivante de la diathèse de base :

Δ0	Pers1	=	Ag	=	S	→	Δ1	=	Ag	=	S
	Pers2	=	Pt	=	OD		Pers1	=	Pt	=	S

Presque tous les verbes réfléchis propres peuvent introduire la particule **yèré** dans la position d'OD, après le pronom réfléchi ou personnel correspondant :

Mùso cáman' b' í bìlen (= b' à yèré bìlen) ní
femme nombreux-art prg PR rougir et
pòroduí' yé, f� à bé f� ũ mà kó càcó'.
produits-art avec jusque ça prg dire elles de que tchatcho

'Beaucoup de femmes s'éclaircissent la peau par les produits chimiques, de sorte qu'on les appelle *tchatcho*'.

à b' í fìsayá (= b' à yèré fìsayá) mògɔ-w mà,
il prg PR faire-mieux gens-pl à,
í n' à f� à má dèlí kà bǒ' ké
tu fd ça dire il acc-ng habituer inf excrément-art mettre

'Il prend des airs, comme s'il ne lui était jamais arrivé de déféquer !'

A notre connaissance, un seul verbe réfléchi de ce groupe, **wóro** « se déshabiller » n'accepte pas **yèré** :

Cě fílá mìn-nen y'ù wóro (# *y'ũ yère wóro)
homme deux boire-ptac acc PR déshabiller

kà ñùnuma, kà kómo : « Mu-u... »
inf se=trainer, inf beugler

'Deux soulards se déshabillèrent, se traînèrent sur quatre pattes et beuglèrent : « Mou-ou... »

Cependant un verbe très proche de sens, **wáraka**, n'est pas sujet à cette restriction :

án k'án wáraka (= k'án yèrè wáraka) k' à lájé,
 nous *inj PR* déshabiller *inf* ça regarder,

jón' b'arakún' ká bòn !
 qui *nombril-art qu* grand

‘Déshabillons-nous et examinons, qui a le nombril le plus grand !’

Sans doute, cette particularité du verbe **wórɔ** s'expliquerait par le fait que l'acception transitive principale de **wórɔ** n'est pas « déshabiller » mais « enlever (la peau, le vernis), décortiquer (l'arachide) », et **yèrɛ** serait incompatible avec ce sens.

Par contre, s'il s'agit du verbe **físayá**, l'ensemble avec **yèrɛ** est préférable au seul pronom du paradigme de **í**.

Les verbes réfléchis propres en Bambara se regroupent en plusieurs sous-ensembles spécifiques par leur sémantisme. Comme dans les autres langues, il n'y a pas de limite stricte entre les VR sémantiques et les autres GLS : les VR sémantiques les plus « purs » sont ceux exprimant des actions physiques concrètes visant le corps de la personne désignée par le sujet. Les autres sous-ensembles (actions concrètes concernant le corps mais impliquant aussi des autres objets ou matières ; action non-concrètes, abstraites) se rangent plus loin du centre du centre de ce groupement, jusqu'aux verbes qu'on peut considérer comme intermédiaires entre les VR propres et les VR autocausatifs.

4.1.1.1.1.1.1. Verbes exprimant des actions visant l'extérieur, le corps de la personne. Les « sens clefs » sont les suivants :

a) « se salir », « s'enduire » :

mũn *vt* enduire :

N'í té í dén' mún túlu' lá, à té
 si tu *prg-ng* ton *enfant-art* enduire *huile-art* de, il *prg-ng*

sùnɔgɔ kópùman.

dormir bien

‘Si tu n'enduis pas ton enfant d'huile, il ne dormira pas bien’. → *vr* ‘s'enduire, enduire son corps’ :

Fónene túma', Jèneba b' í mũn
 saison=froide temps-*art*, Diénéba *prg PR* enduire

sì-túlu' lá.
 karité-huile-*art* avec

‘Pendant la saison froide, Diénéba s'enduit d'huile de karité’.

Kòyókòyó vt souiller en blanc, enduire de blanc, faire blanc ; dessécher (la peau) :

ù y' à mìné k' à kòyókòyó làkére' lá.
ils *acc* le attraper *inf* le faire=blanc crayon-*art* avec

‘Ils l'attrapèrent et le souillèrent de crayon’. → *vr* s'enduire en blanc :

à y' í kòyókòyó kà bìlákòró-w pápa sú' ró.
il *acc PR* faire-blanc *inf* enfant-*pl* effrayer nuit-*art* à

‘Il s'enduit en blanc et alla hier soir faire peur aux enfants incirconsis’.

Bìlén-1 vt faire rouge, peindre en rouge :

Kàbíni Fàsún y' à ká móbili' kèré filá bìlén',
depuis Fassoun *acc* sa *pos* voiture-*art* côté deux rougir,
mìsí-w yé dó fàrá à kùnkó' kàn.
vache-*pl acc* qqch rajouter sa peine-*art* à

‘Depuis que Fassoun a peint sa voiture en rouge, les vaches lui créent des problèmes’. → *vr* se peindre en rouge ; s'éclaircir la peau :

Kàfiri fín-w dǒn', ù b' ú' bìlén bǒgǒ' lá k' ù
païen noir-*pl id*, ils *prg PR* rougir boue-*art* avec *inf PR*
dǒn sú' fè.
danser nuit-*art pp*

‘Ils sont des païens invétérés, ils se peignent en rouge avec de la boue et dansent la nuit’.

Les VR de ce groupe sont aptes à exprimer une action involontaire, en se rapprochant ainsi des VR objectifs décausatifs :

vt **Ní án t' à fàgá', án b' à nógǒ.**
si nous *prg-ng* le tuer, nous *prg* le barbouiller

‘Si nous ne le tuons pas, nous le barbouillerons’. → *vr1* (sémantique) : **Ní án t' à fàgá', án b' án nógǒ bǔgurijé' lá.** ‘Si nous ne le tuons pas, nous nous barbouillerons de cendre’. – *vr2* (décausatif) :

à bòli-tǒ y' í nógǒ, à má bǒ ǒ kàlá mà.
il courir-*ptpr acc PR* salir, il *acc-ng* sortir ça manche sur

‘En courant, il se salit et n'en tint pas compte’.

vt à **yé ná'** **ké** **kà** **ń** **nóròkò.**
il *acc* sauce-*art* mettre *inf* me éclabousser

'Il m'a éclaboussé de sauce'. → *vr1* (sémantique) :

Múkutari y' í **nóròkò b̀̀g̀s̀** **lá** **kà** **à** **ká** **f̀̀ǹí-w**
Moukhtar *acc* *PR* salir boue-*art* avec *inf* son *pos* vêtement-*pl*
fárafara k' à **ỳ̀r̀e** **ké** **í** **n' à** **f̀̀s̀** **g̀̀r̀ib̀ú'.**
déchirer *inf* *PR* même faire tu *fd* ça dire mendiant-*art*

'Moukhtar se salit avec la boue, arracha ses vêtements et prit l'apparence d'un mendiant'. – *vr2* (décausatif) :

à té **sé** **kà** **d̀̀m̀uni'** **ké** **n' à** **m'** **í** **nóròkò**
il *neg-prg* peut *inf* manger-*art* faire s' il *acc-ng* *PR* éclabousser
ná' **lá.**
sauce-*art* avec

'Il ne peut pas manger sans s'éclabousser de sauce'.

Une pareille déagentivisation des VR représente une tendance centrale du développement de leur sémantisme et est très largement attestée dans les langues du monde.

Les autres verbes ayant un sens proche :

f̀̀ǹ-1 *vt* noircir – *vr* se peindre en noir ; **f̀̀ǹf̀ǹ** *vt* enfumer, couvrir de suie – *vr* s'enduire de noir ; **k̀̀l̀á̀ǹk̀̀l̀á̀ǹ** *vt* barioler, teindre en diverses couleurs ; couvrir de rayures – *vr* se barioler, peindre son corps en diverses couleurs ; **k̀̀t̀á̀** *vt* salir gravement, maculer – *vr* se salir gravement, se maculer ; **p̀̀ó̀r̀on-2** (**ỳ̀ó̀r̀on**, **ỳ̀ó̀on**) *vt* enduire en abondance – *vr* s'enduire en abondance, excessivement.

b) « se laver », « s'essuyer » :

p̀̀ó̀r̀on-1 *vt* laver à la va-vite :

à **yé** **dén'** **p̀̀ó̀r̀on** **p̀̀é̀g̀en'** **ná,** **ǒ**
elle *acc* enfant-*art* laver=hâtivement douchière-*art* à, ça
d̀̀è̀y' **à** **tó** **k̀̀á̀s̀a** **j̀̀ú̀g̀u'** **má** **t̀̀ú̀nu.**
mr *acc* ça laisser odeur mauvais-*art* *acc-ng* disparaître

'Elle n'a lavé l'enfant dans la douchière qu'à la va-vite, donc l'odeur mauvaise a persisté'. → *vr* se laver à la va-vite

D̀̀é̀ǹm̀is̀enǹin' **y'** **í** **p̀̀ó̀r̀on** **d̀̀ó̀r̀on,** **à** **b̀̀ó̀l̀ó'**
enfant-*art* *acc* *PR* laver-hâtivement seulement, sa main-*art*

má sé sàfúne' mà.
acc-ng atteindre savon-*art* à

‘L'enfant ne se lava qu'à la va-vite, il ne toucha même pas au savon’.

Kàngá *vt* laver avec de mousse du savon :

Kùsupemúso' yé yàtiime' kǒ k' à kàngá
 cuisinière-*art* *acc* orphélin-*art* laver *inf* le faire=mousser

kà fìni kúra' d' à mà.
inf vêtement neuf-*art* donner lui à

‘La cuisinière lava l'orphelin soigneusement et lui donna le nouveau vêtement’. → *vr* se laver avec la mousse du savon, se laver soigneusement :

Dùgákoro ká baramuso' y' í kàngá k'í kàngá,
 Dougakoro *pos* femme=préférée-*art* *acc* *PR* laver=avec=mousse (*id.*)

fó kàngá' yé négen-kənəna' bée láfá.
 jusqu'à mousse-*art* *acc* douchière-intérieur-*art* tout remplir

‘La femme préférée de Dougakoro se lava, se lava, jusqu'à ce que la mousse remplisse toute la douchière’ (nos informateurs qualifient ce sens du verbe **kàngá** de « figuré », l'acception de base étant « écumer (le savon, la surface du fleuve, etc.) » ; avec le dérivatif causatif **kà sàfúne' kànga** « faire mousser le savon », **kà báji' kànga** « faire de l'écume sur la surface du fleuve »).

Sùsá *vt* essuyer, enlever en essuyant :

Sáni ká fúra' ké fílen' kóno, í ká
 avant *inj* médicament-*art* mettrealebasse-*art* dans, tu *inj*

à kóno' sùsa.
 son intérieur-*art* essuyer

‘Avant de verser du médicament dans laalebasse, essuye d'abord l'intérieur’. → *vr* s'essuyer :

à y' í sùsa ní dùlókí' yé kà bán kà
 il *acc* *PR* essuyer et chemise-*art* avec *inf* finir *inf*

dùlókí' ìn dòn.
 chemise cette mettre

‘Il s'essuya avec la chemise, et puis la mit’.

Autres verbes :

kǒ-1 *vt* laver – *vr* se laver ; **kǒkǒ** *vt* laver à va-vite ; rincer ; laver à plusieurs reprises (p.ex., en parlant d'une plaie saignante) – *vr* se laver à va-vite ; **lácě** *vt* essuyer (une partie du corps)² – *vr* s'essuyer (tout le corps).

c) « s'habiller »³, « se déshabiller », « se parer », « se couvrir » :

Búmu (búnbu) *vt* couvrir, emmitoufler :

Háli fóbonda' tùmá' lá, ù t' ù
 même saison=froid-*art* temps-*art* *pp*, ils *prg-ng* leur

dén-w búmu [kòsów lá].
 enfant-*pl* emmitoufler [couverture-*pl* avec]

‘Même pendant la saison froide ils n'emmitouflent pas les enfants [en couvertures épaisses]’. → *vr* se couvrir, s'emmitoufler : ... **ù t'ù búmu [kòsów lá]**. ‘... ils ne s'emmitouflent pas [en couvertures épaisses]’.

Mǎsírí *vt* parer :

Séli dón', Mádù y' à ká dалан' mǎsírí ní dára
 fête jour-*art* Madou *acc* son *pos* lit-*art* décorer et drap

kúra' yé.
 neuf-*art* avec

‘Le jour de la fête, Madou décora son lit avec un nouveau drap’. → *vr* se parer :

Síbiri ó' síbiri Làmini b' í mǎsírí kà táa à
 Samedi *dst* Samedi Lamine *prg* *PR* décorer *inf* aller sa

súnguru' fě yèn.
 copine-*art* chez là-bas

‘Chaque Samedi Lamine se pare et va chez son amie’.

²Le transitif de ce verbe peut avoir pour OD l'objet enlevé en essuyant ou en léchant : **ḶḶgómé' y'à nén' ké kà dūgóméne' lácè**. ‘Le chameau sortit sa langue et avala la fourmi’.

³ Il n'y a pas en bambara de verbe spécial pour exprimer le sens « s'habiller – se déshabiller ». Ce sens est rendu par un verbe polysémique **dón** (sens principaux : *vi* entrer – *vt* faire entrer), en combinaison avec des noms comme **finí** « vêtement », **kùlusí** « pantalon », etc.

Autres verbes : **lábě̀n-2** *vt* parer – *vr* se parer ; **féerə̀bə̀ (féerebə̀)** *vt* bien habiller, pourvoir de vêtements – *vr* s'habiller ; **kòsá** *vt* acheter un costume à qqn, costumer qqn – *vr* se costumer ; **m̀ỳleke-2** *vt* envelopper (de, avec – **lá, ní ... yé**) – *vr* s'envelopper (de, avec **lá, ní ... yé**) ; **m̀íni** *vt* envelopper (de **ní ... yé**), rouler (dans **ní ... yé**) – *vr* s'envelopper, s'enrouler (de quoi **ní ... yé**) ; **m̀úruku (m̀úluku)** *vt* envelopper ; couvrir pour préserver – *vr* s'envelopper (de quoi **lá**) ; **p̀ári** *vt* parer – *vr* se parer ; **p̀épe** *vt* peigner (la tête ; les cheveux ; qqn) – *vr* se peigner (en fonction du caractère de l'OD, se verbe peut être considéré comme VR sémantique ou VR possessif) ; **c̀ésìrì-2** *vt* serrer la ceinture à qqn – *vr* se serrer la ceinture ; **wálaka (wáraka)** *vt* déshabiller – *vr* se déshabiller ; **wálaki** *vt* arracher les vêtements de qqn – *vr* s'arracher des vêtements, se déshabiller en hâte ; **wóro (wóron)** *vt* déshabiller qqn ; décortiquer (l'arachide) – *vr* se déshabiller. Proche de ce sous-ensemble est le verbe **kũndò** (ou **kũndõn** ?) *vt* mettre sur le cou à qqn (la corde + OI **jùrú' lá**) – *vr* se mettre sur le cou (la corde + OI **jùrú' lá**).

d) « changer son extérieur » : **ké-2** *vt* transformer, changer (en quoi **yé**) – *vr* se transformer, se métamorphoser (en **yé**) ; **kúraya** *vt* renouveler, rénover ; donner l'apparence de qqch de nouveau – *vr* se rajeunir, se donner l'apparence d'un jeune ; **kúrakuraya** *vt* rénover ; refaire ; s'occuper de nouveau de – *vr* se rajeunir ; **c̀ènyá** *vt* rendre beau – *vr* s'habiller joliment, se faire joli ; **m̀ăyèlemá** *vt* changer, transformer – *vr* changer son extérieur au point de se rendre méconnaissable.

e) « se blesser », « se gratter » : **bírinti** *vt* cingler, meurtrir – *vr* se faire des meurtrissures, se fendre la peau ; **jógin** *vt* blesser – *vr* se blesser (volontairement ou involontairement) ; **fárafara-2** *vt* déchirer, mettre en morceaux – *vr* s'érafler le corps ; **fòrofóro (fùrufúru)** *vt* faire des ampoules sur la peau de qqn – *vr* se faire des ampoules sur la peau ; **fóri (fórin)** *vt* pincer qqn ; arracher en pincant – *vr* se pincer ; **kónkòn-2** *vt* taper légèrement ; frapper (avec une hache) ; forger – *vr* se taper sur le corps ; **ngàarí (nkàaní, kàaní)** *vt* érafler ; gratter ; gribouiller – *vr* s'érafler (volontairement ou involontairement) ; **nkórònti** *vt* érafler, égratigner – *vr* s'érafler ; **p̀àkíp̀àkí** *vt* mordre à plusieurs reprises, partout ; taillader – *vr* (rare) se taillader le corps (ou une partie de corps) ; **p̀íke** *vt* piquer, faire la pique – *vr* se faire la pique ; **p̀ùrutí** *vt* pincer, mordre ; piquer en arrachant – *vr* se piquer ; **sàlá** *vt* peler (l'igname), tailler (les branches), trancher (une partie de corps) – *vr* se blesser en se tranchant une partie de corps, ou un morceau de peau, etc. ; **sán (shípe, shyén)** *vt* gratter, égratigner – *vr* se gratter ; **s̀òg̀s̀òg̀s̀òg̀** *vt* percer à plusieurs reprises – *vr* se percer, se piquer de coups multiples ; **c̀íci** *vt* percer, trancher, fendre en morceaux – *vr* se taillader le corps.

Les verbes se concentrant autour du sens « se blesser » ont une tendance à être employés pour désigner une action involontaire, acquérant ainsi une valeur décausative.

f) actions diverses visant le corps sans transformer l'apparence :

Fífá *vt* éventer d'un éventail :

Jòn-múso **fílá jò-len** **bé dалан'** **kùn-ná**
 esclave-femme deux mettre=debout-*ptac prg* couche-*art* tête-à

kà fàamá' fífa.
inf roi-*art* éventer

‘Deux esclaves restent debout au chevet de la couche et éventent le roi’. – *vr* s'éventer : **à y'í fífá k'í fífá', fó à wòsira.** ‘Il s'éventait, jusqu'à transpirer’.

Gòniyá-1 *vt* faire chauffer :

ǒ tùmá' **tón-jòn-w** **tùn bé túlu'** **gòniyá**
 ce temps-*art* guerrier-esclave-*pl* *pss prg* huile-*art* chauffer

kà mògó-w **lá-mìn.**
inf personne-*pl* *caus*-boire

‘A cette époque les guerriers-esclaves faisaient chauffer l'huile et la donnaient à boire aux gens’. – *vr* se réchauffer (avec une boisson chaude, etc.) :

Dó-w b' ù **gòniyá tásuma'** **kùn-ná',** **dó-w** **bé dùte**
 tel-*pl prg PR* chauffer feu-*art* tête-à, tel-*pl prg* thé

kálanman' **mìn,** **dó-w** **bé bòlí-bòlí** **k' ù** **gòniya.**
 chaud-*art* boire, tel-*pl prg* courir-courir *inf PR* chauffer

‘Certains se réchauffent près du feu, les autres boivent du thé chaud, d'autres encore se réchauffent en courant par ci-par là’. (Dans son premier emploi, **gòniyá-1** rend une valeur réfléchie propre, et dans le deuxième – une valeur autocausative).

Wúsu *vt* enfumer qqn par des parfums ; parfumer :

ò kó, **ńégwan'** **yé ńámaba** **búlu'** **ké**
 cela après médecin-*art* *acc* « pied-de-beuf » feuilles-*art* mettre

tásuma' **kàn kà** **bànbagató'** **wúsu ní** **ǒ sísí'** **yé.**
 feu-*art* sur *inf* malade-*art* enfumer et ça fumée-*art* avec

‘Puis le médecin mit sur le feu des feuilles de « pied-de-beuf » et enfuma le malade avec sa fumée’. – *vr* s'enfumer, se parfumer :

Naa y' í **wúsu fó** **kà sísí'** **bó à túlo**
 Na *acc PR* enfumer jusque *inf* fumée-*art* sortir son oreille

díngɛ fílá fè.
orifice deux par

[KK:126] ‘Na s'enfuma de parfums jusqu'à ce que la fumée lui sorte des oreilles’.

Autres verbes : **lájǎ** *vt* sécher – *vr* se sécher, se réchauffer ; **lájé** *vt* examiner ; contempler – *vr* se regarder (dans un miroir) ; **mùnuméne (mùrumére)** *vt* caresser ; tâter – *vr* se caresser, se caresser le corps ; **pése (péze)** *vt* peser – *vr* se peser ; **sìrísìrì** *vt* lier en plusieurs endroits, garrotter – *vr* se lier en plusieurs endroits.

4.1.1.1.1.1.2. Verbes désignant une jonction/désjonction du corps de l'acteur avec un substance extérieure, ce qui peut amener un changement de l'état psychophysique :

a) « se désaltérer », « se rassasier » :

Kìribí *fam. vt* saouler qqn – *vr* se saouler, s'enivrer ; **sánkórotǎ-2** *arg. vt* saouler jusqu'à un état euphorique (ce sens se réalise normalement en combinaison avec un OI comme **ní dùlól' yé** « de bière ») – *vr* se saouler jusqu'à un état euphorique, jouir l'ivresse ; **sú-2** *vt* saouler qqn – *vr* se saouler ; **yèlé (yèlén)** *vt* saouler, mettre qqn en état d'enivrement, intoxiquer (de drogues) – *vr* s'enivrer ; être sous l'emprise de drogues ; **céró** *vt* remplir à moitié – *vr* manger sans être rassasié.

b) « se charger » :

pún-1 *vt* charger qqn, mettre sur la tête/sur les épaules de qqn (qqch – **lá**, plus rare **kóro**), aider qqn à se charger : **Jénfà, ní pún dé !** ‘Diénfà, aide-moi à mettre la charge sur ma tête !’ – *vr* se charger, se mettre (qqch – **lá, kóro**) sur la tête/sur les épaules :

Fàbilin y' í pún jége bélebele' kóro.
Fabilin *acc PR* charger poisson grand-art sous

‘Fabilin se chargea d'un poisson énorme’. (Si on considère comme signification de base celui « aider à se charger », le VR est plutôt de la classe des décausatifs. La construction réfléchie avec la postposition **kóro** peut être interprétée comme « se mettre sous la charge », ce qui donne un sens autocausatif, avec une modification sémantique par rapport au VN).

Kùnfá *vt* charger qqn (de qqch – **lá**), donner à qqn (qqch – **lá**) en grande quantité :

Gàlabúgu dógó' lá, ù b' í kùnfá kólikòli
Galabougou marché-art à ils *prg* te charger énormément

sàmafén-w ná.
cadeau-*pl* de

‘Au marché de Galabougou on va te donner des cadeaux outre mesure’. – *vr* se charger (de qqch – **lá**) :

Mónni‘ bán-nen‘, bòso-múso-w y’ ũ kùnfá
pêche-*art* finir-*ptac* bozo-femme-*pl acc PR* charger

jége‘ lá.
poisson-*art* de

‘Quand la pêche fut finie, les femmes bozo se chargèrent du poisson’.

Kónkɔn-1 (un verbe dénomitatif, de **kónkɔn** « partie du corps formée par la poitrine et les deux bras repliés » – [Dumestre, 1981-92]) *vt* mettre à qqn (qqch – **lá**) dans les bras repliés :

Kàmisa yé dénmisennin‘ kónkɔn sében-fura‘ lá.
Kamissa *acc* enfant-*art* charger papier-feilles-*art* de

‘Kamissa mit des feuilles de papier à l'enfant à bras le corps’ (ou : ‘Kamissa chargea l'enfant d'une brassée de feuilles de papier’). – *vr* se charger à bras le corps (de qqch – **lá**) :

à táa-ra kúngo‘ kɔnɔ k’ í kónkɔn jíriden‘ ná.
il aller-*acc* brousse-*art* dans *inf PR* charger fruit-*art* de

‘Il alla dans la brousse et se chargea d'une brassée des fruits’.

Dòní *vt* charger (une bête de somme), mettre (qqch – **lá**) sur la tête de :

Zǎn y’ à dénke‘ dònì kósebe mángòró‘ lá.
Zan *acc* son fils-*art* charger trop mangue-*art* de

‘Zan chargea son fils de mangues outre mesure’. – *vr* se charger (de qqch – **lá**), lever (une charge – **lá**) : **Zǎn y’í dònì kólikòli mángòró‘ lá.** ‘Zan se chargea de mangues outre mesure’. **Dòní** étant un conversif objectif, le VR peut être considéré comme un dérivé de vt2 : **Zǎn yé mángòró‘ dònì.** ‘Zan se mit une charge de mangues sur la tête’ (cf. 3.2.2.6.). Dans ce cas, le VR se classera parmi les **désaccusatifs**.

La majorité des verbes réfléchis d'action physique concrète peuvent avoir un Obl exprimant l'idée d'instrument, matériel, remplisseur, etc. Ce complément est marqué le plus souvent par une postposition **lá** ou par la construction-cadre **ní ... yé**. Les exceptions sont des verbes désignant

l'écartement d'un objet (**wálaki, wáraka, wórɔ**). Pour certains verbes (comme **kũndò**) ce complément est obligatoire et doit être considéré comme un OI (plutôt qu'un Obl).

4.1.1.1.1.1.3. VR propres à l'action non-concrète représentant un cas « moins pur » : il est souvent incertain que l'action soit accomplie par le sujet sur soi-même, ou « par soi-même ». Ils se repartissent dans les sous-ensembles suivants :

a) Verbes à sens-clé « se comparer » (tous ayant une valence forte à un OI avec la postposition **mǎ** ou le cadre **ní ... yé**) :

Fìsayá-2 vt préférer (à qqn, qqch – **mǎ**) :

Dú-tigi‘ Báján yé à dénke fóló‘ fìsaya
famille-chef-art Badian acc son fils premier-art préférer

ní fílanan‘ yé.
et deuxième-art à

‘Le chef de famille Badian préférait son premier fils au deuxième’. – *vr* se considérer comme supérieur (par rapport à qqn – **mǎ**) :

Máriamu nà-nén kà bó Fàransi, à y’ í
Mariam venir-ptac inf sortir France elle acc PR

fìsayá m̀̀gɔ-w mà.
croire=supérieure gens-pl à

‘Après que Mariam eut revenu de la France, elle se crut supérieure à tout le monde’.

Sánga-1 vt comparer (avec – **mǎ, ní ... yé**) :

Kàná í ká sǒ kũnntan-nín‘ sánga fàamá‘ ká
prh ton *pos* cheval acéphale-dim-art comparer roi-art *pos*

dàfé‘ mà !
étalon-art à

‘Ne compare pas ton haridelle avec l'étalon du roi !’ – *vr* se comparer, rivaliser (avec **mǎ, ní ... yé**), égaler : **Jón b’í sánga Bwákarijan mà ?!** ‘Qui pourra égaler Boikaridian ?!’

Tàngá-1 vt considérer comme trop bien pour faire (qqch – **mǎ**) :

ù yé mùsó ìn tànga kósebe mànamana-kó‘ mà.
ils acc femme cette considérer très bêtise-chose-art à

‘Ils considéreraient cette femme comme incapable de faire des bêtises’. – *vr* se croire supérieur (à – **mǎ**), ne pas se permettre de déchoir (de – **mǎ**) :

Màdí dén-w yé hórɔn’ yé, ù b’ ú tàngá
 Madi enfant-*pl* equ noble-*art* comme ils *prg* *PR* croire=*mieux*
sònyalí’ mà
 vol-*art* à

(préférentiellement : ... **ù b’u yèré tàngá** ...). ‘Les enfants de Madi sont des nobles, ils ne se permettront pas de s'abaisser à voler’.

Autres verbes : **képe** *vt* rendre égal – *vr* se comporter comme un égal (à qui – **mǎ**), modestement et avec dignité ; **sánga-2** *vt* assimiler (à – **mǎ**), mettre au même niveau (que – **mǎ**) – *vr* se considérer comme égal (à – **mǎ**) ; **súman-1 (súma)** *vt* mesurer, peser – *vr* se mesurer en taille (avec qqn **ní .. yá**) ; **súman-2 (súma)** *vt* comparer (avec – **mǎ**) ; deux objets entre eux – **ɲógɔn ná** – *vr* rivaliser, se mesurer en forces (avec qqn – **mǎ, ní ... yé**).

b) Sens-clé « se vanter » : **màfó, mankútu (màngútu), nánkàmú (lánkàmú)** *vt* faire de la réclame à qqn, vanter, glorifier – *vr* se vanter ; **sánkórotá-1** *vt* soutenir, renforcer ; vanter, glorifier – *vr* se vanter, faire le fanfaron.

c) VR propres d'action non-concrète de sémantismes divers : **lámínitigé** *vt* débayer l'espace autour de – *vr* débayer l'espace autour soi (dans la foule, etc.) ; **dègé-1** *vt* accoutumer, habituer (à – **lá**), faire apprendre (qqch – **lá**) – *vr* se faire apprendre (qqch – **lá**), se faire habituer (à – **lá**) ; **kófó** *vt* mentionner – *vr* se présenter (à – **yé**) ; **kúnpanbó-2** *vt* communiquer à qqn une information soulageante (pour qqn – **lá**) – *vr* informer (qqn – **lá**) de soi ; **kómàdógɔ** *vt* couvrir, ne pas dénoncer qqn (pour qqch – **lá**) – *vr* désavouer (qqch – **lá**) à son sujet, nier, dédire ; **kórojé (kórojéya)** *vt* disculper, justifier – *vr* se justifier, prouver son innocence ; **kǔnmàbó-2** *vt* dissiper les soupçons au sujet de – *vr* se justifier, présenter des preuves de son innocence ; **sémentiya** *vt* témoigner pour qqn, démontrer l'innocence de – *vr* prouver son innocence ; **kùnkóri** *vt* démasquer, dévoiler – *vr* se rendre, se démasquer (devant qqn – **yé**) ; **sáraka** *vt* distribuer en aumône (à qqn – **mǎ**), sacrifier – *vr* se sacrifier, se dévouer (pour – **yé**) ; **kǔnmàbó-1** *vt* dégager qqn, libérer de captivité – *vr* se racheter (de gage) ; **kǔnmǎjigín** *vt* humilier, entacher l'honneur, faire honte – *vr* entacher son honneur ; **láva (làwá ?)** *vt* contenter les caprices de qqn, donner à qqn ce qu'il aime – *vr* contenter ses caprices, ses petits désirs ; **kǎlí-2** *vt* empêcher qqn (de qqch **lá, mǎ**) – *vr* interdire (qqch – **lá**) à soi-même ; **ɲékóronógɔ** *vt* embêter qqn, empêcher qqn de s'occuper de ses affaires – *vr* se créer des obstacles dans les affaires ; **káraba** *vt* forcer, contraindre – *vr* se contraindre ; **kóron** *vt* forcer,

obliger à faire contre son gré – *vr* se contraindre (les deux derniers verbes demandent un OI-nom d'activité + **lá**, ou une construction infinitive) ; **kólokolo-1** *vt* stimuler, donner du ressort – *vr* s'efforcer de faire (qqch – **lá**), se stimuler (en qqch – **lá**).

4.1.1.1.1.2. **VR possessifs** (VR à objet partitif) sont synonymes des VN de base, et l'OD éliminé au cours de la dérivation réfléchie peut être facilement et sans ambiguïté restitué. C'est le signe distinctif principal de ce groupement. Tous les VR possessifs en Bambara se dérivent des VN sémantiquement quasi-transitifs, c'est-à-dire ceux dont la valence d'OD est restreinte à un groupe nominal désignant une partie du corps ou une caractéristique de l'Acteur (donc un objet inaliénable ou quasi-inaliénable).

La dérivation des VR possessifs amène à la transformation suivante de la diathèse de base :

$$\begin{array}{lcl} \Delta 0 & \text{Pers} = \text{Ag (Act)} = \text{S} & \Delta 1 \quad \text{Pers} = \text{Ag (Act)} = \text{S} \\ & \text{Part} = \text{Pt} = \text{OD} & \rightarrow \quad \text{Part} = \text{Pt} = 0 \end{array}$$

On distingue plusieurs groupements lexico-sémantiques pour les VR possessifs :

a) Verbes désignant des actions physiques visant une partie du corps, un détail du vêtement, etc. : **kán** *vt* tracer une ligne (sur le corps) – *vr* se tracer une ligne sur le front avec la substance **kána** (antidote contre le **kòrótí**) ; **lárawe (nárawe)** *vt* fouiller, tâter (une personne, un vêtement, un endroit...) – *vr* se fouiller les poches, les vêtements ; **mìnikímànaká-1** *vt* faner, flétrir ; éclaircir la peau d'une façon peu heureuse en lui communiquant un teint gris sale – *vr* s'éclaircir la peau d'une façon peu heureuse en lui donnant un teint gris sale ; **náamu (námú)** : *vt* **kà í kún'** **náamu** se coiffer (de qqch – **ní ... yé**) ; se tresser grossièrement les cheveux – *vr* se coiffer, se tresser grossièrement les cheveux.

Ces verbes sont proches des VR propres « typiques » : dans les deux cas, le verbe décrit une action de l'Acteur sur son corps, la différence : VR propre : tout le corps, VR possessif : une partie du corps.

b) Les verbes désignant des actions physiques accomplies par une partie de corps (rôle sémantique de Quasi-Patient) constituent la majorité des VR possessifs :

Npàaná (pàaná) : *vt* **Bòbòké'** **y'** **à sěn'** **npàaná** **k'** **à**
le Bobo-art *acc* sa jambe-art écarter *inf* sa

kún' **bíri,** **í n' à fó** **à bé** **shyěn'** **tà.**
tête-art courber tu *fd* ça dire il *prg* lutte-art prendre

‘Le Bobo écarta largement les jambes et courba la tête, comme s'il venait lutter’. –

vr **Kóninbà y' í jǒ bǎnbé' kàn k' í npàaná',**
 Konimba *acc PR* poser estrade-*art* sur *inf PR* écarter
kámalen-w béε yé yéle-kan' bǒ.
 jeune-*pl* tous *acc* rire-son-*art* sortir

‘Konimba se posa sur l'estrade en écartant les jambes, et les gaillards rigolèrent’.

Péεpεε (pígipigi, pípi) : vt Kámí' y' à kámán'
 pintade-*art acc* son aile-*art*

pígipigi (= vr ... y'í pígipigi ...), nkà ηwálá' má sǒn
 battre mais chacal-*art acc-ng* accepter
k' à sǎn' bíla.
inf sa jambe-*art* laisser

‘Le perdrix battit les ailes, mais le chacal ne lâcha pas sa patte’.

Séreke : vt Sɣ t' à yé, fǒ k' í bǐn dǔgú'
 pouvoir n'est=pas lui à sauf *inf PR* tomber terre-*art*

mǎ kà í sǎn' ní bólo' séreke.
 sur *inf* ses jambe-*art* et bras-*art* agiter

‘Il ne peut plus rien, sauf tomber sur la terre et agiter convulsivement les jambes et les bras’. – *vr ... fǒ k' í bǐn dǔgú' mǎ k' í séreke !* ‘... jusqu'à tomber sur la terre s'agitant convulsivement’. (Ce verbe peut désigner une action volontaire ou involontaire, cf. :

Mísí' y' í séreke, à jǒlí' sérila fǎn' béε fē.
 vache-*art acc PR* agiter son sang-*art* jaillir côté-*art* tout a

‘La vache agonisa, et son sang jaillit dans toutes les directions’. A la différence des VR sémantiques, ce développement vers le sens involontaire n'amène pas à un déplacement du VR dans le groupe des décausatifs, le VN de base n'ayant pas de sens causatif).

Mòmó-1 (mòmó) vt : kà í bólo' mòmó chercher à tâtons, tâtonner, tâter (qqch – **lá**) – *vr* marcher en tâtonnant. Ce verbe étant un conversif objectif (*vt-2* : **Kásumu yé tàbáli' mòmó**. ‘Kassoum tâta la table’), le VR peut être

considéré aussi comme un absolutif, mais dans ce cas la modification sémantique (tâtonner → marcher en tâtonnant) sera plus importante.

Dǎn *vt* agiter (une partie de corps) en dansant – *vr* danser. Le transitif de ce verbe peut avoir aussi comme l'OD le terme désignant la musique ou la danse (**kà jànjón' dǎn** danser le « diandion ») ; si nous considérons le VR comme dérivé de celui-ci, il est un absolutif.

Autres verbes : **fírifiri-2** *vt* secouer – *vr* se secouer (pour se débarrasser de la poussière, etc.) ; **láfónin-2** *vt* redresser (le dos) – *vr* s'allonger sur le dos ; se reposer étant couché sur le dos ; **kànkán (kànkáran)** *vt* écarter largement (les bras ; les ailes – d'un oiseau planant) – *vr* se poser en écartant largement les bras ; **mósónbó-1** *vt* avancer (le fil – en s'agissant d'une fileuse ; le bras – vers **nǎ' fɛ**) – *vr* étendre son corps (vers – **nǎ' fɛ**) ; **mòsón-1 (mósón)** *vt* pincer (les lèvres), serrer (les jambes, les bras contre les côtés) – *vr* se recroqueviller, se pelotonner ; prendre la pose « Fixe ! » ; **píripiri** *vt* agiter (les ailes) – *vr* se débattre en s'efforçant de s'envoler ; **séri-3** *vt* agiter (les membres) – *vt* danser en agitant les bras et les jambes ; **látílen-1** *vt* redresser (le dos ; le bras, la jambe) – se redresser le dos (avec la peine) ; **tímiya (tíminya)** (grossièrement) *vt* **k'í kú' tímiya** faire bien l'amour, avoir du plaisir sexuel – *vr* avoir du plaisir sexuel (OI obligatoire : **k'í tímiya mùsó' lá** jouir sexuellement d'une femme) ; **tón** *vt* tendre (les muscles) – *vr* se tendre les muscles ; **yége (yégen, yégere)** *vt* écarter (les pans du vêtement), déployer (ses ailes) – *vr* déployer ses ailes ; **yúgyugu** *vt* secouer pour débarrasser de la poussière – *vr* se secouer.

Certains de ces verbes (**yúgyugu, tón, fírifiri-2, láfíne-1**, etc.), c'est-à-dire ceux supposant une localisation assez vague de l'action, se rapprochent des autocausatifs.

Láfíne-1 *vt* laisser reposer (une partie de son corps) :

í t' í dákolo' láfíne dónin, n'ò té í
 tu *prg-ng* ton bec-*art* laisser=*reposer* un=*peu* si ça n'est=*pas* tu
bé kúma kójùgu !
prg parler très

‘Laisse ta langue reposer un peu, tu parles trop !’ – *vr* faire une petite halte, se reposer un peu :

Mògá' ká kán kà báara' ké kà sòrò k' í láfíne.
 homme-*art qu* égal *inf* travail-*art* faire *inf* recevoir *inf* PR reposer

On doit travailler d'abord, et puis se reposer. (Ce verbe peut être traité aussi comme un absolutif, cf. 4.1.1.1.1.3.).

c) Verbes d'action idéale, non-concrète :

Dàmájirá *vt* appliquer (ses efforts – un seul groupe nominal dans la position d'OD est possible, **séko**) – *vr* appliquer ses efforts :

à y' à séko' dàmájirá (= à y'í dàmájirá) kà dó
il *acc* son possible-*art* appliquer *inf* qqch

bó kúnato-w ká tóroya-w lá, ò dè y' à tógó'
enlever lepreux-*pl* *pos* souffrance-*pl* de ça *mr* *acc* son nom-*art*

bó.

sortir

‘Il a fait tout son possible pour apaiser les souffrances des lépreux, – c'est cela qui l'a rendu célèbre’.

Bilà-2 *vt – vr* :

Kabí à ká dénmisenya túma' lá à b' í dá'
depuis son *pos* enfance temps-*art* *pp* il *prg* *PR* bouche-*art*

bilà (= à b'í bilá) à kòró-w ká kúma' lá.
mettre son aîné-*pl* *pos* parole-*art* dans

‘Depuis l'enfance il se mêle des palabres de ses aînés’.

Autres verbes de ce type : **dántigé-1** *vt* exposer, expliquer (ses raisons) – *vr* s'expliquer ; **néfó** *vt* expliquer, exposer, raconter – *vr* se prononcer, exposer ses idées, ses raisons ; **péperelátigé** *vt* préciser, exposer en détail ; parler clairement – *vr* exposer son opinion en détail ; **sániya** *vt* purifier – *vr* se purifier la conscience (dans le contexte religieux).

L'introduction de la particule **yèré** après le PRi est admissible pour les verbes réfléchis possessifs moins régulièrement que, par exemple, pour les verbes réfléchis sémantiques : ainsi, **pégepege**, **dàmájirá** ne l'admettent pas. Dans certains cas, c'est possible, mais cela amène à la modification du sens : à y'í **yèré mòmó** « il se caressa ». Mais la majorité des verbes d'action physique (type (b) : **npàaná**, **séreke**, **móson**, **láfónin-2**, etc.) accepte **yèré**, qui ne modifie pas leur sémantisme, sinon en donnant une nuance d'intentionnel.

4.1.1.1.1.3. Les verbes réfléchis absolutifs sont en bambara peu nombreux. La transformation de la diathèse de base correspondant à la dérivation des réfléchis absolutifs en Bambara est la suivante :

$\Delta 0$	Anim	=	Ag	=	S		$\Delta 3$	Anim	=	Ag	=	S
	Ref2	=	Ob	=	OD	→		Ref2	=	Ob	=	0

Par leurs structures syntaxique et sémantique, cet ensemble se rapproche des réfléchis possessifs, la différence étant dans les structures référentielles. Le verbe qui suit peut être considéré comme un cas intermédiaire, sa classification variant en fonction de la présence ou non de l'objet-référent partitif :

ɲánaɲana vt hurler qqch, crier qqch à tue-tête :

Kòdàri n' à kán sìsi-lén' yé dònkili' ɲánaɲana

Kodari et sa voix enrouer-*prpt-art acc* chant-*art* hurler

à ɲamaamúso' ká dá' lá, dùgú' wùlú' bée
 sa amante-*art pos* porte-*art* à village-*art* chien-*art* tous

yé wówo' cì.
acc aboiement-*art* frapper

Kodari, avec sa voix enrouée, hurla un chant à la porte de son amante – tous les chiens du village se mirent à aboyer. –

vr : **Dònkilidalá ìn tìlen-ná k' í ɲánaɲana**
 chanteur ce passer=journée-*acc inf PR* crier

kéne' kàn, mògó-w má háli dóróme kélen dí à mà.
 place-*art* sur homme-*pl acc-ng* même 5=francs un donner lui à

Ce chanteur passa toute une journée à s'égosiller sur la place, mais personne ne lui donna même une pièce de 5 francs.

Les absolutifs, quoique peu nombreux en Bambara, se subdivisent en deux sous-ensembles.

a) Les uns supposent un Pt animé (qui apparaît près du verbe transitif correspondant) : **dákórotá** vt chercher à prendre qqn au mot, chercher à surprendre qqch de (qqn – OD) – *vr* s'imposer pour une conversation en s'efforçant de surprendre quelque secret ; **fóroki** vt pousser, presser, heurter qqn dans une bousculade – *vr* heurter, bousculer les autres (dans une bousculade) ; **céele (cèelé)** vt s'approcher de qqn furtivement, à pas de loup – *vr* marcher furtivement, à pas de loup.

Ces verbes sont proches des absolutifs dans la grande majorité des langues ou ce GLS est attesté : langues baltes, slaves, le Suédois, le Géorgien, le Hongrois, le Tchouvache, l'Esquimau [Geniušiene, 1987 : 83-86, 249-251, 314-315].

b) Les autres, plus nombreux en Bambara, supposent un objet inanimé :

Séli *vt* accomplir (une prière) :

Nègè‘ kán-pe sàbá ù yé kèlé‘ bìlá kà
 fer-*art* voix-fois trois ils *acc* combat-*art* laisser *inf*
sélifàná‘ séli.
 prière=d'après-midi-*art* prier

A trois heures ils interrompirent le combat et se mirent à accomplir la prière d'après-midi. – *vr* prier (dans la solitude, sans être guidé par l'imam, etc.) :

à y’ í séli yóro‘ mín ná, ntònkún‘ wúli-la yèn.
 il *acc* *PR* prier place-*art* quel à, termitière-*art* se=lever-*acc* là

‘Là où il avait fait la prière, un termitière s’est levé’ (L’OD du *vt* peut être aussi le mot **Ála** « Dieu » : **Án ká Ála séli kósèbè !** Prions bien Dieu ! Si nous regardons le *vr* comme dérivé de *vt* à OD **Ála**, on reste toujours dans le cadre du GLS des absolutifs).

Autres verbes : **bólomăyèlemá** *vt* transvaser, verser (matières liquides ou sèches) – *vr* transvaser, verser (dans – **kóno, lá** ; l’objet versé ne peut pas être exprimé) ; **kàalókàalá** *vt* chercher qqch (sans espérer de retrouver la chose perdue) – *vr* fureter ; faire semblant d’être occupé de recherches ; **mùpún-1** (dans le dictionnaire de Dumestre **múnyu**) *vt* retenir (émotions), patienter, endurer – *vr* être réservé, savoir se contrôler (du même VT se dérive aussi un VR désaccusatif) ; **njánakinjanaki-1** (**ngápakingapaki, ncáarakincaraki**) *vt* faire qqch d’une manière affairée – *vr* ne pas se tenir calmement en place, être assis en s’agitant.

Ce sous-type, prédominant en Bambara, n’est pas attesté dans la majorité des langues analysées par Geniušiene ; il n’apparaît que dans quelques langues de la région de Volga des familles turque et finno-ougrienne : le Tatar, le Bachkir, le Komi, l’Oudmourth [Geniušiene, 1987 : 315].

Il y a une certaine corrélation entre l’ensemble des verbes diffus et les VR absolutifs : de ceux-ci, deux seulement ne sont pas des transitifs de base, et tous deux sont diffus : **ḡánaḡana** *vi* avoir une voix forte, ne pas savoir retenir sa voix, être criard :

vi ù **bé ḡánaḡana, kà dóló‘ mìn, kà yélekanba‘ bó.**
 ils *prg* parler=haut *inf* bière-*art* boire *inf* rire-*art* sortir

‘Ils parlent haut, boivent de la bière, et rient à haute voix’. – *vt'* hurler qqch, crier qqch à tue-tête : **ù bé dǎlǎ' mìn, kà nènini kúmaw ɣánaɣana**. Ils boivent de la bière, et jurent à haute voix); **séli** *vi* prier, avoir l'habitude de prier – *vt'* prier (Dieu) ; accomplir (une prière).

Evidemment, cette corrélation trahit une liaison inhérente ; en fait, les diathèses des VI et VR sont identiques. Historiquement, il s'agit sans doute d'une dérivation *vi* → *vr*, sans l'intermédiaire de *vt*.

Comme cela a été noté plus haut, certains VR peuvent avoir à la fois deux VT corrélatifs différents, l'un ayant la valence de GN – partie du corps (RSem de QPt) et l'autre – d'un Pt ou Cont. Donc ces VR peuvent être traités comme possessifs ou comme absolutifs : **dǎn** *vt* accomplir des mouvements en dansant (d'une partie du corps) – *vt'* danser sur (la musique – OD), faire une danse (nom de la danse – OD) – *vr* danser ; **láfíɲe-1** *vt* laisser reposer (une partie du corps) – *vt'* **k'í sègén' náfíɲe** se reposer, apaiser sa fatigue – *vr* faire une petite halte ; **kán** *vt* tracer une ligne (sur le corps – OD) – *vt'* tracer (une ligne – OD), faire (une marque, un signe – OD) – *vr* se tracer une ligne sur le front avec une substance **kána** ; **mòmǎ-1** *vt* **k'í bólo' mòmǎ** chercher qqch à tâtons – *vt'* chercher à tâtons (qqch – OD), palper – *vr* avancer à tâtons. Pour les verbes qui ne sont pas des transitifs de base (**dǎn** *vi* danser tout son content ; **láfíɲe-1** se débarrasser de la fatigue), la même règle n'est valable que dans le cas précité : le VT qui fait une « paire diffuse » avec le VI fait une « paire absolutive » avec le VR.

Le sémantisme des VR absolutifs étant radicalement différent de celui des VR propres, il est tout à fait logique qu'ils n'admettent pas l'introduction de la particule *yèré* dont la fonction est de souligner la corréférence du sujet avec l'OD impliqué.

4.1.1.1.1.4. Les verbes réfléchis subjectifs autocausatifs forment en Bambara le GLS le plus important. Ils expriment normalement le déplacement ou le changement de position du corps du sujet, cette action étant volontaire. La transformation de diathèse est la suivante :

$\Delta 0$ Anim = Ag = S ⁴ NonP = Pt = OD	→	$\Delta 4$ Anim = Act = S 0 0 0
---	---	------------------------------------

4.1.1.1.1.4.1. Les VR autocausatifs se subdivisent en plusieurs sous-groupes.

a) Les plus nombreux sont les VR d'action physique (un mouvement, déplacement) avec un Acteur-personne :

Bìlá-1 vt mettre :

Hàmídu yé mùrú' bìlá dùgú' mà.
 Hamidou *acc* couteau-*art* mettre terre-*art* par

‘Hamidou mit le couteau par terre’. – *vr* entrer en volant :

Dímogónin' y' í pán prìii, kà n' í bìlá
 mouche-*art* *acc* PR voler *aex* *inf* venir PR mettre
cè-kərəbá' ká d̀̀l̀́' lá.
 homme-vieux-*art* *pos* bière-*art* dans

‘La mouche passa avec vrombissement et tomba dans la bière du vieux homme’. – *vr* entrer (dans une danse, etc.) :

Dùnú' díya-len', np̀̀gotiginín' d̀́ y' í bìlá
 tambour-*art* améliorer-*ptac* jeune=fille-*art* un *acc* PR mettre
d̀́n' ná f̀́ k' à ẁ̀si.
 danse-*art* dans jusqu'à *inf* PR transpirer

⁴Cf. [Geniusiene, 1987 : 87], où le premier référent est marqué comme Pers. En Bambara (et évidemment dans les autres langues du monde) le sujet du VR autocausatif et du VN correspondant peut être un animal, cf. :

vt **Wùlú' yé nkélennin' m̀̀né k' à f̀́rifiri.**
 chien-*art* *acc* rat-palmiste-*art* attraper *inf* le secouer

‘Le chien attrapa le rat-palmiste et se mit à le secouer’. –

vr **Wùlú' b̀́-ra nkómi' ná k' í f̀́rifiri kà jí'**
 chien-*art* sortir-*acc* rosée-*art* de *inf* PR secouer *inf* eau-*art*
b̀́ à lá.
 sortir lui de

‘Le chien sortit de la rosée et se secoua pour se débarrasser de l'eau’.

‘Et quand le tambour fut joué avec ardeur, la jeune fille entra dans la danse et dansa jusqu'à transpirer’.

Dórogo *vt* s'enfoncer, entrer dans qqch (moyen de transport – OD) :

à y' í túlonké kà à ká kúrun' dórogo bàma
 il *acc PR* jouer *inf* sa *pos* pirogue-*art* enfoncer crocodile
kúlu' lá, kà bàma cé-kòròba' bùgò ní
 troupe-*art* dans *inf* crocodile homme-vieux-*art* frapper et
jùfá' yé.
 rame-*art* avec

‘Il entra dans sa pirogue, en s'amusant, dans la troupe des crocodiles et frappa le vieux crocodile avec la rame’. – *vr*

Kásumu yé lúneti' sàmá k' à bó Sékù jé' ná, kà
 Kassoum *acc* lunettes-*art* tirer *inf* le sortir Sekou oeil-*art* de *inf*
táa í dórogo jàmá' lá.
 aller *PR* enfoncer foule-*art* dans

‘Kassoum attrapa les lunettes des yeux de Sékou et alla se mêler à la foule’.

Lásùulí *vt* abaisser :

Sánnakurun' gèrè-lén Bàmakó lá, à bòlibága' yé à
 avion-*art* approcher-*ptac* Bamako à son pilote-*art* *acc* le
lá-sùuli.
 caus-abaisser

‘Quand l'avion s'approcha de Bamako, le pilote l'abaissa’. – *vr* s'abaisser un peu : **Ségelen' yé sàgadén' yé k'í lásùuli.** ‘L'épervier a vu l'agneau et s'est abaissé un peu’.

Múnumunu-2 *vt* faire tourner (autour – **dáfè**) :

à yé kúrun' múnumunu bàma' dáfè.
 il *acc* pirogue-*art* tourner crocodile-*art* autour

‘Il tourna sa pirogue autour du crocodile’. – *vr* faire le tour (de – **dáfè, kèrè' fè**) : **Bàmá' y'í múnumunu dòn sów dáfè.** ‘Le crocodile tourna autour des chasseurs’.

Autres verbes de ce sous-groupe :

Bálan-1 *vt* coincer, insérer de telle sorte qu'on ne peut plus retirer – *vr* se coincer (en s'efforçant de se frayer le chemin) ; **bánban-1** *vt* installer solidement ; clouer – *vr* se mettre solidement ; s'appuyer (contre – **mǎ, lá**) ; **bǐn** *vt* faire/laisser tomber – *vr* se jeter (à terre), tomber (intentionnellement) ; **bìnimíni-1** *vt* rouler qqch par terre – *vr* se rouler sur soi ; se contorsionner, se tortiller ; **bìnimíni-2** *vt* mettre de travers, de biais – *vr* se mettre de travers, de biais ; **bíri-1** *vt* faire se pencher, jeter à terre – *vr* se pencher (l'OD du VT peut être aussi le mot **kó** « dos » ; si on considère le VR comme dérivé de cette forme, il sera un possessif) ; tomber sur les genoux, se mettre face contre terre, se prosterner (le VT a aussi le sens « se pencher – le dos » ; si nous considérons le VR « se pencher » comme dérivé de celui-ci, ce VR doit être traité comme possessif) ; **bírinti-2** *vt* fouetter, cingler – *vr* tomber, s'écrouler (une personne) ; **bó** *vt* sortir, retirer – *vr* se jeter en dehors ; **màbó** *vt* retirer, repousser, éloigner – *vr* se retirer, s'éloigner ; **bògǎtí** *vt* arracher, déraciner – *vr* s'échapper, échapper des mains ; **dá** *vt* mettre poser ; coucher – *vr* se coucher ; **dèmedéme-1** *vt* porter qqch lourd avec précautions – *vr* se traîner, marcher lourdement, avec de la peine (ce VR peut être traité aussi comme un décausatif) ; **mǎdǒn-1** *vt* approcher – *vr* s'approcher ; venir (chez – *l*) ; **dúlon** *vt* suspendre, pendre – *vr* s'accrocher, se suspendre en s'accrochant ; **ján** *vt* renverser, mettre qqn sur le dos ; tendre (la paume de la main), renverser (la tête) – *vr* tomber à la renverse, s'allonger sur le dos ; **jèngé-1** *vt* pencher – *vr* se pencher ; s'incliner ; **jèngé-2** *vt* écarter, repousser – *vr* s'écarter, se retirer ; **jíjǎ-1 (jílǎjǎ)** *vt* essorer, serrer, comprimer ; tendre – *vr* se tendre, se serrer ; **mǎjìgín-1** *vt* abaisser – *vr* s'abaisser ; **jìngjíànga (dìngídàngá)** *vt* conduire (une voiture, etc.) d'une manière peu sûre, en titubant – *vr* se dandiner, se balancer en marchant, chanceler ; **jǒ-1** *vt* relever (un enfant, un malade) – *vr* : **kà wúli k'í jǒ** se relever (de la position assise) ; **jǒ-3** *vt* arrêter, stopper – *vr* s'arrêter ; **jǒ-4** *vt* diriger (vers – **mǎ**), envoyer (où , vers qui – **mǎ**) ; **jòsǐ (jòsǐ)** *vt* frotter ; essuyer – *vr* se frotter ; **fènsén** *vt* étaler, étendre, répandre régulièrement – *vr* s'étendre, se mettre ; se déployer (un détachement) ; **fǐlí** *vt* jeter, lancer – *vr* se jeter, se précipiter ; **fǐlífǐlí (fǐlífǐlí)** *vt* jeter partout, disperser – *vr* se jeter (Sujet en pluriel, ou une action répétée) ; **fòfó** *vt* traîner, tirer sur le sol – *vr* ramper (un serpent ; un homme), se traîner ; **fólon** *vt* écarter, incliner – *vr* s'écarter d'un mouvement brusque ; **gálon-1** *vt* faire tomber d'un mouvement brusque – *vr* sauter à bas, s'écarter en sautant ; **gèré** *vt* approcher ; tenir près de soi – *vr* s'approcher, avancer vers qqch ; **mǎgèré** *vt* approcher, amener (vers qqch – **lá**) – *vr* s'approcher ; **gírin (gíni)** *vt* faire galoper (un cheval) – *vr* se précipiter (sur – **kǎn**) ; **góngolima-1** *vt* mettre qqn, qqch en position d'équilibre instable – *vr* se tenir debout en position instable ; **góngolima-2** *vt* faire saillant, être proéminent – *vr* se placer plus haut que les autres ; se dresser sur la pointe des pieds ; **kàlén (kàlín)** *vt* renverser ; culbuter (p.ex., une voiture – pour qu'elle se remette sur les roues) – *vr* faire un saut périlleux ; **kàlénkàlén** *vt* renverser, culbuter plusieurs fois (une voiture, etc.) – *vr* se rouler en culbutant

(intentionnellement) ; **kánbó-2** *vt* libérer la tête de qqn de la corde – *vr* libérer sa tête de la corde ; **kèlekú-1** *vt* ébranler, faire ébranler – *vr* sautiller en dansant, se pencher en s'ébranlant (un danseur, une danseuse) ; **kèlekú-2** *vt* pencher, incliner – *vr* s'incliner, se pencher (intentionnellement) ; se pencher en s'agitant (un danseur, une danseuse) ; **kèrún (kèlú, kènú)** *vt* jeter, lancer (contre qqn – **mǎ**) – *vr* se jeter, se précipiter (après qui – **nǒfě**) ; **kìpíkàpá** *vt* traîner sur une ligne sinueuse ; priver de la capacité de marcher directement – *vr* courir en serpentant (un lézard) ; se traîner (un vieux) ; **kírikiri** *vt* secouer, agiter – *vr* rare trembler de peur, tressaillir ; **kòlónkòlón-1** *vt* rouler, faire rouler – *vr* se rouler (par terre) ; **kóronkoron** *vt* fourrer ; faire rentrer (le bétail) – *vr* se fourrer, entrer avec peine (dans – + **kà dǒn à lá, kónǒ**) ; **kóǒdǒn-1** *vt* tourner qqn de dos (vers – **mǎ**) – *vr* tourner le dos (vers – **mǎ**) ; **kómúnu** *vt* rare faire se retourner, faire regarder en arrière – *vr* regarder en arrière, se retourner ; **kóntǒrǒmàbó (kóntǒrǒnàbó, kótǒrǒmàbó)** *vt* presser, faire reculer – *vr* reculer, marcher en arrière ; **kórǒtǎ** *vt* soulever – *vr* se soulever (de la position assise) ; **kósègín-1** *vt* rendre – *vr* revenir, retourner sur ses pas ; se reculer ; **kósín-1** *vt* faire tourner le dos (vers – **mǎ**) – *vr* tourner le dos (vers – **mǎ**) ; **kùndá-1** *vt* diriger (vers – **kǎn** ; le plus souvent + *infinitif*) – *vr* se diriger (vers – **kǎn**), se précipiter (vers – **kǎn**) ; **kùnsín** *vt* diriger (un moyen de transport) – *vr* se diriger ; s'orienter (vers – **lá, mǎ**) ; **kùntílen** *rare vt* diriger directement (un moyen de transport) – *vr* se diriger directement (vers – **lá**) ; **kùrú (kùrún)** *vt* plier, tordre – *vr* se pencher, se courber ; se blottir, se rouler en boule ; **kùrúkùrú-1** *vt* plier plusieurs fois, rouler ; friser (les cheveux) – *vr* se mettre en boule ; se rouler ; se contorsionner (un serpent), se tortiller (un homme – de douleur) ; **lámàgá⁵** *vt* déplacer, remuer, bouger – *vr* déplacer, se remuer, se mouvoir (intentionnellement) ; le VR peut exprimer aussi un mouvement involontaire et se classer dans ce cas parmi les décausatifs :

N'í b' í lámàgá', n bé búsan' jànamini í fè.
 si tu *prg* *PR* bouger je *prg* verge-*art* cingler toi à

‘Si tu bouges, je te cingle d'une verge’. –

⁵Ce verbe est souvent considéré comme un causatif morphologique de **màgá** *vi* toucher (à – **lá**). Evidemment, la correspondance sémantique entre les deux verbes ne peut pas être ramenée à la seule dérivation causative ; nous savons cependant que les modifications sémantiques accompagnent souvent la formation du causatif morphologique (cf. 3.3.3.). En même temps, G. Dumestre [1981-92] considère **lámàgá** comme un emprunt arabe. Il est vraie, il existe en Arabe un verbe **lamaʔa** dont le sens premier est ‘briller’, mais le sens secondaire est proche de celui de **lámàgá** en Bambara – ‘agiter, brandir’. A notre avis, les données disponibles ne suffisent pas pour opter pour l'une ou l'autre des étymologies.

Fípe súma-len‘ wúli-len, sùnəgəbagatə‘ y’ í lámàga.
 vent refroidir-*ptac* lever-*ptac* dormant-*art* *acc* *PR* bouger

‘Quand le vent froid souffla, l'endormi remua’. Dans le deuxième cas, il s'agit d'un décausatif) ;

lámàgalámàgá *vt* activer, agiter rapidement ; remuer – *vr* remuer, se tourner et se retourner (ce VR peut exprimer une action volontaire ou involontaire) ; **léngelanga (língilanga)** *vt* secouer (une clochette), mettre en branle (une cloche), remuer (un liquide) – *vr* se balancer en marchant ; **lìnbilánba, lònbolánba** *vt* agiter, mettre en oscillation, clapoter (un liquide) – *vr* se balancer, balancer latéralement ; **méré** *vt* serrer qqch contre soi – *vr* se pelotonner ; **méru-1 (méru)** *vt* **k’í jé‘ mɣru** plisser les paupières – *vr* se pelotonner ; **mónəbə-2** *vt* tendre (le fil ; le bras – vers **nǒfě**) – *vr* s’étirer ; **múguri-2** *vt* remuer, mettre en mouvement ; rincer (la bouche) – *vr* se remuer, bouger ; **mùnaki-1** *vt* rare arracher, traîner dehors – *vr* sortir brusquement, apparaître brusquement ; **múnumunu-1** *vt* tourner, faire tourner – *vr* se tourner (en restant sur place) ; **nbòlò** *vt* tirer vers soi, retirer en faisant descendre (un vêtement) – *vr* prendre un élan en reculant ; **nórə-1** *vt* coller, faire adhérer, plaquer – *vr* s’attacher (action volontaire – le VR est d’emploi assez rare, que dans les contextes très spécifiques :

Sìna-muso júgu‘ k’ à bə wúli yórə‘
 co-épouse méchante-*art* qu'elle *prg* se=lever endroit-*art*

mín, dàgá‘ y’ í nórə à bòbára fíla lá.
 quel canari-*art* *acc* *PR* coller sa fesse deux à

‘Quand la co-épouse méchante s’apprêta à se lever, le canari colla à ses fesses’. – Dans ce conte, il s’agit d’un canari magique, dont l’action peut être considérée comme intentionnelle) ;

jémúnu *vt* tourner, diriger en détournant (vers – **mǎ**) – *vr* se tourner (vers **lá, mǎ**) ; **jesín-1** *vt* orienter, diriger (vers – **mǎ**) – *vr* se diriger, s’orienter, faire face (à – **mǎ**) ; **jəngírín (jəngíri)** *vt* agenouiller – *vr* s’agenouiller (devant qqn – **kórə**) ; **jùgú (jùgún)** *vt* froisser, rider ; froncer (les sourcils) – *vr* se serrer (pour un ver), se préparer à un saut ; **pàlónpàlón** *vt* traîner qqn très vite, de sorte que l’on manque de tomber – *vr* marcher ou courir très vite, en manquant de tomber ; **pán** *vt* faire sauter (contre son gré), lancer en l’air ; décoller (l’avion) – *vr* sauter, sursauter ; voler (l’oiseau) ; **píripara-2 (péripara)** *vt* renverser qqn de sorte qu’il tombe en écartant les bras et les jambes – *vr* tomber (intentionnellement) à la renverse ou sur le côté en écartant les bras et les jambes ; **pórokoporo** *vt* mettre (un cheval) au trot – *vr* trotter (personne ou animal) ; **sàmá-2** *vt* tirer vers soi ; distendre ; bander (un arc) – *vr* s’étirer ; se tendre (vers qqch – **nǒfě**) ; se dérouler (un ver) ; **lāsámá** *vt* tirer légèrement – *vr* s’étirer ; étirer son corps (vers qqch – **nǒfě**) ; étirer son corps (pour un serpent – autour d’un proie) ; **sàmásámá** *vt*

tirer en petites saccades multiples – *vr* s'efforcer de s'arracher, s'évader (de qqn – **lá**) par de petites saccades multiples ; **sènnáyáala** *vt* promener qqn, se promener avec qqn – *vr* se promener (à pied) ; **séri-1** *vt* éparpiller, disperser, lancer en éparpillant – *vr* se jeter, se précipiter (où – **lá**, sur qqn – **kǎn**) ; **séri-2** *vt* écarter violemment (ses membres) ; agiter (le bras) en dehors – *vr* se redresser par un mouvement brusque, en écartant les bras et les jambes ; **sigí-1** *vt* asseoir qqn, mettre en position assise – *vr* s'asseoir ; **sigí-2** *vt* installer, établir – *vr* s'installer ; **sigísigí-1** *vt* mettre l'un à côté de l'autre – *vr* s'asseoir en rang ; **sín** *vt* diriger (vers – **lá**, à – **mǎ**) – *vr* se diriger ; **sógolon-1** *vt* mettre l'un sur l'autre, entasser, empiler – *vr* **k'í sógolon pógon kǎn** grimper, se mettre l'un sur l'autre ; **sòbó** *vt* écarter, éloigner, tenir en distance – *vr* s'éloigner, s'écarter ; **sòdòn, sògèré** *vt* approcher, amener qqn plus près (de – **lá**) – *vr* s'approcher (de – **lá**) ; **sógosogó** *vt* fourrer, mettre dedans par force – *vr* se fourrer, entrer avec de la peine (où – + *loc*) ; (Sujet pluriel :) s'amasser, faire une foule (+ **pógon kǎn** – une action faite intentionnellement) ; **sòori, shyòori-1** *vt* insérer, enfiler – *vr* s'enfiler, s'engager qqprt, se frayer un chemin ; **sú-1** *vt* immerger, plonger – *vr* s'immerger dans l'eau pour en sortir immédiatement ; **súgusugu-1** *vt* fourrer, insérer qqch (où – **kóno**) – *vr* s'insérer, s'enfiler (où **lá**) ; **sùulí-1 (sùlí)** *vt* pencher, incliner – *vr* se pencher (une action faite intentionnellement), s'incliner ; **sùulí-2 (sùlí)** *vt* abaisser – *vr* s'abaisser (une action intentionnelle) ; **súna** *vt* tirer, mettre dehors – *vr* se montrer dehors ; **súran (súra)** *vt* arracher brusquement, faire sauter (le bouchon) ; s'efforcer à sortir (l'enfant – une femme en couches) – *vr* se précipiter (sur – **kǎn**) ; **súuru** *vt* couler, verser en cascade, faire glisser de haut en bas – *vr* glisser, se précipiter de haut en bas ; **súruku (súrukusuru)** *vt* fouiller au moyen de qqch (où **kóno**) – *vr* pénétrer, faire irruption (dans – **kóno**) ; **tálibataliba-2** *vt* faire faire des courses avec des commissions futiles (à dessein) – *vr* courir par-ci, par-là ; **téreke** *vt* frotter, écraser en frottant – *vr* se frotter, remuer sur place ; **térun (térun)** *vt* déplacer, pousser – *vr* bouger ; se déplacer sur le derrière ; **térunterun (tálontalon)** *vt* déplacer lentement, pousser à petits coups ; aller lentement à (cheval, âne, etc.) – *vr* marcher, progresser lentement ; **tíla** *vt* partager, diviser (en – **yé**), distribuer (entre qqn – **ù ní pógon cé**) – *vr* se séparer, se quitter, se disperser ; **tílen** *vt* diriger (un moyen de transport (vers – **mǎ**) – *vr* se diriger, aller directement (vers – **mǎ**) ; **tìngítàngá** *vt* ébranler (pour renverser) – *vr* marcher en balancant (sciemment) ; **tòn-2** *vt* enfiler (les cauris, la verroterie), ajuster l'un à côté de l'autre (les touches de balafon, etc.) – *vr* **k'í tòn pógon kǎn** se mettre en rang, se mettre en file ; **tóntolima (téntelima)** *vt* faire la courte échelle à qqn – *vr* s'étirer vers le haut en se dressant sur la pointe des pieds ; **tóró-1** *vt* gross. asseoir (de force) par terre – *vr* gross. s'asseoir ; **tùfá-1** *vt* arracher, tirer brusquement vers soi – *vr* se séparer par un effort brusque ; s'écarter (de – **lá**) ; **tùngúrun-1 (tùnkúrun, tòngurunmá)** *vt* bloquer net, freiner (une affaire, créer des obstacles dans qqch) – *vr* stopper net, freiner brusquement

(devant qqn – **kóro**) ; **túru-1** *vt* enfoncer ; braquer (ses regards sur) – *vr* gross. s'asseoir ; **cògobá (cògoba)** *vt* laver, rincer (un enfant – OD, dans l'eau – **jí' lá**) – *vr* barboter bruyamment (ce VR peut être considéré aussi comme un dérivé de VTI : à **bé jí' cògoba** 'il barbote dans l'eau' ; dans ce cas, c'est un VR absolutif) ; **cógocogo** *vt* remuer (dans l'eau – **jí' lá**) pour rincer – *vr* barboter, s'ébrouer (pour se laver de la mousse, etc.) ; **cóoko-1** *vt* visser (une visse ; un objet vissé) – *vr* s'asseoir solidement ; remuer pour s'asseoir solidement ; **cóoko-2** *vt fam.* asseoir solidement – *vr fam.* s'asseoir solidement ; **cóokocooko** *vt* mouvoir pour installer solidement – *vr* remuer sur la place (p.ex., une poule sur ses oeufs) ; **córon** *vt* insérer, infiler, enfoncer ; immerger (avec force) – *vr* s'enfoncer, s'enliser (sciemment) ; **cún-1** *vt* jeter, frapper par un mouvement de haut en bas – *vr* sauter de haut en bas, se laisser tomber pieds vers bas ; **cúncun** *vt* faire tomber en grande quantité (des objets lourds) – *vr* faire des sauts nombreux ; **wàgá** ouvrir en écartant ; écarter largement (les jambes) ; enfoncer (la porte) – *vr* se poser en écartant largement les bras et les jambes ; **wèré** *vt* entrouvrir – *vr* tres gross., en langage des femmes s'asseoir en écartant ses jambes (une femme) ; **wérente** *vt* mettre en rangs ; étaler en occupant beaucoup d'espace – *vr* se ranger ; **wóloki (wálaki)** *vt* remuer, retourner (la terre) – *vr* faire un saut périlleux ; **lávóloki** *vt* renverser – *vr* faire un culbute, un saut périlleux ; **wòlowólo** *vt* pousser pour faire glisser – *vr* passer en glissant ; **wúli** (le plus souvent – *vi* se lever, se relever) *vt rare* relever (ce qui est tombé) – *vr Imperativa tantum* lève-toi ! **lávúli** *vt* faire se lever – *vr* se soulever ; **wùrón** *vr* affouiller, miner (le fond de) – *vr* se renverser, tomber (à dessein ; sur qqn – **kǎn**) ; **yáalayaala** *vt* promener – *vr* se promener par ci – par là ; **yánkan (yángá)** *vt* lever au-dessus la tête (de – **kùnná**) – *vr* surplomber, se mettre en surplomb (au-dessus de – **kùnná**) ; monter (sur – **kǎn, sǎnfě**) ; **yègèyègè** *vt* secouer – *vr* se secouer, se tortiller de tout son corps ; **yèlemá-1** *vt* retourner, tourner ; retourner (un vêtement) – *vr* se tourner ; se retourner (vers – + **k'í nésín à fě**) ; **yèlemáyèlemá** *vt* retourner, tourner (plus d'une fois) – *vr bam. rural* se tourner et se retourner (les deux derniers VR peuvent exprimer une action volontaire ou involontaire) ; **yéreke** *vt* étendre, déployer ; disperser – *vr fam.* s'étendre, s'étaler ; *gross., langage de femmes* se coucher (sous qqn – **kóro**) ; écarter les jambes (en se couchant, en s'asseyant) ; **yìbiyába (yèbeyába)** *vt* suspendre pour que l'objet se balance – *vr* se balancer (en marchant, en position assise, debout) ; **yígiyigi (yíkiyiki)** *vt* ébranler, secouer en tous sens – *vr* se balancer (sciemment) ; se secouer (un chien) ; *rare* se secouer en dansant (en restant sur place) ; **yìngíyàngá** *vt* mettre en branle (qqch de suspendu) – *vr* se balancer (en position suspendue – un homme, un singe) ; **yónkon (yóngon)** *vt* soulever, hausser – *vr* se soulever ; **yúguba-1** *vt* agiter, secouer – *vr* se secouer (un chien), se secouer en dansant.

b) Un groupe, proche du précédent (et parfois difficilement séparable de lui) est constitué de verbes réfléchi d'action physique ayant une forte valence

à complément d'objet indirect ; le VT correspondant peut avoir ou non cette valence :

Fòorí-1 *vt* retirer brusquement :

Fúlaké' yé mùrú' fòorí k' à bọ́ fóroko' lá.
Peul-*art* *acc* couteau-*art* retirer *inf* le sortir fourreau-*art* de

‘Le Peul retira le sabre du fourreau’. – *vr* échapper, se libérer :

à y' í fòorí kà bọ́ ñò-bóre' kóró k' à bìn.
il *acc* *PR* retirer *inf* sortir mil-sac-*art* sous *inf* le tomber

‘Il ne supporta pas la lourdeur du sac du mil et le lâcha’.

Autres verbes : **dàsí** *vt* frapper avec force, cogner – *vr* se heurter (contre quoi – **lá**) de tout son corps (action volontaire ou involontaire) ; **dén-1** *vt* effacer, éliminer ; écartier, mettre de côté ; accoster ; appuyer (contre le mur) – *vr* s'appuyer (contre qqch – **lá**), se serrer (contre – **lá**) ; **dèrén (dèré)** *vt* pincer, coincer (par qqch – OD, qqch, qqn – OI + **kǎn**) – *vr* se jeter (sur – **kǎn**), s'accrocher (à – **kǎn**) ; **dèrédèré** *vt* serrer qqch (contre – OI + **kǎn**) à plusieurs reprises – *vr* se serrer (contre qqch – **kǎn**) à plusieurs reprises ; **dígi** *vt* presser (au moyen de qqch – OD, sur – **kǎn**) – *vr* peser lourdement (sur – **kǎn**), appuyer son corps ou une partie du corps (sur – **kǎn**) ; **fèrú (fèrún, fàrí, fèrí)** *vt* serrer qqn/qqch (contre – **lá**) – *vr* s'appuyer fortement (sur – **lá**), se serrer (contre – **lá**) ; **fírí** *vt* renverser – *vr* se prosterner (+ OI **dìsí' kàn, í kónó' kàn**) ; **fòrokí** *vt* enlever, détacher, arracher, écorcher – *vr* bondir, sortir brusquement (hors – + **kà bọ́ à kóró**, de dessous – **kà bọ́ à kóró**) ; **fyékufyeku-2** *vt* agiter, brandir ; faire tourner (sa queue) – *vr* tourner (devant qqn – **ñé' kóró**) ; **gún** *vt* pousser, heurter ; se heurter contre qqch ; serrer qqch (contre – **lá**) – *vr* s'appuyer (sur – **lá**), peser lourdement (sur – **lá**) ; **méleke-1** *vt* bobiner, enrouler (autour – **lá**) – *vr* enlacer, étreindre (qqch, qqn – **lá**) ; **méku (mégu)** *vt* serrer contre soi – *vr* se serrer (contre – **lá**) ; **méru-2 (méru)** *vt* adosser (contre – **lá**) – *vr* s'adosser, se serrer fermement ; **pánpara** *vt* aplatir, damer – *vr* s'étendre, s'aplatir (contre terre – **dùgú' mà**) ; **pènpére (pènpéren)** *vt* aplatir, écraser (qqch souple ou creux) – *vr* s'étendre, s'aplatir (contre terre – **dùgú' mà**) ; **pére (féren)** *vt* jeter (par terre – **dùgú' mà**) – *vr* à **y'í tǎ k'í pére dùgú' mà** ‘il bondit et se jeta par terre’ ; **sába (sában)** *vt* frapper de qqch (qqch – **kǎn**, qqn – **kǔn**) avec du bruit – *vr* se jeter (par terre – **dùgú' mà**) avec du bruit, s'écrouler (intentionnellement) ; **sèmé (sèmén)** *vt* appuyer, adosser (contre une surface verticale – **lá**), serrer (contre – **lá**) – *vr* s'adosser, s'appuyer

(contre une surface verticale – **lá**) ; **sínsin-1** *vt* appuyer qqch (sur – **lá, kǎn**) – *vr* peser lourdement, appuyer (sur – **lá, kǎn**) ; **tǐntín (tǐntin)** *vt* appuyer fortement – *vr* peser lourdement (sur – **kǎn**), appuyer son corps ou une partie du corps (sur – **kǎn**) ; **tàlón** *vt* frapper, heurter légèrement, chasser en poussant, accrocher – *vr* se heurter (contre – **lá**) ; **tára-2** *rare à Bamako vt* serrer fortement (à – **lá**) – *vr* se serrer fortement (à – **lá**) ; **téenkun (téngun)** *vt* mettre près (de – **kèré‘ fě**) – *vr* se poser près (de – **kèré‘ fě**), s'appuyer (sur – **lá**) ; **tónton-1** *mettre, appuyer (une partie de corps etc. – OD, contre – kǎn) – vr peser lourdement (sur – kǎn), appuyer son corps (contre – kǎn)* ; **tùgú** *vt* mettre à la suite (de – **kó, nõfě, lá**) – *vr* suivre (qqn – **kó, nõfě, lá**) ; **túru-2** *vt* buter en tombant ; s'appuyer (d'une partie du corps – OD, contre qqch – + *loc*) – *vr* : **k'í túru í kúnbere‘ kàn** tomber à genoux⁶ ; **wàlón (wàló)** *vt* frapper (d'une arme – OD, qqn – **kǔn**) – *vr* pousser, heurter (qqn – **kǔn**), se heurter (contre – **kǔn**) ; **yèkú (yègú)** *vt* agiter (un objet – OD) pour narguer (qqn – **lá**) – *vr* s'agiter, faire des mouvements agaçants (devant qqn – **lá**) pour taquiner.

En fait, la limite entre les groupements (a) et (b) est très souple – d'abord, parce que la distinction entre l'OI et l'Obl n'est pas en Bambara assez stricte, et ensuite, parce que certains verbes admettent un OI facultativement, avec une modification légère du sens.

c) Un sous-ensemble des VR autocausatifs n'admet que des sujets non-personnels, surtout – des reptiles ; il s'agit en fait des actions qui ne sont pas propres aux êtres humaines en vertu de leurs composition anatomique :

Bíri-2 *vt* couvrir (avec qqch – OD, quoi – OI + **lá**) – *vr* couvrir les oeufs, se mettre sur les oeufs (une couveuse) ; **fónin** *vt* défaire, lâcher (une corde, etc.) – *vr* se déployer, se dérouler (un serpent) ; **láfónin-1** *vt* étendre, redresser – *vr* se redresser (un serpent) ; **lákùrúnkùrú** *vt* plier, ployer – *vr* se rouler en spirale (un serpent) ; **mélekemeleke** *vt* rouler en boule – *vr* se rouler en spirale (un serpent) ; **mínimini** *vt* enrouler – *vr* se rouler en spirale ; s'enrouler (autour – **lá**) ; **sàmá-1** *vt* tirer, traîner – *vr* ramper (un serpent) ;

⁶Ce verbe peut être considéré aussi comme un désaccusatif, cf. : *vt*

Fákoli y’ à kúnbere‘ túru Ɔjàná Jìbrila dísi‘
 Facoli *acc* son genou-*art* mettre Héros Djibrila poitrine-*art*
kàn k’ à bíje’ fára.
 sur *inf* son foie-*art* arracher

‘Fakoli mit son genou sur la poitrine de Djibrila-le-Brave et lui arracha le foie’. – *vr*

Cíden‘ y’ í túru à kúnbere‘ kǎn kà fàamá‘ fò.
 messenger-*art acc PR* mettre son genou-*art* sur *inf* roi-*art* saluer

‘Le messenger tomba à genoux et salua le roi’.

wálawala-1 (wálanwalan) *vt* dérouler, déployer, dévider – *vr* se dérouler (un serpent).

Le sujet de certains verbes du sous-ensemble (a) peut être non-personne animé (**fòfó**, **kìjìkàjà**, **kùrukùrú-1**, **sàamá-2**, etc.), ce qui rend la limite entre les deux groupements assez fragile.

d) Un groupe peu important est constitué de verbes d'action physique dont la dérivation réfléchie est accompagnée d'une modification du sens « faire exprès ; faire semblant de, affecter de faire qqch » :

Fàlankatá (fàlankatáma, fàlankantán) *vt* incliner, déséquilibrer – *vr* s'incliner à dessein jusqu'à se déséquilibrer ; **fòlòfòlò** *vt* perdre, laisser tomber – *vr* s'attarder volontairement, pour rester en arrière (de qqn – **kó**) ; **kùlukulumá** *vt* pousser pour déséquilibrer – *vr* avancer en grands pas en faisant semblant de se déséquilibrer ; **sùrunyá** *vt* rétrécir, raccourcir – *vr* s'efforcer de se faire petit (de peur, etc.) ; **térente (tèrenté)** *vt* faire glisser, traîner sur une surface glissante – *vr* glisser (volontairement) ; **yèréyèré (yéreyere)** *vt* secouer, faire trembler – *vr* feindre le frisson, trembler volontairement.

e) Des verbes exprimant des actions moins concrètes sont à la périphérie du sous-ensemble des VR autocausatifs :

Sènnatéliya [*lit.* « pied-accélérer »] *vt* fouetter (un cheval, etc. – pour le hâter) ; prendre et conduire qqn (en voiture, etc.) :

Mórike' **té** **fàlí'** **sènnatéliya** **bìlen,** **à** **bé**
 marabout-*art* *prg-ng* âne-*art* fouetter plus il *prg*
jìngón' **ná.**
 somnoler-*art* dans

‘Le marabout ne fouette plus l'âne, il somnole’. – *vr* se hâter, se dépêcher (celui qui marche ou court) :

Fùla-w y' **ù** **sènnatéliya,** **̀nká tásuma'** **bó-ra** **nínginanga'**
 Peul-*pl* *acc* *PR* hâter mais feu-*art* sortir-*acc* serpent-*art*
dá' **lá k'** **ũ** **jèni.**
 bouche-*art* de *inf* les bruler

‘Les Peuls se dépêchèrent, mais le flamme sortit de la bouche du dragon et les brula’ ;

fòlò-1 *vt* donner les gaz à (une voiture), fouetter (un cheval – pour donner de la vitesse) – *vr* s'accélérer (pour être le premier) ; **gòniyá-2** *vt* accélérer, faire rapide – *vr* se dépêcher, se hâter (de – **fě**) ; **téliya, télinya** *vt* accélérer – *vr* se dépêcher ;

dògò *vt* cacher, dissimuler (à qqn – **lá**) :

í b' sé k' à māsìrì fìnì c'èpín' ní sàbara dágelen'
 tu *prg* pouvoir *inf* le parer habit beau-*art* et chaussure cher-*art*

ná, ònká ò té à ká kólonbaliya' ní nálonmaya'
 de mais ça *prg-ng* sa *pos* mauvaise=éducation-*art* et stupidité-*art*

dògo.
 cacher

‘Tu peux le revêtir de beaux vêtements et chausser des chaussures couteuses, mais cela ne pourra pas dissimuler son manque de civilité et sa sottise’.
 – *vr* se cacher (à qqn – **lá**) :

Jító' b' í dógó ntònkún' ná, ngòrongó'
 poltron-*art prg PR* cacher termitière-*art* dans serpent=cracheur-*art*
b' à sòr'ó y'èn k' à cín.
prg le trouver là *inf* le mordre

‘Le poltron se cache dans la termitière, le serpent-cracheur l'y trouve et mord’ ;

bíribiri *vt* cacher, couvrir (des objets nombreux) – *vr* se cacher en se penchant (une action multiple) ; **dógodogo** *vt* cacher, dissimuler – *vr* se cacher à maintes reprises ; **jemádógó** *vt* retirer d'un endroit où tout le monde le voit, dissimuler (de qqn – **lá**) – *vr* disparaître de la vue (à qqn – **lá**), se cacher pour peu de temps (à qqn – **lá**) ; **túnu-1 (túnun)** *vt* perdre – *vr* se perdre (volontairement ; OI – + *loc*) ;

ńágami *vt* mêler, mélanger ; brouiller :

ù yé máló' ńágami ń' ná.
 ils *acc* riz-*art* mélanger mil-*art* avec

Ils ont mélangé le riz avec le fonio. – *vr* s'immiscer, se mêler (de qqch – **lá**) :

Kàná í ńágami fén ná mín' té í kùnko yé.
prh te mêler chose à qui-*art equ-ng* ta besoin comme

‘Ne te mêle pas des choses qui ne te concernent pas’ ;

bólobó *vt* remplacer dans un travail, soulager dans une tâche pénible ; mettre à la retraite – *vr* s'écarter, se retirer (de – **lá**), se délivrer d'une obligation, d'une responsabilité (de qqch – **lá**) ; **fàrá** *vt* ajouter, additionner (à – **kǎn**) – *vr* se joindre, adhérer (à – **kǎn**) ; **fára** *vt* séparer, déchirer (de – **mǎ**) – *vr* : **k'í fára kà b'ó à lá** se séparer ; **féreke** *vt* mêler, mélanger, empêtrer – *vr* s'empêtrer ; **fòorí-2** *vt* délivrer qqn de responsabilité – *vr* se retirer, s'écarter ; **k'í fòorí kà b'ó túlon' ná** se retirer d'un jeu ; **kùnkúrunma-2** *vt*

inciter qqn à s'occuper (de qqch – **kǎn**) sans lui expliquer la manière de faire – *vr* s'employer avec ardeur (à – **kǎn**) sans comprendre le fond ; s'imposer (à qqn – **kǎn**) ; **nǐndǒn** *vt* admettre qqn (dans un jeu, etc. – **lá**) – *vr* entrer, s'engager (dans – **lá**) ; **sěndǒn** *vt* mêler qqn (à qqch – **lá**) – *vr* se mêler (de qqch – **lá**) ; **sěnbó** *vt* exclure, éliminer – *vr* s'écarter, se retirer (du jeu, etc.) ;

yòbá, yón *vt* dénouer, relâcher, desserrer, lâcher (la bride) – *vr* se relâcher d'un serrage, d'entraves (une personne ligotée).

lábě̃n-1 *vt* préparer – *vr* se préparer (à – **kámà**) ; **dílan-1 (díla)** *vt* créer, fabriquer, arranger – *vr* s'apprêter, se préparer ; **dápiní (dámàpiní)** *vt* nourrir, donner la possibilité de se trouver de la nourriture – *vr* se chercher la nourriture, la subsistance, se gagner la vie ; **gòniyá-3** *vt* rechauffer, chauffer – *vr* se réchauffer (en mouvement ; ce verbe peut aussi prendre le sens « se réchauffer avec une boisson, près du feu, etc., mais dans ce cas il n'est plus un VR autocausatif) ; **lápón (rópón – dialecte de Cendugu)** *vt* donner le repos, soulager – *vr* se reposer, faire une pause dans le travail.

f) Les verbes d'attitudes (comportements) et d'entrée dans un état psychologique ne peuvent être classés parmi les VR autocausatifs qu'avec des réserves – ils ne décrivent pas des déplacements ou mouvements du corps du sujet :

– verbes d'état psychologique : **nísòndíya** *vt* réjouir, égayer :

Npògotígi nùmán' tũn dǒn', à tũn b' à mánsa-w
 fille bonne-art pss id elle pss prg ses parent-pl

nísòndíya dón ó' dón.
 réjouir jour dst jour

‘C'était une bonne fille, elle réjouissait ses parents tous les jours’. – *vr* se réjouir, se divertir, passer bien son temps (avec qqn – **kóro**) :

Fàamá' y' í nísòndíya kà jèliké' sòn túruti
 roi-art acc PR réjouir inf griot-art offrir chemise

jé' lá.
 blanche-art pp

‘Le roi se réjouit et donna au griot une chemise blanche’ ;

pénájé *vt* réjouir, divertir, faire une réjouissance pour qqn, créer des conditions pour que qqn se réjouisse – *vr* se divertir, jouer (avec – **ní ... yé**) ; **nágali (nágani, nágari, náali)** *vt* réjouir qqn – *vr* se réjouir (de qqch, en attendant qqch – **lá**) ; **séwa, sáwa** *vt* réjouir, faire plaisir à, soulager – *vr* se réjouir ; **yógori** *vt* réjouir, égayer – *vr* se réjouir (contentement intérieur).

Très proches de décausatifs d'état psychologique (cf. 4.1.1.1.2.1.1.3.), ils ne se distinguent d'eux que par le fait qu'ici, le sujet jouit d'un degré de contrôle plus grand sur son état, tandis que les décausatifs se réfèrent aux états hors de contrôle du sujet ;

– verbes d'attitudes (manifestation au contact d'autres personnes) :

ɲédòñ-1 vt être indulgent pour l'insolence de qqn :

N' í bé dógó-w ɲédòñ kòró-w lá', dón' dó í
 si tu *prg* puiné-*pl* permettre=insolence aîne-*pl* envers jour-*art* un tu
bé kónonágàn !
prg regretter

‘Si tu permets aux cadets à être insolents par rapport aux aînés, un jour viendra où tu vas le regretter’ ! – *vr* braver (qqn – **lá**), manifester de l'impertinence, se comporter en égal (avec qqn – **lá**), prendre des airs :

à t' í ɲédòñ ní ná, ñká ní t' à mìnè
 il *prg-ng* *PR* braver moi à mais je *prg-ng* le prendre
dánnamogo yé.
 homme-sûr comme

Il n'est pas insolent envers les aînés, mais je ne le tiens pas pour un homme sûr ;

yàadá-1 vt éduque qqn de telle sorte qu'il devienne hautain, arrogant, impertinent :

N' í b' í dén' yàadá', dón' dó à b' à
 si tu *prg* ton enfant-*art* rendre=arrogant jour-*art* un il *prg* *PR*
ɲédòñ í lá !
 braver toi à

‘Si tu cultives dans ton enfant l'arrogance, un jour il va te braver’. – *vr* ne pas se soumettre (à – **mǎ**), se considérer comme plus important (par rapport à – **mǎ**), se comporter d'une manière hautaine, arrogante (par rapport à – **kùnná**) :

í y' í yàadá fàamá' yèré kùnná, à bé dó
 tu *acc* *PR* prendre=airs roi-*art* même devant il *prg* quelque=chose
bó í jòján' ná !
 ôter ta taille-*art* de

‘Tu prends des airs devant même le roi, – il va te raccourcir la taille !’ (c'e.-à-d., il va te couper la tête) ;

fápa *vt* inciter à l'insoumission – *vr* se comporter d'une manière arrogante, insolente ; **mǎjǐgín-2** *vt* assujettir, soumettre, apaiser – *vr* se soumettre (à – **yé**), se résigner (à – **yé**) ; **kósín-2** *vt* brouiller qqn (avec qqn – **mǎ**) – *vr* se brouiller, se gâter les relations (avec – **mǎ**) ; **kónónadíya (kónónándíya)** *vt* rendre qqn respectable – *vr* devenir respectable, débonnaire ; **kónónajéya (kónónánjéya)** *vt* rendre sincère, ouvert (sujet du verbe – une cause, comme le cours de temps, etc.) – *vr* être/agir sincèrement, ouvertement ; **kónónájúguya** *vt* rendre perfide, malhonnête – *vr* agir perfidement, malhonnêtement (par rapport à qqn – **yé, ní ... yé**, dans une situation quelconque – **lá**) ; **kónónángóya** *vi* rendre malveillant ; rendre peu consciencieux – *vr* manifester ses mauvaises intentions (envers qqn – **yé**), agir avec des mauvaises intentions (contre qqn – **yé, ní ... yé**) ; faire à contrecœur (qqch – **lá**) ; **kùncébéya** *vt* faire, rendre arrogant, hautain – *vr* se comporter d'une manière arrogante, hautaine ; **màganyá (màgayá)** *vt* assouplir, rendre plus malléable, élastique – *vr* prendre une position plus souple, devenir plus maniable.

4.1.1.1.1.4.2. D'après leur aptitude d'admettre la particule **yèré** (selon le modèle à **y'í yèré dá**), les verbes subjectifs autocausatifs se subdivisent en deux groupes d'importance comparable⁷ : quelque 40% l'admettent (**bálan-1, bílá-1, bín, bíri-1, dá, dén-1, dèrén, ján, jèngé-1, fòorí-1, kàlén, kàlénkàlén, mínimíni, págami, lásámá, múnumunu-1, sàmásámá, sènbó, sèndón, sèmé, sòdón, sùulí-1, sùulí-2, téreke, tùfá-1, túnu-1, yègéyègé, yèlemá-1, yèlemáyèlemá, yèréyèré**), les autres ne l'admettent pas (**bánban-1, bíri-2, màbó, dúlon, jèngé-2, jíjǎ, jǎ-1, jǎ-3, fòfó, gálon-1, gèré, mǎgèré, góngolima-2, kódón-1, kùndá, kùnsín, kùntílen, kùrú, léngelanga, múnumunu-2, nórɔ-1, pémúnu, pèsín-1, pòngírín, pán, sàmá-2, séri-1, sigí-1, sín, sùgùsugu-1, súuru, téenkun, térun, tórɔ-1, túru-1, cóoko-1, cóoko-2, cóokocóoko, córon, wèré, wúli, yánkan**).⁸

La possibilité d'introduction de **yèré** devant des verbes réfléchis autocausatifs attesterait un certain degré de transformation du sens de combinaison « PRi + **yèré** » en écart du sens réfléchi propre (cf impossibilité de périphrase analogique des constructions avec les verbes autocausatifs dans les langues baltes : le Lituanien VR **piespiestie-s** « s'aplatir » # VN + pronom réfléchi : ***piespiest sevi** [Geniušiene, 1987 : 88]).

⁷Pour cet aspect, nos données se limitent par la liste de 1991, deux fois (à peu près) moins importante que la liste actuelle.

⁸Il y a aussi un petit sous-ensemble de verbes qui admettent en principe le pronom **yèré**, mais des telles constructions sont considérées comme « lourdes » et peu usitées : **gún, méleke-1, sú-1, yéréke, yígyígyi**. L'existence de ce sous-ensemble est encore une preuve du fait que dans le classement sémantique des verbes il n'y a pas de limites rigides, et que nous avons affaire à une continuum.

Nous n'avons pas trouvé de règle stricte qui expliquerait pourquoi certains VR autocausatifs se combinent avec **yèré**, et d'autres non. On ne peut parler ici que des tendances : ainsi, les verbes de sens-clé « se précipiter », « tourner », « s'asseoir » tendent à ne pas admettre **yèré**, tandis que ceux de sens-clé « se pencher », « se renverser » l'admettent. En outre, les verbes incompatibles avec **yèré** se dérivent le plus souvent des VN dont l'OD prototypique est inanimé, ou bien dont le VN contient un composant sémantique « OD non-actif » (cf. **ù y'à sīgi** ils l'ont assis [un malade infirme, une personne ayant perdu la connaissance, etc.] – **ù y'à lásīgi** ils l'ont fait s'asseoir), donc leur réflexivisation s'accompagne d'une modification sémantique supplémentaire plus ou moins prononcée.

Cependant, certains verbes compatibles avec **yèré** se dérivent aussi de tels VN (**ján, mínimíni**), et parfois des verbes synonymes ou quasi-synonymes se retrouvent dans des groupes différents (p.ex., **mǎgèré** et **sǒdǒn**).

4.1.1.1.1.5. Verbes réfléchis intermédiaires entre les réfléchis purs et les autocausatifs subjectifs.

L'existence d'un tel groupe intermédiaire n'a rien d'exceptionnel : nous avons parlé plus haut de verbes dont l'attribution exacte est difficile, parce qu'ils ont des caractéristiques des deux types à la fois. Seulement, la « zone de contact » entre les VR sémantiques et autocausatifs est particulièrement importante, ce qui est dû sans aucun doute au fait que ces deux groupes sont les plus nombreux en Bambara.

Pour tous les verbes en question il est difficile de dire si le sémantisme du VR équivaut au sémantisme du VN correspondant plus « soi-même » : en fait, on peut traiter la situation dans les deux sens.

Ces verbes se subdivisent en plusieurs sous-ensembles :

– verbes de transformation volontaire de son propre état psychique :
mǎkǔn *vt* apaiser, consoler :

Mùsó' yɣ dɣn' júnjun k' mǎkǔn.
femme-*art acc* enfant-*art* bercer *inf* le consoler

La femme berça le bébé et le consola. – *vr* se taire (sciemment, avec un effort) :

Shàká y' à fǎ` nà-tɔ yé, à y' í mǎkǔn, í n' à
Chaka *acc* son père-*art* venir-*ptpr* voir il *acc PR* se=taire tu *fd* le
fó fén má ké.
dire chose *acc-ng* se=faire

‘Quand Chaka vit son père, il cessa de pleurer, comme si de rien n'était’ ;

múguri-1 *vt* rare réjouir, égayer :

án y' í wéle, í k' án múguri.
 nous *acc* te appeler tu *inj* nous réjouire

‘Nous t'avons appelé pour que tu nous réjouisses’. – *vr* se réjouir, manifester sa joie, s'adonner à la joie :

í b' í múguri múruti ìn ná, ò kórɔ' yé, í té
 tu *prg PR* réjouir mutinerie cette de ça sens-*art equ* tu *prg-ng*
díɲɛ' dón.
 monde-*art* connaître

‘Tu te réjouis de cette mutinerie – cela veut dire que tu ne connais pas la vie’ ;

nísóngóya⁹ *vt* attrister, désoler :

ù bé fén súguya béε ké mín' bé hádamaden-w nísóngóya.
 ils *prg* chose espèce tout faire qui *prg* gens-*pl* attrister

‘Ils font tout possible pour gâter l'humeur aux gens’. – *vr* s'attrister, se gâter l'humeur (à cause de qqn – **kórɔ**) :

Kàná í nísóngóya fùgarí ìn kórɔ, à té ǒ kùn bó!
prh PR attrister vaurien ce sous il *prg-ng* ça but attendre

‘Ne te gâte pas l'humeur à cause de ce vaurien, ça ne vaut pas le coup’ ;

màdá-1 *vt* apaiser, calmer, réduire au silence (par persuasion, etc.) – *vr* s'apaiser, se calmer (sciemment) ; **ɲémǎǰ-1** *vt* calmer, rendre calme – *vr* se calmer (avec un effort) ; **kórɔdǒn** *vt* lâcher, lancer (contre – **kámǎ**) ; stimuler, diriger l'énergie de qqn (à **kámǎ**) – *vr* s'exciter (sur – **kámǎ**), s'emporter (contre – **kámǎ**) ;

– verbes au sens-clé « se transformer » : **Yèlemá-2** *vt* transformer (en – **yé** ; normalement + **kà à ké ... yé**) :

Ála Tàala k' í tó à ká sébagaya' lá, à
 Dieu Très=Haut *inf PR* laisser son *pos* pouvoir-*art* dans il
yé dénnin' bá' sìná-múso' yèlemá k' à
prg enfant-*art* mère-*art* so-épouse-*art* transformer *inf* la

⁹Apparemment, ce mot peut avoir à Bamako deux schémas tonales, **nísóngóya** et **nísòngóya**.

ké nónsi' yé.
faire caméléon-*art* comme

‘Dieu Le Très Haut, de son pouvoir, transforma la marâtre de la jeune fille en caméléon’. – *vr* se transformer, se métamorphoser (de son gré ; en quoi – **yé** ; normalement + **kà ké ... yé**) :

Súmuso Jlàalén y' í yèlemá kà ké gíngin' yé.
sorcière Gnalín *acc PR* transformer *inf* devenir hibou-*art pp*

‘La sorcière Gnalín se métamorphosa en hibou’.

Látílen-2 *vt* élever, éduquer, rééduquer (pour débarrasser des mauvaises habitudes), rendre honnête :

Ní bũgɔ-li t' à látílen, áw k' à dúlon à sɛn'
si frapper-*nv prg-ng* le éduquer vous *inj* le suspendre ses pied-*art*

kàn !
par

‘Si un savon ne le corrige pas, suspendez-le par les pieds !’ – *vr rare* se corriger, se ranger, se débarrasser des défauts :

N' í t' í látílen, kàsó' b' í látílen.
si tu *prg-ng PR* corriger prison-*art prg* te corriger

‘Si tu ne te ranges pas, la prison va te faire te ranger’ ;

kómáyèlemá *vt* transformer complètement ; défigurer, dénaturer – *vr* se changer l'apparence ; se défigurer ; **ké-2** *vt* transformer, métamorphoser (en – **yé**) – *vr* se transformer, se métamorphoser, se changer (en – **yé**) ; **dègè-3** *vt* enseigner à qqn (qqch – **lá**), instruire – *vr* apprendre (qqch – **lá**), acquérir un savoir ; **kàlán-1** *vt* enseigner à qqn (qqch – **lá**) – *vr* apprendre (qqch – **lá**), faire ses études ;

– verbes de sens « se manifester d'une manière spécifique » : **fìsayá-1** *vt* améliorer – *vr* se montrer le meilleur ; **kódíya** *vt* faire qqch de plaisant (pour qqn – **yé**) – *vr* tenir à plaire (à qqn – **yé**) ; **lágálaga** *vt* rendre imbécile, idiot – *vr* feindre l'imbécillité ; **lápíné** *vt* faire oublier (de – **kɔ**) – *vr* feindre d'oublier (de – **kɔ**) ; **yòbáyòbá** *vt* affaiblir le contrôle sur ; faire qqch avec nonchalance – *vr* se laisser aller, agir de son propre chef, irresponsablement ;

– verbes aux sens-clés « se protéger » et « se confier » : **káran** *vt* protéger, défendre, garder – *vr* se défendre (contre l'importunité) en agitant ses mains ; **lákáran** *vt* défendre, garder – *vr* se défendre (contre – **mǎ**) ; **kísi** *vt* sauver, protéger (contre – **mǎ**) – *vr* se sauver, s'efforcer d'échapper (qqch – **mǎ**) ;

tàngá-1 *vt* protéger, préserver (de – **mǎ**) – *vr* prendre garde, se protéger (contre – **mǎ**) ; **kàlifá** *vt* confier, mettre sous la garde (de qqn : pour longtemps – **mǎ**, pour peu de temps – **lá**) – *vr* confier sa vie (à – **mǎ**), chercher le patronage (auprès de – **mǎ**), chercher la protection (auprès de – **lá**) ; **sóori-2 (shyóori)** *vt* imposer qqch (à qqn – **lá, kǔn**) comme objet des soins ; imposer (une femme) comme épouse – *vr* s'imposer (à qqn – **lá**), s'introduire dans la confiance (de – **lá**) ; s'imposer pour le mariage (à qqn – **kǔn**).

La distance entre certains de ces groupements et les groupements périphériques des autocasatifs est très mince (cf. surtout le sous-ensemble (f) des autocasatifs et les verbes de transformation de son état psychique, qui ne diffèrent que par une nuance d'intentionnalité).

4.1.1.1.1.6. VR réciproques.

La transformation de diathèse correspondant à la dérivation des VR réciproques est la suivante [Geniušiene, 1987 : 90] :

$$\begin{array}{lcl}
 \Delta 0 & \text{Anim1} = \text{Ag1} = \text{S} & \\
 & \text{Anim2} = \text{Pt1} = \text{OD} & \\
 & & \rightarrow \Delta 5 \quad \text{Anim1} = \text{Ag1/Pt2} = \text{S} \\
 & & \quad \text{Anim2} = \text{Ag2/Pt1} \\
 & \text{Anim2} = \text{Ag2} = \text{S} & \\
 & \text{Anim1} = \text{Pt2} = \text{OD} &
 \end{array}$$

Les VR de sens réciproque tiennent en Bambara une position marginale et, à notre connaissance, n'ont jamais été considérés dans les travaux précédents (cf. l'opinion catégorique de Dramane Koné cité dans le chapitre 2 sur l'impossibilité du pronom réfléchi **í** à exprimer le sens réciproque). Il ne sont que deux :

Kòbí-2 *vt* faire amour avec (une femme) – *vr* :

Áwà ní Fónbà y' ù kòbi pógòn ná.
 Aoua et Fomba *acc PR* faire=amour l'un=l'autre à

‘Aoua et Fomba ont fait amour’ (ce sens est considéré par nos informateurs comme figuré, dérivé du VR désaccusatif **kòbí-1** : *vt* imiter l'acte sexuel en se serrant contre une femme (pour s'évader après) – *vr* : **Fónbà y'í kòbi Awa lá.** ‘Fonba se serra brusquement contre Aoua en imitant l'acte sexuel’ ; **másala** *vt rare* divertir qqn par une causerie – *vr* causer, bavarder, s'entretenir.

Il faut préciser que pour le verbe **kòbí-2** le schème de transformation de diathèse précité ne convient pas : un nom désignant la femme ne peut pas remplir la position du sujet du VN (***Áwà yé Fónbà kòbí**), donc la condition d'égalité des deux participants n'est pas accomplie.

Les deux verbes en question sont de la classe des « réciproques lexicaux » (ils expriment des actions dont le caractère suppose deux participants égaux). Il est fort probable qu'historiquement ils sont dérivés des VI (**kòbí-2** *vi* faire l'amour, **másala** *vi* bavarder, causer – sens réciproque). On peut dire que ce n'est pas le pronom du paradigme **í** qui apporte le sens réciproque, mais que ce sens fait partie du sémantisme du verbe même. Il est cependant à noter que les autres verbes réciproques lexicaux (comme **kèlé** 'se battre', **bàró** 'causer', etc.) n'entrent pas dans de telles constructions avec les pronoms réfléchis.

Il y a aussi quelques VR « quasi-réciproques », en fait – désaccusatifs : **kála** *vt* réconcilier (sens figuré, dérivé de « coudre ») – *vr rare* se réconcilier ; **kóddò-2** *vt* : **kà mògów kóddòn jógòn ná** brouiller les gens – *vr* **Ù b'ù kóddòn jógòn ná** 'Ils se querellent (sciemment)' ; **kómäyèlemá-2** *vt* brouiller – *vr* se quereller (sciemment). Ils représentent un autre sous-classe de verbes réciproques lexicaux, donc la valeur de réciprocité est comprise dans leur sens original.

4.1.1.1.1.2. VR subjectifs à démotion d'OD sont représentés en bambara par deux groupements peu importants : le premier, les VR désaccusatifs, compte 37 verbes, et le deuxième, les VR désaccusatifs datifs, n'en a que 4. En somme ils ne représentent que 10,4% de VR subjectifs, 9,4% de tous les VR dérivés des VT et 4,6% seulement de tous les verbes réfléchis bambara.

4.1.1.1.1.2.1. VR désaccusatifs¹⁰ se dérivent des VN en réduisant l'OD à la position d'OI (ou d'Obl – dans ce cas les VR désaccusatifs côtoient les absolutifs). Leur nombre en Bambara n'est que 31 lexèmes, donc 3,7% de tous les VR et 7,7% du nombre des VR subjectifs.

La transformation de la diathèse est comme suit :

$$\begin{array}{lcl} \Delta 0 \text{ Pot} & = & \text{Ag} = \text{S} \\ \text{NonP} & = & \text{Pt} = \text{OD} \end{array} \quad \rightarrow \quad \begin{array}{lcl} \Delta 6 \text{ Pot} & = & \text{Ag} = \text{S} \\ \text{NonP} & = & \text{Ob} = \text{OI (Obl)} \end{array}$$

Autrement dit, la transformation ne touche que le niveau des termes de la proposition ; VT et VR décrivent la même situation. Ce n'est pas le côté sémantique mais surtout la pragmatique qui est concernée par cette modification : le réfléchi met en relief l'état du sujet et parfois souligne son rôle plus actif par rapport à la construction transitive.

¹⁰Comme les cas en Bambara n'existent pas au niveau superficiel, on peut contester l'emploi du terme « désaccusatif » dans notre description. Cet emploi est cependant justifié par l'usage d'"accusatif" comme un cas profond ("le cas d'OD").

4.1.1.1.2.1.1. Quoi que peu important numériquement, ce groupe syntaxique est, du point de vue sémantique, assez hétérogène (ce qui est typique des VR désaccusatifs dans les diverses langues).

a) Assez compact est le groupe des verbes qui rendent le sens « faire un travail/manipuler qqch d'une manière quelconque » ; l'OI des VR est accompagné des postpositions **lá** ou **fě** :

Gòniyá-2 *vt* accélérer (une activité) :

Kámalenba-w yé fúgulan-w fílí dùgú' mǎ kà ù ká
jeune=homme-*pl acc* chapeau-*pl* jeter terre-*art* par *inf* leur *pos*
dǒn' gòniya.
danse-*art* accélérer

‘Les gaillards jetèrent leurs chapeaux par terre et accélèrent leur danse’. – *vr* hâter, se dépêcher :

Í t' í gòniya fúru-ko' lá, cè-sayá' dè b'
tu *prg-ng PR* dépêcher mariage-affaire-*art* dans homme-mort-*art mr* est
í lá ?
toi à

‘Tu ne te dépêches pas avec le mariage, ne serais-tu pas un impuissant ?’

Téliya *vt* faire vite :

Jíne-muso' yé tóbi-li' téliya, tóbi-li'
génie-femme-*art acc* cuire-*vn-art* accélérer cuire-*vn-art*
díya-ra fàaro masaké' yé.
devenir=bon-*acc* génie=des=eaux chef-*art* à

‘La diablesse de brousse fit vite la cuisine, – sa cuisine plut au chef des génies des eaux’. – *vr* hâter, se dépêcher (en faisant qqch – **fě**) : **Jínemuso' y'í tɣliya tóbili' fě...** (même sens).

Gàrabágàrabá-1 (gàlabágàlabá, hàrabáhàrabá) bâcler, faire hâtivement et mal : *vt*

à mùsó' sàlabagató' yé nsáame' gàlabágàlabá k' à sìgi
sa femme-*art* paresseuse-*art acc* pilaf-*art* bâcler *inf* le mettre

dúnan-w kórɔ.
étranger-*pl* devant

‘Sa femme paresseuse fit le pilaf à la va-vite et le mit devant les visiteurs’. –
vr :

N’ í b’ í gàrabágàrabá kòlón’ sèn-ní’ fě à b’é
si tu *prg PR* bâcler puits-*art* creuser-*vn pp* il *prg*
fíri dón’ dɔ.
s’effondrer jour-*art* un

‘Si tu bâcles le puits, il va s’effondrer un jour’.
Cf. aussi : *vt* :

Kàná dùmuni’ hàrabáhàrabá’, n’ò té à b’ í sáran !
prh manger-*art* bâcler si ça *prg-ng* ça *prg* t’ étrangler

‘Ne mange pas hâtivement, sinon tu vas t’étrangler!’ – *vr* à **b’í hàrabáhàraba dùmuni’ fě’, fɔ à jé’ b’é bóso.** ‘Il mange avec tant de hâte qu’il en écarquille les yeux’. (Certains de nos informateurs considèrent **gàrabágàrabá/gàlabágàlabá** et **hàrabáhàrabá** comme des variations libres du même verbe, les autres – comme des verbes différents, **hàrabáhàrabá** exprimant l’idée d’une hâte plus prononcée ; d’autres encore refusent la possibilité d’employer **gàrabágàrabá** comme un verbe réfléchi).

Autres verbes : **bólolátigé** *rare* négliger (*vr* – **lá**) ; **fòlokófàlaká** faire à contrecœur, bâcler, faire de manière que tout se mette en désordre (*vr* – **lá, fě**) ; **kálabakalaba-1** bâcler, faire vite et mal (*vr* – **OI + lá**) ; **kòlobókàlabá** *vt rare* négliger qqch – *vr* négliger (qqch – **fě, lá**) ; **ɲìniɲana-2 (kìnikana)** bâcler, faire qqch d’une manière incohérente, sans attendre un résultat positif (*vr* – **lá**) ; **sùulísàalá (sùlísàlá)** faire à contrecœur, à la va-vite, avec un air mécontent (*vr* – **fě, lá**) ; certains informateurs refusent la possibilité d’emploi transitif de ce verbe) ; **ké-3** *vt* s’occuper de qqch – *vr* faire assidûment (qqch – **kǎn**) ; **nèménèmé-1** faire doucement et soigneusement (*vr* – **lá**) ; l’emploi réfléchi n’est pas reconnu par tous les informateurs).

Tous ces VR, sauf **ké-3**, peuvent avoir, au lieu d’un OI, un actant prédicatif, ce qui les rapproche davantage des verbes absolutifs :

Dúnan-w nà-lén’, mùso-kórɔnin’ y’ í hàrabáhàrabá kà
étranger-*pl* venir-*ptac* femme-vieille-*art* *acc PR* hâter *inf*
yóró’ fúran-ni’ dàmìne.
endroit-*art* balaiyer-*vn* commencer

‘Quand les visiteurs furent venus, la vieille femme se hâta de balayer à la va-vite’.

b) Verbes à sens-clé « guetter » :

ɲóǵɔri *vt* s'approcher à pas de loup, comme un chat :

Ù yé fúratu‘ yáala kà ɲóǵɔn ɲóǵɔri,
ils *acc* bosquet-*art* parcourir *inf* l'un=l'autre guetter

ù sí má sí yé.
ils aucun *acc-ng* aucun voir

‘Ils contournèrent tout le bosquet à pas de loup en s'efforçant de s'approcher l'un de l'autre, mais personne ne sut voir personne’. – *vr* :

Dònsó‘ b’ í ɲóǵɔri sòǵó‘ nǎ fɛ.
chasseur-*art* *prg* *PR* s'approcher animal-*art* trace à

‘Le chasseur s'approche du gibier doucement’.

Bèlén *vt* guetter, épier, s'embusquer contre qqn – *vr* guetter (qqn – **lá, kǎn**) (le VI de ce verbe est synonymique du VR, et le VT est son dérivé limitatif) ; **dòdó (jǝjǝ)** *vt* suivre qqn à pas de loup, épier – *vr* suivre (qqn – **nǎfɛ**) à pas de loup ; **súrukutáama** épier, moucharder (*vr* – **nǎfɛ**).

c) Les autres VR désaccusatifs ne forment pas des GLS plus ou moins importants, leurs OI ayant des statuts syntaxiques, des postpositions et des cas profonds différents. On ne peut que les énumérer :

Dègé-2 imiter ; apprendre une manière d'agir pour imiter qqn ; apprendre : *vt*

Sísan ù bée bé à ká fúgulan dòn-cógo‘ dège.
maintenant ils tous *prg* son *pos* chapeau mettre-*façon-art* imiter

‘Maintenant ils copient tous sa manière de mettre son chapeau’. – *vr*

Háli n’ í y’ í dège wáraba‘ kòmo cógo‘ lá
même si tu *acc* *PR* imiter lion-*art* hurlement *façon-art* *pp*
án t’ í mîne kúngo-masa yé.
nous *prg-ng* te prendre brousse-chef comme

‘Même si tu imites le hurlement du lion, nous ne te prenons pas pour le roi de la brousse’.

Kòbí-1 *vt* **kà npògotiginín'** **kòbí** faire un jeu amoureux en se serrant contre une fille pour imiter l'acte sexuel (surtout en parlant des enfants) – *vr* **k'í kòbí npògotiginín'** **ná** (le même sens).

ḡénatòmón choisir, être difficile (en ce qui concerne le choix) : *vt*

í tùn té jíríden-w ḡénatòmón, ò dè y' à tó í kónó'
 tu *pss prg-ng* fruit-*pl* choisir ça *mr acc* le laisser ton ventre-*art*
bòli-la.
 courir-*acc*

Tu n'as pas choisi parmi les fruits, c'est pourquoi tu a la diarrhée. (certains de nos informateurs n'acceptent pas la forme transitive de ce verbe) – *vr* :

Mògó' t' í ḡénatòmón í bángébaa-w lá.
 homme-*art prg-ng* *PR* choisir *PR* parent-*pl pp*

‘On ne choisit pas ses parents’.

ḡénáwóloma être difficile (en choix), choisir soigneusement

vt **à yé tàmatí kélen-kélen tòmó k' à ḡénáwóloma.**
 il *acc* tomate un-un choisir *inf* le choisir=soigneusement

‘Il choisit les tomates soigneusement, en palpant chaque fruit’. – *vr* :

Kásumu y' í ḡénáwóloma npògotígi-w lá, fó à má
 Kassoum *acc PR* choisir fille-*pl pp* jusque il *acc-ng*
mùso sí' fúru.
 femme aucune-*art* marier

‘Kassoum était si difficile pour les filles, qu'il n'en maria aucune’.

Pìripágo repousser, chasser (oiseaux, insectes) en agitant les mains, etc. :
vt

Mùsó sì-rá kà sòsò-w pìripágo.
 femme-*art* passer=nuit-*acc inf* moustique-*pl* chasser

‘La femme passa toute la nuit à chasser les moustiques’. – *vr*

Mùsó kòrónín' tùn bék' í pìripágo kàakáa' ḡé.
 femme vieille-*art pss act PR* chasser corbeau-*art* devant

‘La vieille repoussa un corbeau (l'emploi réfléchi est contesté par certains informateurs)’.

Sàgón enjamber, sauter par dessus :

vt **Mùsó‘** **básìgilén‘** **dǒn‘**, **à** **té** **à** **cě‘** **sěn‘**
 femme-*art* posée-*art* *id* elle *prg-ng* son mari-*art* jambe-*art*
sàgon.
 enjamber

‘C'est une femme posée, elle n'enjambe jamais les jambes de son mari’
 (c'est-à-dire : elle ne dépasse pas les propos de son mari, elle ne le contredit pas) –

vr **Jàkúma‘** **y’** **í** **sàgon** **ń** **sěn‘** **kùn-ná‘**, **à** **ǰé‘**
 chat-*art* *acc* *PR* enjamber mon pied-*art* dessus-par son oeil-*art*
bìlenmán **í-kó** **támene‘**.
 rouge tu-dis feu-*art*

‘Le chat sauta par dessus mes jambes, et ses yeux étaient rouges comme le feu’.

Téntegema-1 (téntegelema, téntelima, téntengilima) *vt* porter en équilibre sur la tête sans y mettre la main, mettre (une charge) sur (sa tête – **í kǔn**) :

Sáfi **yé** **dàgá‘** **téntegelema** **à** **kǔn,** **í** **n’** **à** **fó** **à** **bé** **táa**
 Safi *acc* canari-*art* charger sa tête tu *fd* ça dire elle *prg* aller
dógó‘ **jò.**
 marché-*art* construire

‘Safi mit un canari sur sa tête comme si elle allait se diriger vers le marché’.
 – *vr* tenir l'équilibre avec une charge sur la tête sans y mettre la main :

Sáfi **y’** **í** **téntegema** **dàga** **fá-len‘** **ná,** **ńkà** **à**
 Safi *acc* *PR* équilibrer canari remplir-*ptac-art* à mais son
sěn‘ **tàlon-na.**
 pied-*art* trebucher-*acc*

‘Safi mit en équilibre un plein canari sur sa tête, mais son pied buta’.

Cě-1 *vt* supprimer, annuler :

Kìbaruyá‘ jén̄sen-nen‘, Fàmusá yé fúrusiri‘ cě
nouvelle-art répandre-ptac Famoussa acc noce-art ramasser

kà kój̄m̄uso‘ gén.
inf fiancée-art chasser

‘Quand cette nouvelle se répandit, Famoussa décommanda la noce et chassa la fiancée’. – *vr* reprendre (ses paroles – **lá**), se rétracter :

à kàsi-t̄o y’ í cě à dálakan‘ ná.
elle pleurer-ptpr acc PR rétracter son parole-art de

‘Elle se rétracta en pleurant’.

Yèkubó (yègubó) *vt* taquiner (avec qqch – OD, qqn – **lá**), agiter un objet désirable pour narguer (qqn – **lá**) :

Fàliké yé à ká nègeso kúra‘ yèkubó Cèyirí lá, ò
Faliké acc son pos vélo neuf-art taquiner Tiéiri à ça
lábán-na kèle-bá‘ ní kàsikan-bá‘ lá.
terminer-acc rixe-grande-art et pleur-grand-art en

‘Faliké taquina Tiéiri avec (ou : se vanta devant Tiéiri de) son nouveau vélo, et cela se termina en une grande bagarre et de grands pleurs’. – *vr* taquiner (qqn – **lá**, avec qqch – **ní ... yé**) :

à b’ í yèkubó í lá, ò kóró‘ yé, à jàrabi-ra í
il prg PR taquiner toi à ça sens-art equ il tomber-amoureux-acc toi
lá.
de

‘S’il te taquine, cela veut dire qu’il est tombé amoureux de toi’. (Le premier composant de ce verbe, **yèkú/yègú**, n’est pas un nom ; c’est un verbe transitif synonymique de **yèkubó**, dont le VR est un autocausatif).

Les autres verbes : **díyabó** *vt* jouir de sa force – *vr* s’amuser (avec – **lá**) en pleine force ; **fíyeku-1** éviter, fuir (*vr* – **k’í fíyeku kà bó à kóróǵé**) ; **kòorí-1** *vt* cerner, entourer – *vr* cerner (qqn – **lá**) ; **kúmap̄oḡonya** *vt* : **kà p̄oḡon kúmap̄oḡonya** causer, bavarder – *vr* négociier (avec – **fě**) ; **kùrubákùrubá-1** *vt* fouiller (dans – OD), mettre en désordre – *vr* fouiller (dans – **lá**) ; **láyidup̄oḡonya** *vt* se confier à, initier qqn à ses secrets – *vr* se confier (à – **yé**) ; **míiri** *vt* rare penser à qqch – *vr* réfléchir, penser (de – **lá**) ; **mùgú** grossier *vt* baiser, faire amour avec (une femme) – *vr* baiser (qqn – **lá**) ; **mùpún-2** (dans le dictionnaire de Dumestre – **múnyu**) *vt* retenir (émotions), patienter, endurer – *vr* patienter (qqch – **yé**), être patient, se retenir (par rapport à – **kóró**) ; **ṅàniyá** *vt* avoir envie de (faire qqch) – *vr* aspirer (à – **lá**),

manifester la volonté (de – **lá**) ; **tòrón (tòró)** *vt* agripper – *vr* agripper (qqch, qqn – **kǎn, lá**), attraper, s'accrocher (à – **lá**), peser lourdement (sur – **kǎn**).

Dans le même sous-ensemble peut être classé le verbe **mǐn** *vt* boire qqch – *vr* se saouler ; se désaltérer (de qqch – **lá**). En fait, on rencontre parfois dans les textes la forme transitive **kà mǎgǎ' mǐn** ‘faire boire qqn’ qui donnerait des arguments pour considérer ce verbe comme un réfléchi pur, mais elle est très peu usitée, et beaucoup de locuteurs ne l'acceptent pas.

Le verbe **mǐn** attire l'attention des chercheurs pour le rapport entre le sens transitif et réfléchi/intransitif (cf., p.ex., [Koné, 1984 : 136-138]). Mais dans le cadre de notre classification syntaxico-sémantique des verbes bambara, ce verbe n'accuse aucun trait extraordinaire : ce n'est qu'un verbe diffus (*vi* boire – *vt* boire qqch).

4.1.1.1.2.1.2. Une affinité entre les VR désaccusatifs et les absolutifs est évidente – ils ne diffèrent que par l'existence ou l'absence d'un OI. Si le contexte fort permet l'élimination d'OI, cette distinction se neutralise :

Sínuwa-muso-w y' ù jénáwóloma', fǒ bǔtigi-tígi'
 chinoi-femme-*pl* *acc* *PR* choisir jusqu'à boutique-maître-*art*
wòsi-ra.
 transpirer-*acc*

‘Les chinoises choisissaient avec tant de soin, que le boutiquier transpira’.

Sòrɔdasí' yé ní ká fúgulan' mìnɛ k' í pìripago.
 soldat-*art* *acc* mon *pos* chapeau-*art* attraper *inf* *PR* agiter

Le militaire a attrapé mon chapeau et s'est mit à se défendre avec (contre les oiseaux, les insectes...).

Cette affinité se manifeste aussi en une forte corrélation avec la dérivation transitive non-causative : tous les verbes du groupe des désaccusatifs qui ne sont pas des transitifs de base, sont diffus (**bèlén, kòorí, kúmanɔgɔnya, míri, mùnú, ñàniyá, téntegema**), ou admettent une dérivation transitive limitative (**sàgón** ; en fait, ce verbe aussi peut être considéré comme diffus), ce qui est propre aux absolutifs. Il est notable que le verbe **ɲógɔri (ɲwáari)**, classé par nos informateurs parmi les VT de base, est attesté aussi dans la source [NG] en emploi intransitif, et dans ce cas, il devient diffus (*vi* marcher à pas de loup – *vt* s'approcher de qqn à pas de loup).

4.1.1.1.2.1.3. Selon le critère de possibilité d'introduction de la particule **yèré**, les VR désaccusatifs se subdivisent en deux sous-ensembles

proches l'un de l'autre en importance numérique. Ceux exprimant une action visant un objet extérieur (**ɲɛnátòmɔn**, **ɲɛnávóloma**, **ɲógɔri**, **sàgón**, **téntegeɲema**, **cě**) tendent à ne pas admettre **yèrě**, et ceux dont l'action est concentrée sur l'Acteur (**mùɲún**, **ɲìripágo**, **túru-2**), l'admettent.

4.1.1.1.2.2. Les verbes désaccusatifs datifs forment un groupe « exotique » : l'existence d'un tel groupe syntaxique dans les autres langues nous est inconnu, et même en Bambara ils tiennent une place toute à fait marginale. Les VR désaccusatifs datifs ne se dérivent que des VN à trois arguments, et la dérivation correspond au modèle suivant :

$\Delta 0$	Pers1	=	Ag (Init)	=	S	$\Delta 7$	=	Act	=	
								Pers1	=	S
	Ref2	=	Pt	=	OD	→		=	Pt	=
	Pers2	=	Ben	=	OI			Ref2	=	Ob = OI

Tous ces verbes réfèrent à la sphère des obligations et responsabilités, et il paraît indicatif que des 4 verbes, 2 sont des emprunts arabes. Enumérons-les :

Jǝ-6 *vt* reconnaître (qqn – **lá**) coupable (en qqch – OD) – *vr* : **k'í jǝ tìɲé** **ná** avouer, se reconnaître coupable d'un crime ; **wájibiya** *vt* rendre qqch obligatoire, inévitable (pour qqn – **kǎn**, **lá**) – *vr* se forcer, se contraindre (à – **lá**, **fě**, ou + *inf*) ; **yámari**, **yámariyá** (**yámaruyá**) *vt* autoriser, instituer, constituer (qqch – OD, à qqn – **yé**) – *vr* se permettre (de – + *inf*).

Un autre verbe, **kǎ** (**kǎn**), ajoute à cela une dérivation sémantique décausative : *vt* défendre, interdire qqch (à qqn – **lá**), contraindre (qqn – **lá**) à renoncer à qqch – *vr* renoncer (à – **lá**).

Ce GLS est le plus proche des VR « datifs transitifs » des autres langues ; la démotion de l'OD du VN s'explique par la forme même de la construction réfléchie en Bambara, où le marqueur de réflexivité occupe la position du seul OD possible.

4.1.1.1.2. **Les verbes réfléchis objectifs** se dérivent par élimination du sujet du VN, ou par sa démotion, alors que l'OD devient le sujet du VR.

Cette classe syntaxique se subdivise en deux sous-groupements syntaxiques, dont chacun comporte deux GLS. Le nombre des verbes dans chaque GLS est le suivant :

VR objectifs éliminant le sujet :			
VR décausatifs	43	59,7%	
VR autocausatifs	21	29,2%	
VR objectifs à démotivation du sujet :			
VR causatifs	6	8,3%	
VR conversifs		2	2,8%
Total	72	100%	

Si on compare cette situation avec les matériaux des autres langues (cf. p.ex. [Geniušiene, 1987 : 258, 320]), il apparaît immédiatement l'absence en Bambara des GLS comme réfléchis passifs, quasi-passifs, impersonnels subjectifs, et le nombre des conversifs très faible. Cela est naturel, compte tenu du fait que le réfléchi bambara comporte un composant sémantique « agentivité » difficilement compatible avec le sémantisme des GLS passif, quasi-passif et conversif ; quant à l'impersonnel, ce type de construction n'existe pas en Bambara.

4.1.1.1.2.1. VR éliminant le sujet du VN correspondant.

4.1.1.1.2.1.1. **Les verbes réfléchis décausatifs**, par définition, diffèrent des VN correspondants par le composant sémantique « causativité » ; autrement dit, on peut définir le sémantisme du VR décausatif comme équivalent du celui de VN + « causation ». Compte tenu de la variété des valeurs causatives verbales en Bambara, on peut distinguer plusieurs sous-ensembles sémantiques du GLS en question.

4.1.1.1.2.1.1.1. Les VR dérivés des VN causatifs de contact directe. La transformation de diathèse de base est comme suit :

$$\begin{array}{ccccccc}
 \Delta 0 & \text{Pot} & = & \text{Ag (Caus)} & = & \text{S} & \quad \Delta 8 \quad - \quad - \quad - \\
 & & & & & \rightarrow & \\
 & \text{Ref2} & = & \text{Pt} & = & \text{OD} & \quad \text{Ref2} \quad = \quad \text{Pt} \quad = \quad \text{S}
 \end{array}$$

Ce sous-groupe en Bambara ne comporte que trois verbes à sujet réfléchi inanimé : **fárafara-1** *vt* déchirer, déchiqueter – *vr* se déchirer partout ; **céféren (céfénen)** *vt* éclater (en lobules) – *vr* éclater en lobules (cola, etc.) ; **còròntó (còròntó)** *vt* serrer fortement (une corde), attacher fortement (une corde) – *vr* se serrer en noeud. Tous ces VR expriment des situations autonomes, donc excluant la présence d'un Agent sous-jacent : la réflexivité sous-entend qu'il s'agit d'une action spontanée. Il faut souligner que l'existence même d'un sujet réfléchi inanimé en Bambara est un cas exceptionnel.

De ce sous-ensemble sont proches quelques VR de mouvement à sujet animé exprimant une action involontaire :

Yùurú *vt* pousser à petits coups pour faire descendre ou tomber :

ṅò-bóre-w dá-da-len ṅógòn kàn, Nàna y' ú' yùuru.
mil-sac-*pl* mettre-mettre-*ptac* l'un=l'autre sur Nana *acc* les pousser

‘Quand les sacs de mil furent mis l'un sur l'autre, Nana les poussa et les fit tomber’. – *vr* glisser jusqu'à se coucher (prendre la pose couchée – une personne exténuée) :

Fă' tó-ra kúma' ná, Sédu dùn y' í
père-*art* rester-*art* parole-*art* dans Sédou pourtant *acc PR*
yùuru k' í dá à kèré' kǎn kà sùnɔɔ.
glisser *inf PR* coucher son côté-*art* sur *inf* dormir

‘Le père continuait à parler, mais Sédou glissa, se coucha sur le côté et s'endormit’ ;

dàsí *vt* frapper fortement – *vr* se heurter de tout son corps ; **lámàgá** *vt* remuer, bouger – *vr* se remuer, bouger (en dormant) ; **yèlemá, yèlemáyèlemá** *vt* retourner, remuer – *vr* se retourner, remuer. Tous ces verbes, sauf **yùurú**, peuvent exprimer aussi une action volontaire, et dans ce cas ils se classent parmi les VR autocausatifs subjectifs (cf. 4.1.1.1.1.4.1.).

Finalement, à la même transformation de diathèse Δ8 correspondent les VR exprimant des états physiques ou psychophysiques ou changements d'états involontaires ou peu contrôlés par le sujet :

Gálabuntanya *vt* causer la perte d'intérêt (de qqch – **lá**) :

à bé sé dónniya' lá, ñká mùso-kó'
il *prg* pouvoir connaissance-*art* dans mais femme-affaire-*art*
yé à gálabuntanya kàlán' ná.
acc le priver=d'intérêt étude-*art* de

‘Il est doué, mais son goût pour les femmes lui a fait perdre l'intérêt des études’. – *vr*

àlé bé tèn : à bé gírin kó' lá, ñká à b' í
il est ainsi il *prg* précipiter affaire-*art* à mais il *prg PR*
gálabunyanya jóona.
perdre=intérêt vite

‘Il est comme ça : il se met avec ardeur à quelque chose, mais il perd vite intérêt’ ;

kùnnásúmaya, lòkoláka, náma *vt* rendre apathique, indolent – *vr* se comporter d'une manière apathique, indolente ; faire le paresseux ; **sàlayá** *vt* rendre paresseux – *vr* devenir paresseux ; **nìginága** *vt* rendre qqn dans un état second, rendre incapable de toute réaction – *vr* tomber dans un état second, perdre conscience ; **mǎntǒ** *vt* apaiser, calmer – *vr* s'apaiser, se calmer ; **mápi** *vt* apaiser, calmer (un enfant) – *vr* s'apaiser, se calmer ; **kórókoro** *vt* donner des frissons, faire grelotter – *vr* grelotter ; **fégeya** *vt* alléger – *vr* devenir plus léger ; maigrir.

4.1.1.1.2.1.1.2. VR décausatifs dérivés des VN-causatifs assistifs et permissifs. Cette dérivation s'accompagne de la transformation suivante de diathèse :

$\Delta 0$	Pers1	=	Ag (Caus)	=	S	$\Delta 9$	–	–	–
					→				
	Pers2	=	Pt/Act	=	OD		Pers2	=	Act = S

Trois des quatre VR dérivés des VN au sens assistif sont quasi-synonymes, évidemment d'origine idéophonique et de structures phonétiques proches : **sèenséen-1 (sènsén)** *vt* conduire (un malade, affaibli, etc.) en le soutenant ; conduire en procession lente – *vr* se traîner, marcher avec peine ; **tèté (tèté)** *vt* soutenir (un enfant) pour lui apprendre à marcher ; conduire (un vieux) en le soutenant – *vr* marcher lentement ; **dèmedème-1** *vt* conduire (un malade, affaibli) en soutenant, aider à marcher – *vr* se traîner, marcher avec peine (on peut considérer ce *vr* comme dérivé du *vt* « soutenir la charge », – dans ce cas c'est un autocausatif subjectif, cf. 4.1.1.1.1.4.1.).

Le quatrième VR de ce petit groupe a une modification sémantique irrégulière ; il peut donc être considéré comme un VR sémantiquement irréversible. C'est **jìgín-1** *vt* aider à qqn de se décharger – *vr* se décharger et s'arrêter pour le repos.

VR dérivés des VN au sens permissif :

Dàraká *vt* donner à déjeuner :

Dú-tigi'	mùsó'	yá	dúnan'	dàraka
famille-maître- <i>art</i>	femme- <i>art</i>	<i>acc</i>	hôte- <i>art</i>	donner=déjeuner

ní	bà-sógo'	yé.
et	chèvre-viande- <i>art</i>	avec

‘La femme du chef de famille offrit à l'hôte de la viande de chèvre’. – *vr* déjeuner :

Bámanan-ke' y' í **dàrakɔ** **dòlɔjí'** **lá.**
 bambara-homme-art acc PR déjeuner bière-art de

‘L'homme bambara a déjeuné avec de la bière’ ;

kólokolo-1 vt permettre à tourner autour, à se balader :

áw kàná wùlú-w kólokolo yàn !
 vous prh chien-pl balader ici

‘Ne permettez pas aux chiens de se balader ici !’ – vr se balader :

Dénmisen-w y' ù **kólokolo sòrɔdasí-w sɛn' kórɔ.**
 enfant-pl acc PR balader soldat-pl pied-art sous

‘Les enfants se baladèrent sous les pieds des militaires’ ;

bìsimíla-1 vt accueillir (un étranger) – vr s'installer bien, se mettre à l'aise (un invité) ; **pórokoto** vt chercher à coincer qqn pour l'attraper (sans succès) – vr s'évader, s'échapper (de qqn – **lá**) ; **tó** vt permettre de continuer de s'occuper de qqch (+ *inf*) – vr continuer de s'occuper de qqch (+ *inf*).

4.1.1.1.2.1.1.3. A un groupe de verbes d'état psychophysique correspond un autre type de dérivation diathésique :

$\Delta 0$	Pot = Ag (Caus) = S	$\Delta 10$	–	–	–
	→				
	Pers = Pt/Exp = OD		Pers = Exp = S		

La particularité de ces verbes par rapport aux groupes analogiques faisant partie des autres GLS (autocausatifs subjectifs, autocausatifs objectifs, intermédiaires entre les autocausatifs subjectifs et réfléchis propres) consiste en ce que :

1) le sujet du VN correspondant est typiquement inanimé :

Fàdenkúma' y'à mósɔn. (DU) ‘Les paroles de ses rivaux l'ont vexé’ ;

2) l'état éprouvé par le sujet du VR n'est pas (ou presque pas) contrôlé par lui :

í bék' í fìngifóngɔ kà sòrɔ sé t' í yé.
 tu act PR énerver inf se=trouver pouvoir n'est=pas toi à

[Dumestre, 1981-92] ‘Tu es là à t'énerver alors que tu es impuissant à faire quoi que ce soit’.

Les verbes de ce type en Bambara sont peu nombreux, et ils correspondent tous à des émotions négatives (et donc peu contrôlables) :

Fúnu (fúnun) *vt* fâcher, faire enrager :

Síninkájàn dén', mún y' í fúnun ?
Sininkadian enfant-*art* que *acc* te fâcher

‘Le fils de Sininkadian, qu'est ce que t'a fâché ?’ – *vr* se fâcher, s'offenser :

í kàná ònè : n'í b' í fúnun, í ká màsayá'
tu *prh* oublier si tu *prg PR* fâcher ta *pos* chefferie-*art*

bán-na !
terminer-*acc*

‘N'oublie pas : si tu te fâches, ton pouvoir est fini !’ ;

fìngifíngò *vt* énerver, mettre en état nerveux – *vr* s'énerver au point d'avoir le souffle saccadé ; **mòsón-2 (móson)** *vt* agacer, vexer – *vr* bouder, faire la tête.

4.1.1.1.2.1.1.4. Les VR dérivés des VN de contact indirect (non-contactuels) (l'Initiateur incite l'Actor par ordre, persuasion, etc. à une action autonome). La transformation diathésique a la forme suivante :

$\Delta 0$	Pers1	=	Init	=	S	\rightarrow	$\Delta 11$	–	–	–	
	Pers2	=	Pt/Act	=	OD		Pers2	=	Act	=	S

L'OD du VN/le S du VR est toujours collectif (sinon, on devrait interpréter ces verbes comme des autocausatifs subjectifs) : **dájǎ-1** *vt* aligner, ranger – *vr* s'aligner, se former en rangée ; **dálájě** *vt* rassembler, réunir – *vr* se rassembler, se réunir ; **jǎ-2** *vt* former, ranger – *vr* se ranger, s'aligner ; **jǎjǎ** *vt* aligner, ranger, former – *vr* se mettre debout (plusieurs personnes) ; **giringirin** *vt* inciter à se précipiter – *vr* se précipiter, se disperser ; **kólokolo-2 (gologolo)** *vt* rassembler, mettre en tas – *vr* **ù y'ù kólokolo jǎgǎn kàn** ils se sont entassés ; **kàfó** *vt* réunir, rassembler – *vr* **kà kàfo jǎgǎn kàn** se réunir ; **kála** *vt* réconcilier – *vr rare* se réconcilier ; **kódǎn-2** *vt* **kà mǎgǎw kódǎn jǎgǎn ná** brouiller (des personnes), désunir – *vr* se quereller, se brouiller (**jǎgǎn ná** – à dessein) ; **kómáyelemá-2** *vt* brouiller, désunir – *vr* se quereller, se brouiller (à dessein) ; **lájèré** *vt* rassembler, réunir – *vr* se rassembler, se réunir ; **píripára-1 (péripára)** *vt* disperser – *vr* se disperser (pour se réunir plus tard) ; **sígísígí-2** *vt* installer, établir (groupes des gens), fonder (des villages) – *vr* s'établir, se fixer (dans les endroits différents). Si on prenait pour point de départ le sémantisme du VR, on pourrait considérer

certaines de ces verbes comme des réciproques (**kàlá, kóðõn-2, kómăyèlemá-2**), mais la comparaison avec les VN correspondants prouve que l'idée de réciprocité est comprise dans le sémantisme lexical, et c'est la valeur récessive que rend la marque réfléchie.

Dans la grande majorité des cas les décausatifs exprimant des actions involontaires ne peuvent pas introduire **yèré** dans la position d'OD. Dans certains cas, l'introduction de **yèré** demande que l'action soit volontaire, ou même, qu'elle soit faite exprès : **à y' à yèré yùuru** 'il simula l'éreintement et glissa dans la position couchée', **à yé à yèré dáraka** 'il s'est offert le petit déjeuner' (une situation comique est sous-entendue – il s'agit d'une situation où le petit déjeuner devrait lui être servi par quelqu'un autre).

4.1.1.1.2.1.2. **Les VR autocausatifs objectifs** se caractérisent par le rang différenciant des référents en fonction de sujet et d'objet direct du VN correspondant.

4.1.1.1.2.1.2.1. Pour la grande majorité de verbes constituant ce GLS la transformation diathésique suivante est valable :

$\Delta 0$	InPot	=	Caus	=	S	\rightarrow	$\Delta 12$	-	-	-	
	Pers	=	Pt/Act	=	OD		Pers	=	Act	=	S

A la différence des décausatifs, les VR autocausatifs objectifs expriment toujours une action volontaire. A la différence des autocausatifs subjectifs, le sujet du VN correspondant ne peut pas être animé, – c'est toujours une force naturelle, ou une circonstance, etc. :

Màsúma-2 *vt* apaiser, calmer ; réduire au silence :

Músà mìnɛ-ní' **y'** **à** **dénkɛ'** **màsúma.**
 Moussa attraper-*vn-art* *acc* son fils-*art* calmer

'L'arrestation du Moussa apaisa son fils'. – *vr* se calmer, s'apaiser :

Wáraba' **kúma-nen'**, **sògó-w** **bée y'** **ú** **màsúma.**
 lion-*art* parler-*ptac* animal-*pl* tous *acc* *PR* calmer

'Quand le Lion se mit à parler, tous les animaux s'apaisèrent' ;

dáděn *vt* faire taire : **Wári'** **n'à dádě** ! 'L'argent va le faire taire !' – *vr* se taire ; cesser de pleurer :

Kàbíni dùgu-tígi' **nà-ná'**, **bée y' í dádén.**
 dès village-maître-*art* venir-*acc* tous *acc* *PR* se=taire

‘Dès que le chef de village fut venu, tout le monde se tut’ ;
ɲédõn-2 *vt* stimuler le zèle :

Dùgu-tígi' **nà-lí'** **yé kámalen-w ɲédõn**
 village-maître-*art* venir-*vn-art* *acc* jeune-*pl* stimuler

sènéné' **fè.**
 cultivation-*art* dans

‘L'arrivée du chef de village a donné aux garçons du zèle dans le travail de champ’. – *vr* s'appliquer (à – **fě**), s'occuper (de qqch – **fě**) avec du zèle :

ɲèba y' í ɲédõn tásuma' dádõn' fě', fó
 Gniéba *acc* *PR* s'appliquer feu-*art* attiser-*art* à jusque

sìsí' **bó-ra** **à túló'** **fè.**
 fumér-*art* sortir-*acc* son oreil-*art* par

‘Gnéba attisait le feu avec tant de zèle que la fumée lui sortit des oreilles’ ;
wáso-1 *vt rare* rendre vantard :

Dén-tigiya' **mán kán kà mògɔ wáso.**
 enfant-possession-*art* *qu-ng* égal *inf* homme rendre=vantard

‘Le statut de père ne doit pas rendre l'homme vantard’. – *vr* se vanter (de – **ní ... yé** ; devant qqn – **lá**) :

Nzànga y' í wáso à mùsó' lá, fó kámalenba' dó
 Nzanga *acc* *PR* vanter sa femme-*art* de jusque coureur-*art* un

y' à ɲémàtíɲe.
acc la détourner

‘Nzanga se vantait de sa femme, jusqu'à ce qu'un coureur la lui détourne’ (historiquement, ce VR a, le plus probablement, été dérivé du VI correspondant, « être vantard ») ;

wòsí *vt* causer la transpiration :

Fùnténi' yé táamabaga-w wòsí', fó ù
 chaleur-*art* *acc* passager-*pl* faire=transpirer jusque leur

ká kùlusí-w píninna.
pos pantalon-pl se=mouiller-acc

‘A cause de la chaleur les passagers transpirèrent au point que leurs pantalons se mouillèrent’ – *vr* travailler à la sueur de son front :

Né yé ní wòsí kà wári‘ sòrò.
je acc PR transpirer inf argent-art gagner

‘J’ai travaillé à la sueur de mon front pour gagner de l’argent’ ;

bǎn *vt* contraindre à refuser (une cause, un circonstance) – *vr* refuser ; **dòrógo (dòrokó, dòrəkó, dòrógá)** *vt* mêler, mélanger (les gens entre eux – la situation, etc.) – *vr* se brasser (avec qqn – **lá**), se mêler (avec – **lá**) ; **félefele** *vt* agiter (le vent – l’étoffe, etc.) ; entraîner (le courant, le vent) – *vr* (chercher à) voler avec le vent/flotter avec le courant en se remuant légèrement ; **fìnfána (fìgifága, fìngifána)** *vt* agiter latéralement, mettre en branle (le vent – une personne, un oiseau) – *vr* marcher en titubant (volontairement) ; voler en balancant son corps (un oiseau) ; **kérékere** *vt* faire grelotter (S = le froid) – *vr* grelotter (volontairement) ; **kòorókàará** *vt* faire marcher avec hésitation (une maladie, etc.) – *vr* marcher avec hésitation ; marcher d’une manière dégingandée ; marcher comme une tortue ; **mùlunkutu** *vt* faire se pelotonner (une maladie, etc.) – *vr* se pelotonner, se recroqueviller ; **nàbarayá (nànbarayá)** *vt* paralyser les jambes de qqn – *vr* faire semblant d’être paralysé des jambes ; **pàngápàngá** *vt* faire marcher en se déhanchant – *vr* marcher en se déhanchant (hautainement, en se donnant des airs) ; **táabataaba** *vt* faire marcher en se titubant (une maladie, etc.) – *vr* marcher en se titubant (volontairement ou non) ; **tálibataliba-1** *vt* faire se balancer en marchant (le vent, la faiblesse, etc.) – *vr* marcher en se balancant ; **tàtalimá** *vt* faire se balancer (malgré la résistance – le vent, etc.) – *vr* marcher en se balancant ; **tíbitaba** *vt* faire chanceler en marchant (le vent, etc.) – *vr* chanceler, tituber en marchant.

4.1.1.1.2.1.2.2. Nous n’avons trouvé que trois autocausatifs objectifs du type « balte » (cf. [Geniušiene, 1987 : 105-106]) :

Δ0	Pers	=	Ag	=	S	→	Δ13	–	–	–	
	Anim	=	Pt	=	OD		Anim	=	Act	=	S

Il s’agit de **dácě-2** *vt* tourner (le cheval ; le troupeau) ; changer la direction (en conduisant le troupeau, etc.) – *vr* changer la direction ; tourner, détourner la gueule (d’un âne, etc.), **pórokoporoko** *vt* mettre (le cheval) au trot – *vr* trotter, et **yùruguyùrugu** *vt* mettre en désordre, mélanger – *vr*

grouiller, se mélanger (les poules – en grand nombre dans une cage, etc.). Il est possible qu'une analyse plus approfondie permette d'en trouver davantage.

Tout comme les autocausatifs subjectifs, les autocausatifs objectifs ne sont pas uniques en ce qui concerne la possibilité d'introduire **yèré**. Si l'action, par son caractère, est orientée dans un but précis (comme **wòsí**), l'introduction de **yèré** ne change pas son sens ; si l'action est bivalente (volontaire ou involontaire, p.ex. **táabataaba**), **yèré** souligne qu'elle est accomplie volontairement. Il y a cependant des verbes exprimant des actions tout à fait volontaires et contrôlables, qui ne sont pas compatibles avec **yèré** (**wáso**, **ńédǒn-2**, **fá-1**).

4.1.1.1.2.2. Les VR objectifs à démotion du sujet.

4.1.1.1.2.2.1. Les verbes réfléchis causatifs (« autocuratifs »), comme dans toutes les langues, sont en bambara peu nombreux (moins de 1% de tous les VR). La transformation diathésique correspondant à la dérivation de ces verbes est la suivante :

$$\begin{array}{lcl} \Delta 0 & \text{Pers1} = \text{Ag} = \text{S} & \Delta 14 \text{ Pers1} = \text{Pt2/Ag} = \text{Obl} \\ & \rightarrow & \\ & \text{Pers2} = \text{Pt} = \text{OD} & \text{Pers2} = \text{Init/Pt1} = \text{S} \end{array}$$

Autrement dit, l'OD du VN est promu au statut du Sujet du VR ; tout en gardant le rôle sémantique du Patient, il assume le deuxième rôle, celui d'initiateur d'action. Et le Sujet du VN devient dans la construction réfléchi un objet de causation et s'abaisse à l'Obl ; en même temps, il préserve le rôle d'Agent, typiquement marqué en Bambara par la postposition **fě**. A la différence des langues baltes, slaves et autres, où ce GLS comporte surtout les verbes désignant les activités « professionnelles » [Geniušiene, 1987 : 125], la situation en Bambara est contraire – aucun verbe de ce sémantisme n'est « réfléchi causatif » :

Dègé-1 *vt* enseigner à qqn (qqch – **lá**), accoutumer qqn (à qqch – **lá**) :

Mògó' té jége' dège nón-ni' ná.
homme-*art* *prg* poisson-*art* enseigner nager-*vn-art* à

‘L'homme n'enseigne pas à nager au poisson’. – *vr* apprendre (qqch – **lá**, auprès de – **fě**) :

Jége' t' í dège nón-ni' ná mògó' fě.
poisson-*art* *prg-ng* *PR* étudier nager-*vn-art* à homme-*art* par

‘Le poisson n'apprend pas à nager auprès de l'homme’ ;

fúrake *vt* soigner, traiter (un homme ; une maladie) :

ù té túbabu-fura dón, dóma-w b' ù fúrake.
ils *prg-ng* européen-médicament connaître guérisseur-*pl prg* les traiter

‘Ils ne connaissent pas les médicaments européens, ce sont les guérisseurs-magiciens qui les traitent’. – *vr* se soigner (chez qqn – *fě*) : **ù té túbabufura dón, ù b'ù fúrake dómaw fě.** ‘..., ils se soignent chez les guérisseurs-magiciens’ ;

túubi-1 *vt* convertir à l'Islam (de bon gré) :

Móri-w yé yàn-ká-w túubi', à méen-na.
marabout-*pl acc* ici-habitant-*pl* convertir cela durer-*acc*

‘Les marabouts ont islamisé les gens d'ici depuis longtemps’. – *vr* se convertir à l'Islam (avec l'assistance de – *fě*) : **Yànkáw y'ù túubi móriw fě', à méenna.** ‘Les gens d'ici ont été islamisés par les marabouts depuis longtemps’ ;

kàlán-2 *vt* enseigner qqn – *vr* étudier (chez – *fě*) ; **pèrí** *arch. vt* initier au savoir ésotérique – *vr* s'initier, passer le rite d'initiation (de bon gré – par qqn *fě*), obtenir l'accès au savoir ésotérique.

Dègé-1 et **túubi-1** s'emploient facilement sans le complément d'agent et se classent dans ce cas parmi les VR intermédiaires entre les réfléchis propres et les autocausatifs subjectifs. Et **fúrake** intervient le plus typiquement en tant que le causatif réfléchi (donc avec le complément d'agent). En tant que causatifs réfléchis, ces verbes n'admettent pas l'introduction de la particule **yèré** : son sémantisme est incompatible avec l'idée d'un Agent autre que celui exprimé par le Sujet (cf. **à yé à yèré dège nónni' ná** ‘il a lui-même appris à nager’ – réfléchi propre).

Sòkonádõn est moins typique comme un causatif réfléchi – son complément d'agent est marqué par la postposition **lá** et non pas *fě* : *vt* intercéder pour, prendre la défense de – *vr* se confier, confier sa vie en cas de danger (à qqn – **lá**), chercher protection (auprès de qqn – **lá**). En fait, l'argument occupant la position d'OI n'est pas un Agent au sens strict ; son rôle est plutôt intermédiaire entre l'Agent et le Locatif.

Le verbe **fúru** représente un cas spécial. Il peut entrer dans deux constructions transitives :

1) **Fàbú yé Kòrotúmu fúru.** ‘Fabou a épousé Korotoumou’. (le marié est obligatoirement le S, et la mariée – l'OD) ;

2) **Kòrotúmu yé à dénmuso` fúru Fàbú mà.** Korotoumou a marié sa fille à Fabou (la marié est obligatoirement l'OD, le marié – l'OI).

La construction réfléchi avec ce verbe (d'ailleurs, assez rare, la situation en question étant difficilement imaginable dans la société traditionnelle bambara, où le rôle actif de la nouvelle mariée est minimale) est la suivante :

Kòrotúmu y'í fúru Fàbú mà. 'Korotoumou se maria avec Fabou' (contre le gré de ses parents, en défiant les coutumes, etc.).

Si nous considérons le réfléchi comme dérivé de la première construction transitive, c'est un causatif réfléchi (« Korotoumou a causé Fabou de la marier »). Sinon, c'est un réfléchi propre (« Korotoumou s'est donné pour femme à Fabou »), ce qui est confirmé par la postposition adressative (**mǎ**, et non pas agentive – **fě**) qui marque l'OI et par la possibilité d'introduction du pronom **yèré** : **Kòrotúmu y'í yèré fúru Fàbú mà.** En fait, nous avons un cas typique d'attribution double d'un VR.

Il semble qu'à ce GLS appartient aussi **kúnpanbó-1 vt** avertir, informer d'avance – *vr* s'informer, s'enquérir (la structure de valences de ce verbe varie d'un informateur à l'autre).

4.1.1.1.2.2.2. Seuls deux verbes bambara constituent le GLS des **réfléchis conversifs**. Les deux dérivent des VN à référent animé, et leur transformation diathésique peut être représentée comme suit :

$\Delta 0$	NPot	=	Med	=	S	$\Delta 13$	(NPot	=	Med	=	OI)
					→						
	Anim	=	Récip	=	OD		Anim	=	Act	=	S

Nàfá vt être utile, profitable, servir à :

à ké-ra fén yé mín y' ù nàfa kósebe !
 ça devenir-acc chose comme qui acc les profiter très

[DUMESTRE, 1981-92] 'C'est quelque chose qui leur a été très profitable !'
 – *vr* tirer profit (de qqch – **lá**) ;

fá-1 vt rassasier ; être suffisant pour rassasier qqn :

Nsáame' y' à fá, í-ko à kónɔbara' péren-tɔ.
 pilaf-art acc le ramplir tu-dis son ventre-art éclater-ptpr

'Le riz au gras l'a rassasié – son ventre risque de crever'. –
vr **Jàkúma' y' í fá (jége' lá), fɔ à má**
 chat-art acc PR remplir poisson-art de jusque il acc-ng

sé k' í jǒ à sě̀n` kàn.
 pouvoir *infPR* se=lever son jambe-*art* sur

‘Le chat se rassasia (de poisson) jusqu’à ce qu’il ne puisse plus se tenir debout’.

Ce sous-type est assez rare dans les langues du monde ; il est cependant attesté, par exemple en espagnol (cf. [Geniušiene, 1987 : 272-273]) et en russe.

4.1.1.2. **LES VR DERIVES DES VERBES INTRANSITIFS** sont 111 dans notre liste, donc 12,42% du nombre total des lexèmes réfléchi. C'est le seul type de VR dont parle Mira Bergelson [1991 : 20-21], qui considère l'agentivité comme la valeur cardinale des VR. Le caractère plus actif du sujet d'un verbe réfléchi par rapport au VN correspondant en Mandinka a été remarqué par Denis Creissels [1983 : 127-128].

En fait, les VR bambara dérivés d'intransitifs se divisent en deux groupes presque égaux numériquement : ceux qui ne diffèrent pas sémantiquement des VI correspondant (54 verbes de notre liste), et ceux qui diffèrent (57 verbes). Les frontières entre ces groupes, comme celles entre les sous-ensembles constituant le deuxième groupe, sont assez vagues – comme tous les groupements des VR, ils constituent un continuum, dont une extrémité est formé par les « doublets VI – VR », et l'autre – par les verbes à opposition « VI à sujet inanimé – VR à sujet animé », qui sont en fait proches des VR lexiquement irréversibles.

4.1.1.2.1. VR identiques de sens correspondant aux VI :

Búluki sortir subrepticement, s'échapper (de qqn – **bólo**) ; **búlu**kusu (**búru**kusu, **búlu**kúsu) s'arracher pour s'échapper, se sauver ; **dá**ga camper, installer le camp ; **já**man tonner (contre qqn – **kúnná**), engueuler (qqn – **kúnná**) ; crier fort ; **já**manjaman engueuler (qqn – **kúnná**) ; **jànyá** s'éloigner (de – **lá** ; le VR et d'emploi rare) ; **jígín-2** en vouloir (à – **lá**), reprocher (à qqn – **lá**) ; **féelú** faire un rase-mottes ; **fyé-1** se précipiter, fondre (sur – **kǎn**, **kà dá à kǎn** ; cf. DUMESTRE, 1981-92] « faire un rase-mottes ») ; **fòlokotó** (**fòrokotó**) se ruer (sur – **kǎn** ; le plus souvent – sur de la nourriture), **kà (í) fòlokotó kà dòn** faire irruption ; **fòkó**, **fòkófòkó** marcher lourdement, en se dandinant et haletant, comme le crapaud (le verbe ne s'emploie pas qu'à l'Inaccompli) ; **fòlókó** péjor. ficher le camp ; **fùgubefùgube** (**fùgubafùguba**) se pavaner dans des habits trop amples ; marcher en se balancant ; d'une manière ample (il semble que le VR ait une acception supplémentaire, « marcher en grimacant ») ; **kábakaba** trembler [de passion, d'envie] (de qqch – **nófě**) ; **kàalakáala** se promener en flânant, marcher en traînant ; **kámí** se soûler, se griser jusqu'à un état d'apathie ; **kèsekése** (**kèsekése**) marcher d'une façon peu assurée (un malade ; un agneau) ; marcher lentement, à petits pas maniérés ; **kóko** glousser, caqueter, pousser des cocoricos ; **kònkón-2** (**kònkónmá**) s'apprêter pour attaquer (qqn – **kámà**) ; **kónónámíiri** réfléchir ; **kùrubákùrubá-2**, **kùrubékùrubé** trotter, courir à petits pas ; **kùrukàséri** avancer en se serrant et se tirant (par un ver) ; avancer en sautant (cobra) ; se courber et se redresser en dansant ; **kúsuba** ficher le camp ; **lògorílògorí** marcher d'une manière saccadée, comme un lièvre ou un âne ; **màrà** Bambara rural marcher à grands pas, se hâter en marchant ; **mèlekémèleké** avoir des soubresauts ; sursauter de joie ; **mòné** s'acharner (à + *inf.*), faire des efforts après une réprimande ; **mósonmóson**

(**móswmɔsɔ**) se recroqueviller ; **nkàsakí** bondir, sortir d'un bond, en courant ; **nón/néwun** nager ; **nònkɔnmá-1 (nòngɔnmá)** s'accouder, s'appuyer sur le coude ; **ɲànakíɲànakí (ɲánakiɲanaki** – [Bailleul, 1981]) agir d'une manière irréfléchie, agitée ; **ɲéɲemɛɲéɲemɛ** faire des caprices, faire le difficile ; **ɲìniɲána-1 (kìnikána)** marcher en titubant, en s'efforçant de garder l'équilibre ; **ɲìniɲána-3 (kìnikána)** ramper (pour un serpent) ; **póroki** s'arracher et s'évader (de qqn – **lá**) ; **séene (shéene, shyéene)** s'étendre, s'étaler (étant couché sur le dos) ; **súma-4** s'apaiser, se taire ; **sún** jeûner ; prendre un petit déjeuner avant l'aube (pendant le mois de carême) ; **ténkunténkun** se faufiler, marcher à pas de loup ; **títatí** flâner, se balader ; faire des mouvements irréfléchis ; **tõn-1** se jeter en foule (sur – **kǎn** ; le VR a une valeur supplémentaire – **ù y'ù tón ɲóɲɔn kàn** 'ils se sont rassemblés') ; **túlon** se divertir, s'amuser ; jouer ; caracoler (pour un cheval) ; **césiri-2** s'efforcer, s'appliquer ; **cúgucugu** ficher le camp ; s'évader ; aller grand train ; **wǎ (wɔ) dial.** s'en aller ; aller, marcher ; **wɔɔlɔwɔɔlɔ** aller, s'en aller en cachette ; **yáala** se promener ; **yɔɔlí-1 (yòlíyòlí)** marcher à petits pas (un vieux) ; **yòɔlí-2 (yòlíyòlí)** se faufiler, marcher sur la pointe des pieds ; **yúguba-2** danser d'une manière désordonnée, en perdant la mesure ; **yúgubayuguba-1** danser longuement et d'une manière désordonnée.

4.1.1.2.2. Les VR qui ne sont pas des doublets sémantiques des VI correspondants, peuvent s'en distinguer par une composante sémantique « agentivité » ou « le concret » (ce qui est, en fait, en corrélation avec un sens d'« agentivité »).

4.1.1.2.2.1. Le VR exprime une action plus concrète que le VI :

a) L'intransitif exprime une action habituelle, potentielle ou inchoative, un état ; le réfléchi rend une action en train de se réaliser, ou une action dont la réalisation demande un effort spécial (p.ex., dans les conditions défavorables) :

Nínákíli-1 (Bambara de Bamako), ɲón-1 (Bambara du Nord) *vi* respirer, être capable de respirer :

án mǎdòn-nén bǎdennin dá-len' ná', án y' à sòrɔ
 nous s'approcher-*ptac* chevreau coucher-*ptac-art* à nous *acc* le trouver
à békà nínákíli.
 il *act* respirer

'Quand nous nous sommes approchés du chevreau, il s'est avéré qu'il respirait'. – *vr* respirer, essayer de respirer ; respirer avec des efforts :

í té sé k' í nínákíli bá-ji' jùkóɔ', n'ò
 tu *prg-ng* pouvoir *inf* *PR* respirer fleuve-eau-*art* sous si ça

té jí' bé dòn í nún' fè.
n'est=pas eau-art prg entrer ton nez-art par

‘Tu ne peux pas (essayer de) respirer dans l'eau, sinon, l'eau va entrer dans ton nez’ ;

túlonké-2 *vi* être voluptueux, être coureur de femmes : **Cě ìn bé túlonké kójùgu**. ‘Cet homme est un grand coureur de femmes’. – *vr* s'amuser (avec – **lá**), se livrer à la débauche (avec – **lá**) :

Só-məgə' béε jərə-len bé n' í
maison-personne-art tout s'inquiéter-ptac est et PR

dén-muso' yé bì, bawò cě-w
enfant-fille-art avec aujourd'hui, parce=que homme-pl

b' ù túlonké mùsó-w lá kà tème.
prg PR jouer femme-pl de inf passer

‘Maintenant tous les parents s'inquiètent de leurs filles, parce que les garçons s'amuse avec elles et puis les abandonnent’ ;

básìgí-1 *vi* devenir calme, sérieux, ordonné – *vr* devenir sérieux, se comporter d'une manière solide, digne ; **bùgú-1** *vi* (avoir l'habitude de) couvrir – *vr* se mettre à couvrir (sens supplémentaires : se blottir ; se recroqueviller) ; **jélimangoyá** *vi* être antipathique (envers qqn – **kóro**) – *vr* se comporter d'une manière antipathique, manifester son antipathie (envers qqn – **kóro**) ; **fújunu (fújeni)** *recherché vi* se fâcher, être incapable de retenir sa colère ; être nerveux, être soucieux ; s'irriter – *vr* se fâcher, se mettre en colère ; **fùrukú** *vi* bouder, être irascible, hostile – *vr* se fâcher, se mettre en colère, montrer de l'impatience ; **kólonya** *vi* prendre des mauvaises habitudes, devenir mal élevé – *vr* se comporter (exprès) d'une manière vulgaire, impolie ; **kóson-1 (nkóson)** *vi* rester petit, chétif, malingre, ne pas se développer – *vr* se faire petit ; **mùnaki-2** *vi* être lisse – *vr* se rendre lisse (en huilant le corps, etc.) ; **púruti** *vi* (avoir habitude de) ruer, cabrioler – *vr* ruer, cabrioler ; se débattre pour se libérer ; **sí** *vi* glisser (le serpent) ; être capable de glisser sur le derrière – *vr* avancer sur le derrière ; se remuer sur place (en position assise) ; **sìgí-3** *vi* demeurer (dans un état psychologique) ; être prêt (à qqch – **ní ... yé**), prévoir la possibilité (de qqch – **ní ... yé**) – *vr* se tenir prêt (psychologiquement ; à qqch – **ní ... yé**) ; **sònsóron** *vi* (avoir l'habitude de) s'accroupir – *vr* s'accroupir ; **súma-3** *vi* devenir calme, apaisé – *vr* se calmer, s'apaiser ; **tàasí** *vi* être consciencieux, avoir habitude de réfléchir sur ses actes – *vr* (être en train de) réfléchir.

b) L'action du verbe réfléchi a un but, une cause ou une localisation plus ou moins précis, que le VI n'a pas :

Kúlukulu *vi* se presser bruyamment, s'attrouper :

Mògó-w kúlukulu-la pógòn kàn só' kónó',
homme-*pl* s'attrouper-*acc* l'un=l'autre sur maison-*art* dans

háli sìgi-yóró tòn té yèn.
même assoir-place *pss* n'être=pas là

‘Les gens s'attroupèrent dans la maison, il n'y eut même plus de place pour s'asseoir’. – *vr* s'attrouper (pour entrer, ou avec un autre but), s'engouffrer :

ù y' ù kúlukulu kà dòn só' kónó.
ils *acc PR* s'attrouper *inf* entrer maison-*art* dans

‘Ils s'engouffrèrent dans la maison’ ;

dàamú *vi* jouir de la vie, demeurer dans le en confort, le luxe – *vr* recherché se créer des conditions confortables ; **dími** *vi* se fâcher (contre – **kóró**) – *vr* se fâcher, manifester sa colère ; **fírifiri-1** *vi* voleter – *vr* se débattre (pour s'évader)¹¹ ; **fólífolí** *vi* se traîner derrière tout le monde – *vr* se promener, jouir de la promenade ; **fóló-2** *vi* être le premier – *vr* être le premier (en qqch – **lá, má**) ; **fóln** *vi* avoir les vêtements gonflés sous l'effet de la vitesse – *vr* courir à vive allure ; **gùrubágùrubá (gàrabagàraba)** *vi* galoper, aller à toute vitesse – *vr* galoper, aller à toute vitesse (en ayant en vue un but précis) ; **hàmihámi (hìmhími)** *vi* trembler – *vr* trembler (en attendant qqch) ; **kàlí-1 (kàlé, kàlén)** *vi* jurer ; prononcer une incantation (contre qqn – **kǎn**) – *vr* jurer, faire serment (sur qqch – **kǎn**, devant qqn – **lá**), confirmer par un serment (qqch – **lá, kǎn**) ; **kólokolo-2 (kólonkolon)** *vi* former une foule, un groupe – *vr* avoir l'habitude de se rassembler en groupe (qqpt – **lá**) ; **pùgúpùgú** *vi* être en grand nombre ; **kà pùgúpùgú pógòn kàn** grouiller (pour des insectes) – *vr* se poser en tas (pour des insectes ou des petits animaux ; où – *loc.*) ; **táama** *vi* marcher, se déplacer ; se promener – *vr* se promener, flâner.

4.1.1.2.2.2. La dérivation réfléchie ajoute le composant sémantique « agentivité ». Cela peut se manifester de deux façons :

a) Le VI exprime une action involontaire, spontanée, inopinée, n'ayant pas de but précis – l'action du VR est volontaire, contrôlé par le Sujet, ayant un but précis :

Màdá-3 *vi* se taire, arrêter de faire du bruit (sous l'influence des circonstances) – *vr* se taire (intentionnellement) ; **filanínbín** *vr* faire jeu égal (dans la lutte) – *vr* faire jeu égal (suite d'un arrangement malhonnête) ; **fìsifása** *vi* promener cà et là – *vr* flâner ; tituber (volontairement) ; **fògón** *vi*

¹¹Pour le verbe **fírifiri** une dérivation limitative est possible : *vtl* **kà lére kélen fírifiri** ‘voleter pendant une heure’, **kà yóró' bée fírifiri** ‘voleter partout’. En fait, le VR peut être regardé comme un absolutif dérivé du VTL.

émerger ; flotter – *vr* s'agiter pour émerger, pour flotter ; **frikáfriká** *vi* avancer avec peine (un malade, etc.) – *vr* faire semblant de marcher avec peine ; **fùlukúfàlaká** *vi* devenir apathique, indolent – se tenir apathique, indolent ; **gàrabasá (gàlabasá, gòlobasá, gàrabasú)** *vi* agir brusquement, soudainement (une action spontanée, causée par un événement inattendu, etc.) – *vr* faire brusquement, soudainement (une action volontaire) ; **kúle (kúlo)** *vi* hurler, crier – *vr* hurler, crier (exprès) ; **kúrukuru** *vi* grelotter, trembler – *vr* faire semblant de grelotter, de trembler ; **múulu** *vi* mugir (une vache) – *vr* imiter le mugissement ; **nóro-2** *vi* s'attacher (à qqn – **lá**) – *vr* se lier d'amitié, s'attacher (à – **lá**, tout en gardant le contrôle de soi) ; **ḡúnuma** *vi* marcher à quatre pattes – *vr* marcher à quatre pattes (volontairement – qqn qui peut marcher à pieds) ; **péren** *vi* crier (plus ou moins involontairement) – *vr* crier, hurler (volontairement) ; **sygelen** *vi* (avoir habitude de) boîter – *vr* boîter ; faire semblant de boîter ; **sènnásúmaya** *vi* ralentir le pas (involontairement) ; faire lentement, ralentir (qqch – **fě**) – *vr* ralentir le pas ; **téleku** *vi* piquer du nez – *vr* se pencher (pour éviter qqch – **kóro**) ; **tèrenté (cèené)** *vi* glisser, passer en glissant – *vr* glisser, passer en glissant (exprès).

A ce sous-ensemble on peut rattacher deux verbes qui, en fonction intransitive, expriment une action qu'on accomplit contre son gré, et en tant que VR – la même action est accomplie sans contrainte : **síyen (shyen, sípe)** *vi* jurer, être obligé de jurer (sur qqch – **lá**) – *vr* jurer (sur qqch – **lá**), prendre une obligation (concernant qqch – **lá**) ; **túubi-2** *vi* se soumettre, obéir (à qqn – **yé**) – *vr* être fidèle (à qqn – **yé**).

Le verbe **fàrati** représente un cas intéressant. D'après ce qu'on peut lire dans les dictionnaires, ses valeurs intransitive et réfléchie apparaissent comme antonymiques et donc difficilement réductibles au fonds commun : [Bailleul, 1981] *vi* prendre des risques ; s'exposer au danger ; braver qqn ; ne pas avoir peur de qqn – *vr* faire attention ; [Dumestre, 1981-92] *vi* se risquer, prendre des risques – *vr* prendre garde, faire attention, se méfier. On peut cependant interpréter ces valeurs autrement : *vi* « se trouver dans une position dangereuse sans s'en rendre compte » – *vr* « se trouver dans une situation dangereuse et s'en rendre compte », de sorte que cette opposition sémantique se réduit à l'opposition « une action involontaire – une action volontaire ».

b) Le VI demande un Sujet inanimé, et le Sujet du VR doit être animé :

Jă *vi* se coller, adhérer, s'attacher en séchant (à – **kũn**) – *vr* se cramponner (à – **kãn**) pour ne pas rendre ; **kòlónkòlón-2** *vi* **kà kòlónkòlón m̀̀g̀̀s̀̀ s̀̀ǹ̀ k̀̀r̀̀o** (d'un objet inanimé :) rester dans les jambes de qqn – *vr* (un animé :) se traîner, se rouler, rester sans but précis (qqpt – *loc.*) ; **sáran** *vi* tourner, faire un tournant inattendu (pour une route) – *vr* tourner soudainement, changer la direction d'un mouvement ; **sóni** *vi* rebondir, rejaillir, émerger – se précipiter, se jeter (sur – **kãn**) ; **tára-1** rare à Bamako *vi* se coller, adhérer, adhérer en brûlant (la nourriture à la marmite – **dàgá' lá**) – *vr* se cramponner, se coller (à – **lá**) ; **wòyó** *vi* ramper (de tiges), drageonner

(de racines) – vr se déployer (un serpent), s'étaler (en position couchée ou assise).

4.1.1.2.3.1. Revenons au thème du statut des marqueurs de réflexivité verbale en bambara. L'existence même d'une classe syntaxique des VR dérivés des intransitifs est un appui considérable à l'hypothèse selon laquelle le marqueur réfléchi (PRi) a un statut différent de celui d'OD « régulier » – sinon, n'importe quel VR pourrait être transformé en transitif par substitution de la marque réfléchie, disons, par un substantif.

On peut se poser la question : est-ce que le statut syntaxique de l' « OD réfléchi » change avec l'introduction de la particule **yèré** – autrement dit, est-ce qu'il se transforme en un OD régulier ? Si la réponse était positive, **yèré** serait incompatible avec les VR dérivés des VI.

En fait, la moitié des verbes de la classe syntaxique en question¹² admet l'introduction de **yèré**. Cela nous permet de considérer **yèré** comme un moyen non purement lexical d'exprimer l'idée réfléchie, mais une marque grammaticalisée à un certain degré.

4.1.1.2.3.2. Il est difficile de définir un composant sémantique dont la présence expliquerait la compatibilité d'un verbe de ce groupe ou d'un autre avec **yèré**. Il est évident que les verbes exprimant des actions volontaires, ayant un but précis, sont plus susceptibles de se combiner avec **yèré**, mais il y a des cas où des verbes des mêmes sous-ensembles sémantiques et très proches de sens se distinguent par cette faculté :¹³ **sònsóron-1** + : **bùgú-1** – ; **fújunu** + : **fùrukú** + : **dími** -.

Enumérons quelques verbes (liste de 1991) du groupe en question compatibles avec **yèré** : **dága**, **kàmi**, **kònkón/kònkòmá** (seulement dans l'expression : **ù y'ù yèré kònkòmá jógòn kámà** 'ils se sont apprêtés à s'attaquer l'un l'autre'), **séene/shéene**, **fújeni**, **fúrukú**, **púrutí**, **sí** (seulement dans le sens « avancer sur le derrière »), **sònsóron**, **súma-3**, **fírifiri-1**, **jùgújùgú**, **màdá-3**, **gàrabasá**, **kúrukuru**, **ségelen** (seulement dans le sens « boîter volontairement »), **fògón**, **sóni**, **wòyó** (seulement dans le sens « s'étaler en position couchée ou assise »). Le verbe **nóro-2** modifie, en combinaison avec **yèré**, son sémantisme : **à y'à yèré nóro ní ná** 'il m'a imposé sa présence, il s'est imposé à moi'.

4.1.1.2.4. Les VR analysés en 4.1.1.2. sont dérivés des VI incapables de dériver des VT, et l'importance de la liste manifeste que pour ce type des VI, la dérivation réfléchie est un phénomène assez fréquent, disons même quasi-régulier. Mais la majorité des VI en Bambara se classent parmi les intransitifs producteurs (cf. 3.2.1.), aptes à dériver des VT, et ces VT, à leur tour, dérivent des VR. Dans le 4.1.1.1. tous ces VR ont été analysés comme provenant de VT.

¹²De la liste préliminaire des VR (1991).

¹³+ signifie la compatibilité avec **yèré**, – veut dire l'incompatibilité.

On peut se poser la question : peut-on les considérer comme dérivés des VI originels ?

L'analyse révèle que les rapports des valeurs sémantiques VI – VR sont les mêmes que dans le groupe des VR dérivés directement des VI et analysés en 4.1.1.2. (VI = VR ; l'action du VR est plus concrète ; l'action du VR est volontaire, par rapport à l'action involontaire du VI ; le sujet du VR est animé, par rapport au sujet inanimé du VI). Considérons la corrélation entre la subdivision des VR en GLS et le caractère du rapport sémantique entre les VI originels et les VR (entre parenthèses sont données les valeurs transitives ; pour les GLS les plus nombreux, les VR purs et les VR autocausatifs subjectifs, les listes raccourcies sont présentées) :

4.1.1.2.4.1. Les VR identiques de sens aux VI correspondant :

– verbes réfléchis purs : **kàtá** se salir gravement, se maculer (*vt* salir gravement, maculer) ; **cé̀sírí-2** *vi* se serrer la ceinture (*vt* serrer la ceinture à qqn) ; **kíríbí** *fam.* se soûler, s'enivrer (*vt* soûler qqn) ;

– VR possessifs : **sániya** *relig.* se purifier la conscience (- *vt* purifier [la conscience]) ;

– VR autocausatifs subjectifs : **bíri-2** couvrir des oeufs, se mettre sur les oeufs (pour une couveuse) (- *vt* couvrir (avec qqch – OD, qqch – OI + **lá**)) ; **mágèré, gèré, sǒdǒn** approcher, avancer vers (*vt* approcher ; tenir près de soi) ; **kòlónkòlón-1** se rouler par terre (*vt* rouler, faire rouler) ; **kósègín-1** revenir, retourner sur ses pas (*vt* rendre) ; **pàlónpàlón** marcher ou courir très vite, en manquant de tomber (*vt* trainer qqn très vite, ainsi que l'on faillit de tomber) ; **sèndǒn** *vr* se mêler (de qqch – **lá**) (*vt* mêler qqn [à qqch – **lá**]) ; **sín** se diriger (*vt* diriger [vers – **lá**, à – **mǎ**]) ; **tùgú** suivre (qqn – **kó, nõfě, lá**) (*vt* mettre à la suite [de – **kó, nõfě, lá**]) ; **y alayaala** se promener par ci – par là (*vt* promener qqn) ; **yèlemáyèlemá** se tourner et se retourner (*vt* retourner, tourner (plus d'une fois)) ; **gírín (gíni)** *vr* se précipiter (sur – **kǎn**) (*vt* faire galoper [un cheval]) ; **kómúnu** regarder en arrière, se retourner (*vt rare* faire se retourner, faire regarder en arrière) ; **fàrá** se joindre, adhérer (à – **kǎn**) (*vt* ajouter, additionner [à – **kǎn**]), et d'autres ;

– VR réciproques : **kòbí-1** faire l'amour (*vt* faire l'amour avec (une femme)) ; **másala** causer, bavarder, s'entretenir (*vt rare* divertir qqn par une causerie) ;

– VR désaccusatifs : **bèlén** guetter (qqn – **lá, kǎn**) (*vt* guetter, épier, s'embusquer contre qqn) ; **mùnú-1** patienter (qqch – **yé**), être patient, se retenir (par rapport à – **kóro**) (*vt* retenir [émotions], patienter, endurer) ; **sàgón** enjamber, sauter par-dessus (qqch – **kùnná**) (*vt* enjamber qqch, sauter

par dessus qqch) ; **kòorí-1** cerner (qqn – **lá**) (*vt* cerner, entourer) ; **mĩn** se désaltérer (*vt* boire qqch) ; **ɲàniyá** aspirer (à – **lá**), manifester la volonté (à – **lá**) (*vt* avoir envie de (faire qqch)) ;

– VR décausatifs : **dàsí** se heurter de tout son corps (*vt* frapper fortement) ; **tó** continuer de s'occuper de qqch (+ *inf*) (*vt* permettre de continuer de s'occuper de qqch [+ *inf*]) ; **gálabuntanya** se désintéresser (de qqch – **lá**) (*vt* causer la perte d'intérêt [de qqch – **lá**]) ; **sàlayá** devenir paresseux (*vt* rendre paresseux) ; **mǎntǎ** s'apaiser, se calmer (*vt* apaiser, calmer) ; **kórokoro** grelotter (*vt* donner des frissons, faire grelotter) ; **fégeya** devenir plus léger ; maigrir (*vt* alléger) ; **mápi** s'apaiser, se calmer (*vt* apaiser, calmer (un enfant)) ; **fingifongo** s'énerver au point d'avoir le souffle saccadé (*vt* énerver, mettre en état de nervosité) ; **giringirin** se précipiter, se disperser (*vt* inciter à se précipiter) ; **sìgìsìgì-2** s'établir, se fixer (dans des endroits différents) (*vt* installer, établir (groupes des gens), fonder (des villages)) ; **kàfó** : **kà kàfo ɲógon kàn** se réunir (*vt* réunir, rassembler) ;

– VR autocausatifs objectifs : **kòorókàará** marcher avec hésitation ; marcher d'une manière dégingandée ; marcher comme une tortue (*vt* faire marcher avec hésitation [une maladie, etc.]) ; **múlunkutu** se pelotonner, se recroqueviller (*vt* faire se pelotonner ; Sujet – une maladie, etc.) ; **pórokoporoko** *vi* trotter (*vt* mettre [un cheval] au trot) ; **tálibataliba-1** marcher en se balancant (*vt* faire se balancer en marchant (le vent, la faiblesse, etc.)).

4.1.1.2.4.2. Le VR exprime une action plus concrète que le VI :

a) L'intransitif exprime une action habituelle, potentielle ou inchoative, un état ; le réfléchi rend une action en train de se réaliser, ou une action dont la réalisation demande un effort spécial (p.ex., dans des conditions défavorables) :

– verbes réfléchis purs : **féerobo** *vi* être bien habillé, avoir beaucoup de vêtements (*vt* bien habiller, pourvoir de vêtements) – *vr* s'habiller ; **cènyá** *vi* embellir (*vt* faire beau) – *vr* s'habiller joliment, se faire joli ; **sánkórotǎ-2** *arg. vi* être dans un état euphorique (*vt* enivrer jusqu'à un état euphorique) – *vr* s'enivrer jusqu'à un état euphorique, jouir d'ivresse ; **kéne** *vi* être ou devenir égal (à – **mǎ**), égaler (*vt* rendre égal) – *vr* se comporter comme un égal (à qui **mǎ**), modestement et avec dignité ; **sánkórotǎ-1** *vi* devenir un homme riche, influent, important (*vt* soutenir, renforcer ; vanter, glorifier) – *vr* se vanter, faire le fanfaron ; **kũnmàbó-2** *vi* s'ôter de doutes, de soupçons (*vt* dissiper les soupçons au sujet de) – *vr* se justifier, présenter des preuves de son innocence ; **láwa (làwá ?)** *vi* avoir ses caprices et petits désirs contentés (*vt* contenter les caprices de qqn, donner à qqn ce qu'il aime) – *vr* contenter ses caprices, petits désirs ;

– VR possessifs : **fírifiri-2** *vi* se balancer, osciller (*vt* secouer – se secouer (pour se débarrasser de la poussière, etc.) ;

– VR absolutifs : **dǒn** *vi* être un bon danseur, savoir bien danser (*vt* accomplir des mouvements en dansant (d'une partie du corps) – *vt'* danser sur (la musique – OD), faire une danse [nom de la danse – OD]) – *vr* danser ; **láfípe-1** *vi* se débarrasser de sa fatigue (*vt* laisser reposer (une partie du corps) – *vt'* **k'í sègén' náfípe** se reposer, apaiser sa fatigue) – *vr* faire une petite halte ; **nánaṅana** *vi* avoir une voix forte, ne pas pouvoir retenir sa voix forte (*vt* hurler qqch, crier qqch à tue-tête) – *vr* crier à tue-tête ; **séli** *vi* (avoir l'habitude de) prier ; faire la prière (*vt* accomplir (une prière)) – *vr* faire la prière (en solitaire, sans être guidé par l'imam, etc.) ;

– VR autocasatifs subjectifs : **bó** *vi* sortir (*vt* sortir, retirer – *vr* se jeter en dehors ; **dá** *vi* être couché ; dormir (*vt* mettre, poser ; coucher ; mettre au lit pour dormir) – *vr* se coucher ; **jǒ-1** *vi* se lever (se dit d'un bébé qui commence à marcher) (*vt* relever [un enfant, un malade]) – *vr* : **kà wúli k'í jǒ** se relever (de la position assise) ; **jǒ-3** *vi* (avoir habitude de) s'arrêter (*vt* arrêter, stopper) – *vr* s'arrêter ; **fólǒn** *vi* changer de direction (*vt* écarter, incliner) – *vr* s'écarter d'un mouvement brusque ; **kùrú (kùrún)** *vi* se voûter (*vt* plier, tordre) – *vr* se pencher, se courber ; se blottir, se rouler en boule ; **sìgí-1** *vi* commencer à s'asseoir (un bébé) ; (avoir habitude de) s'asseoir (*vt* asseoir qqn, mettre en position assise) – *vr* s'asseoir ; **súna** *vi* dépasser, faire saillie (*vt* tirer, mettre dehors) – *vr* se montrer dehors ; **fèrú (fèrún, fàrí, fèrí)** *vi* presser, peser (sur – **kǎn**) (*vt* serrer qqn/qqch (contre – **lá**) – *vr* s'appuyer fortement (sur – **lá**), se serrer (contre – **lá**), et d'autres ;

VR désaccusatifs : **týntegema-1** *vi* avoir habitude de porter la charge sur la tête sans y mettre la main (*vt* porter en équilibre sur la tête sans y mettre la main, mettre (une charge) sur [sa tête – **í kǔn**]) – *vr* tenir l'équilibre avec une charge sur la tête sans y mettre la main ; **míiri** *vi* être consciencieux, (avoir l'habitude de) penser à son comportement (*vt rare* penser qqch) – *vr* réfléchir, penser (à – **lá**) ;

VR décausatifs : **lámàgá** *vi* être capable de remuer (*vt* remuer, bouger) – *vr* se remuer, bouger (en dormant) ; **kùnnásúmaya, lòkoláka, náma** devenir apathique, indolent (*vt* rendre apathique, indolent) – *vr* se comporter d'une manière apathique, indolente ; faire le paresseux ;

b) L'action du verbe réfléchi a un but, une cause ou une localisation plus ou moins précis, que le VI n'a pas :

– verbes réfléchis propres : **nún-1** *vi* porter (qqch – **lá**) sur la tête, sur les épaules (*vt* charger qqn, mettre sur la tête/sur les épaules de qqn [qqch – **lá**, plus rare **kóro**], aider qqn à se charger) – *vr* se charger, se mettre (qqch – **lá, kóro**) sur la tête/sur les épaules ; **sánga-1** *vi* être comparable, digne d'être comparé (avec – **mǎ**) (*vt* comparer [avec – **mǎ, ní ... yé**]) – *vr* se comparer,

rivaliser (avec – **mǎ, ní ... yé**), égaliser ; **ḡékóronógó** *vt* embêter qqn, empêcher qqn de s'occuper de ses affaires – *vr* se créer des obstacles dans les affaires ;

– VR autocasatifs subjectifs : **gún** *vi* se heurter, s'arrêter en se heurtant (*vt* pousser, heurter ; se heurter contre qqch ; serrer qqch [contre – **lá**]) – *vr* s'appuyer (sur – **lá**), peser lourdement (sur – **lá**) ; **kóronkoron** *vi* **kà kóronkoron ḡógón kǎn** se presser, se serrer (*vt* fourrer ; faire rentrer [le bétail]) – *vr* se fourrer, entrer avec peine (dans – + **kà dǒn à lá, kónó**) ; **ḡágali (ḡágani, ḡágari, ḡáli)** *vi* se réjouir (bruyamment – de qqch **lá**) (*vt* réjouir qqn) – *vr* se réjouir (de qqch, en attendant qqch – **lá**) ;

– VR désaccusatifs : **ké-3** *vi* s'occuper (de qqch – **ró**) (*vt* s'occuper de qqch) – *vr* faire assidûment (qqch – **kǎn**) ; **kòlobókàlabá** *vi* être nonchalant, irresponsable, se comporter d'une manière irresponsable (*vt rare* négliger qqch) – *vr* négliger (qqch – **fě, lá**) ; **kúmapógó** *vi* négociier, se parler (*vt* : **kà ḡógón kúmapógónya** causer, bavarder) – *vr* négociier (avec – **fě**) ;

– VR décausatifs : **pórokoto** *vi* se sauver, éviter (la mort, la punition) (*vt* chercher à coincer qqn pour l'attraper (sans succès)) – *vr* s'évader, s'échapper (de qqn – **lá**) ;

– VR autocasatifs objectifs : **wòsí** *vi* transpirer (*vt* causer la transpiration) – *vr* travailler à la sueur de son front ;

– VR conversifs : **nàfá** *vi* profiter (de qqch – **lá**) (*vt* être utile, profitable, servir à) – *vr* tirer profit (de qqch – **lá**) ; **fá-1** *vi* se rassasier (*vt* rassasier ; être suffisant pour rassasier qqn) – *vr* se rassasier (comme une activité spéciale).

4.1.1.2.4.3. La dérivation réfléchie ajoute le composant sémantique « agentivité ».

a) Le VI exprime une action involontaire, spontanée, inopinée, n'ayant pas du but précis – l'action du VR est volontaire, contrôlée par le Sujet, ayant un but précis :

– verbes réfléchis purs : **fín-1** *vi* noircir, devenir noir (*vt* noircir) – *vr* se peindre en noir ; **kúraya** *vi* recommencer, devenir neuf (*vt* renouveler, rénover ; donner une apparence de qqch de nouveau) – *vr* se rajeunir, se donner une apparence d'un jeune ; **bírinti** *vi* se faire des meurtrissures, se fendre la peau (*vt* cingler, meurtrir) – *vr* se faire des meurtrissures, se fendre la peau (exprès) ;

– VR autocasatifs subjectifs : **bálan-1** *vi* coincer (inopinément) (*vt* coincer, insérer de sorte qu'on ne peut puiser retirer – *vr* se coincer (en s'efforçant de se frayer le chemin) ; **bín** *vi* tomber (*vt* faire/laisser tomber) – *vr* se jeter (à terre), tomber (intentionnellement) ; **bìnimíni-1** *vi* rouler par terre (*vt* rouler qqch par terre) – *vr* se rouler sur soi ; se contorsionner, se tortiller ; **dúlon** *vi* se suspendre, s'accrocher (involontairement) (*vt* suspendre, pendre) – *vr* s'accrocher, se suspendre en s'accrochant ; **ján** *vi* tomber sur le

dos (*vt* renverser, mettre qqn sur le dos ; tendre [la paume de la main], renverser [la tête]) – *vr* tomber à la renverse (volontairement), s'allonger sur le dos ; **sùulí-2** *vi* se courber, se pencher (action involontaire) (*vt* abaisser) – *vr* s'abaisser (une action volontaire), et beaucoup d'autres ;

– VR décausatifs : **kódǒn-2** *vi* se quereller (**ᵓóᵓᵓᵓ ná**), se séparer à cause d'une querelle (*vt* **kà mǒᵓᵓᵓw kódǒn ᵓóᵓᵓᵓ ná** brouiller (des personnes), désunir) – *vr* se quereller, se brouiller (**ᵓóᵓᵓᵓ ná** – volontairement) ; **kómǎyèlemá-2** *vi* se quereller, perdre l'intimité d'une relation (*vt* brouiller, désunir) – *vr* se quereller, se brouiller (volontairement) ;

– VR autocausatifs objectifs : **màsúma-2** *vi* se calmer, s'apaiser (*vt* apaiser, calmer ; réduire au silence) – *vr* se calmer, s'apaiser (sciemment) ; **dádèn** *vi* se taire ; cesser de pleurer (sous l'influence des circonstances, etc.) (*vt* faire taire) – *vr* se taire ; cesser de pleurer (sciemment) ; **ᵓédǒn-2** *vi* faire (qqch – **fě**) avec zèle (*vt* stimuler au zèle) – *vr* s'appliquer (à – **fě**), s'occuper (de qqch – **fě**) avec zèle ; **félefele** *vi* voler avec le vent/flotter avec le courant (*vt* agiter [pour le vent – l'étoffe, etc.] ; entraîner [pour le courant, le vent]) – *vr* (chercher à) voler avec le vent/flotter avec le courant en s'agitant légèrement ; **ᵓinifána (ᵓigifága, ᵓingifánga)** *vi* tituber (*vt* agiter latéralement, mettre en branle [pour le vent – une personne, un oiseau]) – *vr* tituber (volontairement) ; voler en balancant son corps (un oiseau) ; **kérekere** *vi* grelotter ; tressaillir de surprise (*vt* faire grelotter [S = le froid]) – *vr* grelotter (volontairement) ; **nàbarayá (nànbarayá)** *vi* se rendre paralysé des jambes (*vt* paralyser qqn de jambes) – *vr* faire semblant d'être paralysé des jambes ; **táabataaba, tatalíma** *vi* tituber (une personne ivre, un malade) (*vt* faire tituber (une maladie, l'ivresse)) – *vr* tituber (volontairement, ou naturellement) ;

– verbes réfléchis causatifs : **túubi-1** *vi* se convertir à l'Islam (*vt* convertir à l'Islam) – *vr* se convertir à l'Islam (ou à une autre religion – de bon gré) ; **ᵓèrí arch.** *vi* passer un rite d'initiation (*vt* initier, communiquer un savoir ésotérique à qqn) – *vr* s'initier, passer un rite d'initiation (de bon gré – par qqn **fě**), obtenir l'accès au savoir ésotérique ; **fúru** *vi* se marier (S – une femme ; avec qqn – **mǎ**) (*vt* marier [une femme ; avec qqn – **mǎ**]) – *vr* s'imposer pour le mariage ;

b) Le VI demande un Sujet inanimé, et le Sujet du VR doit être animé :

– verbes réfléchis purs : **kòyókòyó** *vi* devenir blanchâtre et se desquamer (la peau) (*vt* souiller en blanc, enduire de blanc, faire blanc) – *vr* s'enduire de blanc ; **kánga** *vi* (*vt* laver avec de la mousse du savon) – *vr* se laver avec de la mousse du savon, se laver soigneusement ; **wórᵓ (wóron)** *vi* s'en aller (la peau, l'écorce, etc.) (*vt* déshabiller qqn ; décortiquer (l'arachide) – *vr* se déshabiller) ; **fòrofóro (fùrufúru)** *vi* se couvrir d'ampoules (*vt* faire des ampoules sur la peau de qqn) – *vr* se faire des ampoules sur la peau ; **ᵓòniyá-1** *vi* chauffer, devenir chaud (*vt* réchauffer)

– *vr* se réchauffer (avec une boisson chaude, etc.) ; **céró** *vi* se remplir à moitié (*vt* remplir à moitié) – *vr* manger sans être rassasié ; **fisayá-2** *vi* s'améliorer (*vt* préférer [à qqn, qqch – **mǎ**] ; améliorer) – *vr* se tenir pour supérieur (par rapport à qqn – **mǎ**) ; **kórojé (kórojéya)** *vi* s'éclaircir (le ciel) (*vt* disculper, justifier – *vr* se justifier, prouver son innocence) ;

– VR possessifs : **yége (yégen, yégerε)** *vi* s'écarter (les pans de vêtement) (*vt* écarter [les pans du vêtement], déployer [ses ailes]) – *vr* déployer ses ailes ; **tón** *vi* se tendre (en s'agissant des muscles) (*vt* tendre [les muscles]) – *vr* se tendre les muscles ; **mòsón-1 (móson)** *vi* rétrécir, se serrer (*vt* pincer [les lèvres], serrer [les jambes, les bras contre les côtés]) – *vr* se recroqueviller, se pelotonner ; prendre la pose « Fixe ! » ; **pégepege (pígipigi, pípi)** *vi* battre (en parlant des ailes) (- *vt* battre [les ailes]) – *vr* battre les ailes ; **mìnikimànaká-1** *vi* déteindre, passer (une couleur), acquérir une couleur gris sale (*vt* faner, flétrir ; éclaircir la peau d'une façon peu heureuse en lui communiquant un teint gris sale) – *vr* s'éclaircir la peau d'une façon peu heureuse en lui communiquant un teint gris sale ;

– VR autocausatifs subjectifs : **góngolima-2** *vi* devenir saillant, proéminent (*vt* faire saillant, proéminent) – *vr* se placer plus haut que les autres ; se dresser sur la pointe des pieds ; **kùrukùrú-1** *vi* se coaguler, tourner (le lait) (*vt* plier plusieurs fois, rouler ; friser [les cheveux]) – *vr* se mettre en boule ; se rouler ; se contorsionner (un serpent), se tortiller (pour un homme – de douleur) ; **léngelanga (língilanga)** *vi* clapoter, se balancer à cause d'un mouvement (*vt* secouer [une clochette], mettre en branle [une cloche], remuer [un liquide]) – *vr* se balancer en marchant ; **lìnbilánba, lònbolánba** *vi* clapoter, onduler (*vt* agiter, mettre en oscillation, clapoter [un liquide]) – *vr* se balancer, balancer latéralement ; **mùnaki-1** *vi* se produire (un furoncle) (*vt rare* arracher, traîner dehors) – *vr* sortir brusquement, apparaître brusquement ; **sàmá-2** *vi* s'épanouir (le visage) (*vt* tirer vers soi ; distendre ; bander [un arc]) – *vr* s'étirer ; se tendre (vers qqch – **nǒfě**) ; se dérouler (un ver) ; **lásàmá** *vi* se distendre (*vt* tirer légèrement) – *vr* s'étirer ; se tirer (vers qqch – **nǒfě**) ; s'allonger pour rendre plus serrée la spirale (un boa) ; **séri-2** *vi* jaillir, gicler (*vt* écarter violemment [ses membres] ; agiter [le bras] en dehors) – *vr* se redresser par un mouvement brusque, en écartant les bras et les jambes, et beaucoup d'autres ;

– VR décausatifs : **yùurú** *vi* glisser (une charge) (*vt* pousser à petits coups pour faire descendre ou tomber) – *vr* glisser jusqu'à se coucher (prendre la pose couchée – une personne exténuée) ;

– VR autocausatifs objectifs : **yùruguyúrugú** *vi* se mélanger, se mettre en désordre (*vt* mettre en désordre, mélanger) – *vr* grouiller, se mélanger (les poules – en grande nombre dans une cage, etc.).

4.1.1.2.4.4. On peut aussi présenter la situation à partir des GLS de la manière suivante (les types des rapports VI – VR sont marqués par les chiffres : VI = VR – 1 ; VI action habituelle etc., VR action concrète etc. –

2 ; VR a un but etc. – 3 ; VI action involontaire, VR action volontaire – 4 ; VI sujet inanimé, VR sujet animé – 5) :

VR propres : tous les types de rapports sémantiques VI – VR, mais 2 et 5 sont les plus représentés ;

VR possessifs : surtout le type 5, types 3 et 4 absents ;

VR absolutifs : type 2 seulement ;

VR autocausatifs subjectifs : tous les types sont bien représentés, sauf 3, qui est peu nombreux ;

VR désaccusatifs : types 2 et 3 seulement ;

VR réciproques : type 1 seulement ;

VR décausatifs : tous les types sont représentés, surtout 1 ;

VR autocausatifs subjectifs : le type 4 est le plus fréquent, suivi du type 1 ; le type 2 est absent ;

VR causatifs : type 4 seulement ;

VR conversifs : les deux verbes de ce GLS sont les VI de base, et le rapport VI – VR est de type 3.

Le seul désaccusatif datif dérivé d'un VI de base manifeste un rapport sémantique VI – VR très singulier : **wájibiya** *vi* être obligatoire, inévitable (pour qqn – **lá**) (*vt* rendre qqch obligatoire, inévitable [pour qqn – **kǎn, lá**]) – *vr* se forcer, se contraindre (à – **lá, fě**, ou + *inf*). Dans ce cas, la dérivation VT → VR est incontestable.

4.1.1.2.4.5. Si on reste dans le cadre de l'approche synchronique (et pour une approche diachronique nous n'avons pas encore assez de données), la question de la voie dérivationnelle (VI → VR ou VT → VR) relève de l'arbitraire du chercheur. Si on accepte que le composant sémantique le plus marqué des VR est « la réflexivité » (une action sur soi-même), on est obligé d'opter pour la voie VT → VR comme principale.

4.1.2. VERBES REFLECHIS IRREVERSIBLES.

En traitant les VR irréversibles, nous suivons la méthodologie de Vladimir Nedjalkov [1971 : 14-15] et surtout de Emma Geniušiene [1987 : 145-150] qui parle de quatre niveaux de réversibilité des VR :

- 1) formelle, ou morphologique : le VR est en correspondance directe avec le VN, donc ne s'en distingue que par la marque réflexive ;
- 2) syntaxique : la dérivation syntaxique du VR se produit selon un des schémas réguliers décrits dans 4.1.1. ;
- 3) lexicale : les mêmes types de référents dans les positions syntaxiques corrélatives des constructions non-réfléchie et réfléchie (la position du Sujet des CN et CR pour les VR subjectifs, et la position de l'OD de la CN par rapport à la position du Sujet de la CR pour les VR objectifs) ;
- 4) sémantique : le changement de sens accompagnant la dérivation VN → VR est régulier, c'est-à-dire correspond à un des types décrits dans 4.1.1.

Ces niveaux forment une hiérarchie : l'irréversibilité formelle est totale, donc supposant l'irréversibilité sur tous les autres niveaux ; l'irréversibilité syntaxique suppose à la fois l'irréversibilité lexicale et sémantique ; l'irréversibilité lexicale suppose l'irréversibilité sémantique. Un VR est considéré comme irréversible syntaxiquement s'il est réversible aux niveaux lexical, syntaxique et morphologique ; un VR irréversible lexical est réversible aux niveaux syntaxique et morphologique, etc.

Dans la division 4.1.2. nous allons considérer tous les types d'irréversibilité des VR sauf le type morphologique qui sera traitée dans la division 4.2. consacrée spécialement aux Reflexiva tantum. Les VR irréversibles se répartissent par les sous-groupes de la manière suivante :

VR irréversibles sémantiques	116	67,1%
VR irréversibles lexicaux	12	6,9%
VR irréversibles syntaxiques	45	26%
Total	173	100%

4.1.2.1. Les **VR irréversibles sémantiques** résultent de deux processus qui se superposent : (1) une dérivation sémantique régulière selon un des types décrits en 4.1.1. (VN → VR1) ; (2) une dérivation sémantique irrégulière à partir du VR réversible (VR1 → VR2). La dérivation irrégulière peut être figurative (méthaphorique /MPH/ – par les connotations associatives, et métonymique /MTH/ – par contiguïté) ou non-figurative /NFIG/ (changement de distribution lexicale, rétrécissement du sémantisme du verbe).

Le VR1 intermédiaire (régulier) peut être réel ou imaginaire (nous allons marquer les sens des VR1 « imaginaires » par un astérisque). On peut donc classer les VR sémantiquement irréversibles selon les GLS des VR

« intermédiaires » – bien que parfois la reconstruction sémantique d'un tel VR « intermédiaire » ne soit pas facile.

Il faut mentionner déjà que la classification des VR irréversibles est par définition plus floue que celle des VR réversibles : ici, à cause de dérivations irrégulières, l'ambiguïté et la possibilité du classement double augmentent, donc notre attribution des VR particuliers à un groupe ou un autre peut être parfois contestable. Cependant, il faut remarquer que la répartition des verbes par les GLS prototypiques est proportionnelle à leur importance – la surreprésentation des VR irréversibles provenant des autocausatifs subjectifs en Bambara s'explique par la prépondérance de ce GLS aussi dans la classe des VR réversibles (cf. la situation dans les langues baltes, où les autocausatifs produisent des VR irréversibles beaucoup plus facilement que les autres GLS, et les VR propres manifestent cette faculté le moins [Geniušiene, 1987 : 150]).

4.1.2.1.1. **VR irréversibles à VR propres sous-jacents** :¹⁴ (**bilén-1** *vt* faire rouge, peindre en rouge – *vr1* se peindre en rouge ; s'éclaircir la peau –) **bilén-2** *vr2 arg.* se saouler, se griser (MPH) ; **bílisa-1** *vt* emmêler, embrouiller (– *vr1* *s'embrouiller ?) – *vr2* se mêler (à la foule ; MPH) ; **dámùnú** *vt* emmener (un bête) en tenant par une corde (– *vr1* *s'emmener ?) – *vr2* tourner la tête, se retourner ; **dílan-3** (*vt* préparer – *vr1* se préparer) – *vr2 arg.* se saouler, se griser (MPH) ; **kálaya** *vt* rendre qqn lesté, agile (– *vr1* *se faire lesté, agile) – *vr2 rare* se dépêcher (NFIG) ; **kánsirí** *vt* mettre qqch en gerbes (– *vr1* *se mettre en gerbes) – *vr2* s'attifer (MPH) ; (**kǒ-1** *vt* laver – *vr1* se laver –) **kǒ-2** *vr2* recevoir la protection magique (de – **lá** ; MPH) ; **kóǵo** *vt* faire mûrir (– *vr1* *« se faire mûrir ») – *vr2* recherché, méthaphorique se saturer, éteindre sa soif (MPH) ; **kótigé** *vt* rendre qqn impotent, incapable (à – **lá**) (– *vr1* *se rendre impotent, incapable) – *vr2* s'éteindre, se fatiguer (de qqch – **fě** ; NFIG) ; **ǰénamaya-1** *vt* raviver, retourner à la vie ; moderniser (– *vr1* *se raviver, se moderniser) – *vr2* se manifester activement (MPH ; peut s'employer aussi avec un OI marqué par la postposition **lá** : « activement participer dans une affaire » et dans ce cas doit être regardé comme un VR irréversible syntaxique) ; (**ǰún-1** *vt* charger qqn, mettre sur la tête/sur les épaules de qqn (qqch – **lá**, plus rare **kóǵo**), aider qqn à se charger – *vr1* se charger, se mettre (qqch – **lá**, **kóǵo**) sur la tête/sur les épaules –) **ǰún-2** *vr2* assumer la responsabilité (de – **kóǵo**), accepter (qqch – **kóǵo**) d'imposé (MPH) ; **ǰiniǰana-4** *vt* **kà à bǹǵo fǹ kà à ǰiniǰana** battre qqn jusqu'à la perte de connaissance (– *vr1* *se battre jusqu'à la perte de connaissance) – *vr2 arg.* se divertir (avec de l'alcool, etc. – MPH) (est

¹⁴Entre parenthèses est donné le sens réfléchi « régulier » sur la base duquel le sens irrégulier eut pu se développer ; les sens nonexistants dans le bambara et reconstruits par nous sont donnés avec un astérisque.

possible aussi la dérivation à partir de Reflexiva tantum **ḡiniḡána-1** *vr* tituber, marcher en gardant avec la peine son équilibre) ; **láǐ** *vt* exténué, amaigrir (– *vr1* *se rendre extenué) – *vr2* cesser de se gonfler (le dindon ; MPH).

4.1.2.1.2. VR irréversibles à VR possessifs sous-jacents : (**dǎntǐḡé-1** *vt* exposer, expliquer (ses raisons) – *vr1* s'expliquer –) **dǎntǐḡé-2** *vr2* rendre compte, expliquer le but de sa visite (NFIG) ; **kisibíkàsabá-1** *vt* saisir (qqch qui tombe) d'une manière gauche (*vr1* *saisir qqch d'une manière gauche) – *vr2* courir maladroitement (à cause d'un objet suspendu sur le corps, etc. – MTN) ; **légelege (légelegema)** *vt* lever (le tête), allonger (le cou) (– *vr1* *lever la tête, allonger le cou) – *vr2* se dresser sur la pointe des pieds (MTN ; le VR1 s'emploie aussi avec un OI à postposition **nǒǒ** – « s'élever pour saisir qqch », qui peut être considéré comme un VR irréversible syntaxiquement) ; (**mòmó-1** *vt* : **kà í bólo' mòmó** chercher à tâtons, tâtonner (qqch – **lá**) – *vr1* marcher en tâtonnant –) **mòmó-2 (mòmó)** *vr2* marcher à pas de loup (MTN) ; **ḡàpakí (ḡàpakíḡàpakí)** *vt* démettre (– *vr1* *se démettre ?) – *vr2* se pavaner, danser en remuant les épaules (MTN) ; **tǔ-1** *vt* **kà í bólo' tǔ à lá** toucher de la main, **kà í sèn' tǔ à lá** buter qqch du pied (*vr1* *toucher, buter qqch) – *vr2* pousser, bousculer (volontairement ; qqn, qqch – **lá** – MTN ; peut s'employer aussi sans OI en désignant la caractéristique potentielle du sujet).

4.1.2.1.3. VR irréversibles à la base des VR absolutifs sous-jacents : **bùrún** *vt* rejeter, jeter qqch en cachette (– *vr1* *[avoir habitude de] jeter des choses en cachette) – *vr2* *arg.*, Imperativa tantum jouez ! (en jeu des cartes – NFIG) ; **díya** *vt* faire qqch de savoureux, de délicieux, de doux (– *vr1* *[avoir la faculté de] faire des choses savoureuses, délicieuses) – *vr2* jouir de la vie, vivre bien (MPH) ; **dǒdǒlim** *vt* espionner qqn, écouter aux portes de qqn (– *vr1* *espionner, écouter aux portes) – *vr2* se mettre sur la pointe des pieds (pour épier – NFIG) ; (**láfíḡe-1** *vt* laisser reposer (une partie de son corps) – *vr1* faire une petite halte, se reposer un peu –) **láfíḡe-2** *vr2* cesser de travailler sans avoir terminé le travail, renoncer (MPH) ; **fyé-2** *vt* attiser (le feu), souffler sur (– *vr1* *souffler) – *vr2* faire un rase-mottes (MPH ; le dictionnaire de G. Dumestre traite le VT et le VR comme des homonymes) ; **hàrabáhàrabá-2** *vt* faire à la hâte, bâcler (– *vr1* *bâcler) – *vr2* s'affairer, se trémousser, se dépêcher (MTN) ; **kǔntǐḡé-1** *vt* démarrer, commencer qqch et s'arrêter tout au début (– *vr1* *débuter et s'arrêter au début) – *vr2* tracer les directions principales du travail, créer une base pour le travail (MTN) ; **tán** *vt* pousser avec force, donner un coup de pied à (– *vr1* *pousser) – *vr2* s'efforcer, faire tout son effort (MPH).

4.1.2.1.4. VR irréversibles à la base des VR autocausatifs subjectifs : (**bánban-1** *vt* installer solidement ; clouer – *vr1* se mettre solidement ; s'appuyer [contre – **mà, lá**]) – **bánban-2** *vr2* faire de son mieux, s'efforcer (de – **lá**) (MPH), → **bánban-3** rare *vr2* se débrouiller (de – **lá**), échapper

belle (MPH) ; **bàrí** *vt* enfoncer, ficher qqch en jetant (- *vr1* *se ficher, s'enfoncer) – *vr2* se jeter (sur qqn – **mǎ**), se précipiter (vers – **lá**), s'accrocher (MPH) ; **bìlá-3** *vt* faire qqn se livrer (à – **lá**), faire s'occuper (de – **lá**), mettre qqn dans un état (de – **lá**) – *vr1* se livrer (à – **lá**) – *vr2* se soûler, se griser, se droguer (NFIG) ; (**bíri-1** *vt* faire se pencher, jeter par terre – *vr1* se pencher -) **bíri-2** *vr2* se blottir, se cacher en se pelotonnant (MTN) ; **bǒn** *vt* verser, répandre (un liquide, une matière mouvante) (- *vr1* *se répandre ?) – *vr2* se précipiter, se jeter (sur – **kǎn**) ; **bùgúbùgú** *vt* projeter, lancer qqch, lancer en tournoyant (à – **mǎ**) (- *vr1* *se précipiter, se jeter en tournoyant ?) – *vr2* marcher sans but précis ; filer, se sauver à toutes jambes (MTN) ; **dácě-1 (dálácě)** *vt* tourner (un animal), conduire (le troupeau, etc.) dans une autre direction – *vr1* changer de direction – *vr2* se rétracter, se dédire, renier ses paroles (MPH ; on peut aussi mettre le VR2 en relation avec le VR « s'essuyer la bouche », et dans ce cas ce sera un VR possessif) ; **dèn-2** *vt arg.* escamoter, chiper qqch (*vr1* ?) – *vr2* se cacher, se tapir ; se mettre à l'affût, guetter (qqn – **ǰé**) ; marcher à pas de loup (MTN) ; **dénden-1** *vt* cacher pour garder pour soi (*vr2* *se cacher pour se préserver) – *vr2* filer, ficher le camp ; **dénden-2** *vr2* aller doucement, de côté de la chemin principale (NFIG) ; **dénden-3** *vr2* flâner ; être présent en essayant de ne pas attirer l'attention (MPH) ; (**mǎdǒn-1** *vt* approcher – *vr1* s'approcher ; venir (chez – **lá**) -) **mǎdǒn-2** *vr2* s'occuper sérieusement (de – **lá** ; MPH) ; (**jèngé-2** *vt* écarter, repousser – *vr1* s'écarter, se retirer -) **jèngé-3** *vr2* être insincère (avec qqn – **mǎ**), être infidèle (à – **mǎ** ; MPH) ; (**jíjǎ-1** *vt* essorer, serrer, comprimer ; tendre – *vr1* se tendre, se serrer -) **jíjǎ-2 (jíǰǎ)** *vr2* s'efforcer (de – **lá**, **kǎn** ; MPH) ; **fíyeku-2** *vt* tourner, faire tourner (- *vr1* *se tourner, tournoyer) – *vr* partir en toute hâte (MPH) ; (**fyékufyeku-1** *vt* agiter, brandir ; faire tourner [sa queue] – *vr1* tournoyer [devant qqn – **ǰé' kǒrǒ**] -) **fyékufyeku-2** *vr2* se comporter irrévérencieusement (envers qqn – **ǰé' kǒrǒ** ; NFIG) ; **gòsí** *vt* battre (les oeufs), fouetter (le beurre) (- *vr1* * ?) – *vr2* s'attifer, « se fringuer » (MPH) ; **kárikari** *vt* casser menu, briser en mille morceaux (*vr1* *se briser en mille morceaux) – *vr2* se dandiner ; grimacer (MPH) ; **ké-1** *vt* verser, mettre (*vr1* *se mettre) – *vr2* se précipiter, se jeter (sur qqn – **kǎn**, dans – **lá**) ; **kèremú** *vt* débarrasser en secouant des paquets de boue (- *vr1* *se secouer pour se débarrasser de paquets de boue) – *vr2* ébaucher un pas de danse, prendre un élan avant d'effectuer un lancer ; danser de manière très euphorique en remuant les épaules (MTN ?) ; (**kósdǒn-1** *vt* tourner qqn de dos [vers – **mǎ**] – *vr1* tourner le dos [vers – **mǎ**] -) **kósdǒn-3** *vr2* (virer et) s'en aller (MTN) ; **kómi** *vt* effectuer un mouvement d'arrière en avant (avec une partie de corps : cligner de l'oeil, incliner la tête) (- *vr1* *effectuer un mouvement de tout son corps d'arrière en avant) – *vr2* faire des nombreux mouvement courts d'arrière en avant et dans le sens contraire (en direction de qqn – **lá** (NFIG) ; la présence d'un OI permet de classer ce VR parmi les verbes irréversibles syntaxiques) ; **kómikomi** *vt* **k'í ǰé' kómikomi** cligner de l'oeil, **k'í kǔn' kómikomi** incliner la tête d'une manière répétitive

(*vr1* *s'incliner d'une manière répétée) – *vr* effectuer des mouvements brusques d'arrière en avant en dansant ; se convulser (MTN) ; (**kóssègín-1** *vt* rendre – *vr1* revenir, retourner sur ses pas ; se reculer –) **kóssègín-2** *vr2* se renouveler (MPH) ; (**kùnkúrunma-2** *vt* inciter qqn à s'occuper [de qqch – **kǎn**] sans lui expliquer la manière de faire – *vr1* s'employer avec ardeur [à – **kǎn**] sans comprendre le fond ; s'imposer [à qqn – **kǎn**]) – **kùnkúrunma-1** *vr2* se pencher, se baisser (sur – **kǎn**) (MPH ; historiquement, on peut supposer plutôt la dérivation de notre VR1 et, en conséquence, de VT du VR2) ; **jesín-2** *vt* destiner, affecter (à – **mǎ**) (– *vr1* *se destiner) – *vr2* faire (qqch – **mǎ**) avec application, se mettre (à – **mǎ**) (NFIG ?) ; (**kùrukùrú-1** *vt* plier plusieurs fois, rouler ; friser (les cheveux) – *vr1* se mettre en boule ; se rouler ; se contorsionner [un serpent], se tortiller [un homme – de douleur] –) **kùrukùrú-2** *vr2* intriguer, agir en cachette (MPH) ; (**méru-1** *vt* **k'í jé' méru** plisser les paupières – *vr1* se pelotonner –) **méru-3** (**méru**) *vr2* se blottir, se tapir (MTN) ; (**méru-2** *vt* adosser [contre – **lá**] – *vr1* s'adosser, se serrer fermement –) **méru-2** (**méru**) *vr2* se tenir de côté en s'adossant (MTN) ; **pétepete** (**pérepere**) *vt* agiter (des oreilles) (– *vr1* *se remuer ?) – *vr* frétiller (le poisson), se débattre (MPH) ; (**píripara-2** *vt* renverser qqn de sorte qu'il tombe en écartant les bras et les jambes – *vr1* tomber (intentionnellement) à la renverse où sur le côté en écartant les bras et les jambes) – **píripara-3** (**pɣripara**) *vr2* faire une mine mécontente ; affecter un air maladif, feindre une maladie (MPH) ; **póroporo** *vt* faire éclater dans le feu (– *vr1* *se faire éclater dans le feu ?) – battre les ailes en prenant l'envol ; (**sínsin-1** *vt* appuyer qqch [sur – **lá, kǎn**] – *vr1* peser lourdement, appuyer [sur – **lá, kǎn**] –) **sínsin-2** *vr2* insister (sur – **kǎn** ; MPH) ; **sínsin-3** *vr2* se livrer (à une occupation – **lá**) (MPH) ; (**sú-1** *vt* immerger, plonger – *vr1* s'immerger dans l'eau pour en sortir immédiatement –) **sú-3** *vr2* **k'í sú kási' kǎn** éclater en sanglots (MPH) ; **tàlítàlì** (**tàlòntàlón**) *vt* mener de force, pousser, chasser qqn en poussant (– *vr1* *aller à contrecœur ?) – *vr2* aller lourdement (MTN) ; **tónomi** *vt* démettre ; se contracter (la bouche) (– *vr1* se contracter ?) – *vr2* se tordre (de douleur – MPH) ; (**tóntón-1** *vt* mettre, appuyer [une partie de corps etc. – OD, contre – **kǎn**] – *vr1* peser lourdement [sur – **kǎn**], appuyer son corps [contre – **kǎn**] –) **tóntón-2** *vr2* se tendre, faire un effort (MPH) ; (**tóro-1** *vt* gross. asseoir [de force] par terre – *vr1* gross. s'asseoir –) **tóro-2** *vr2* *Imperativa tantum* rester assis sur place, ne pas quitter sa place (NFIG) (**tùfá-1** *vt* arracher, tirer brusquement vers soi – *vr1* se séparer par un effort brusque ; s'écarter [de – **lá**] –) **tùfá-2** *vr2* se droguer ; s'enivrer, se griser (MPH) ; (**tùngurun-1** *vt* bloquer net, freiner [une affaire], créer des obstacles dans qqch – *vr1* stopper net, freiner brusquement [devant qqn – **kóro**] –) **tùngurun-2** (**tùnkurun, tùngurunmá**) *vr2* se mettre à quatre pattes (devant qqn – **kóro**) en signe de respect (MTN) ; (**túnu-1** *vt* perdre – *vr1* se perdre [volontairement ; où – + *loc*] –) **túnu-2** (**túnun**) *vr2* plonger, faire un plongeon (NFIG) ; (**cún-1** *vt* jeter, frapper d'un mouvement de haut en bas – *vr1* sauter de haut en bas, se laisser tomber les pieds vers le bas –) *vr2* **k'í**

cún í sèn' kàn boîter (MTN) ; (**wálawala-1** *vt* dérouler, déployer, dévider – *vr1* se dérouler [un serpent] -) **wálawala-2 (wálanwalan)** *vr2* se divertir ; se dégourdir, s'activer (MPH) ; **wòóló** *vt* faire couler doucement, baver (– *vr1* *descendre doucement ?) – *vr2* partir discrètement, s'esquiver ; **k'í wòóló jàmatú' lá** se perdre dans la foule (MPH) ; **yában (yába, yáfani)** *vt* faire galoper (le cheval, l'âne) (- *vr1* *galoper) – *vr2* aller en sautillant (MPH) ; **yòolí** *vt* argo escamoter, chiper qqch (– *vr1* ?) – *vr2* s'approcher à pas de loup, en cachette.

Un VR irréversible peut être considéré comme un dérivé sémantique à partir d'un VR sous-jacent intermédiaire entre les VR propres et autocausatifs subjectifs :

(**ńémǎjǎ-1** *vt* calmer, rendre calme – *vr1* se calmer [avec un effort]) – **ńémǎjǎ-2** *vr2* être attentif, être prudent (MTN). Ce VR peut ajouter un OI, ce qui amène à une modification du sens : prêter une grande attention (à – **lá, fě**) ; être soigneux (de – **fě**) ; on peut parler ici d'une autre lexème, **ńémǎjǎ-3**, irréversible syntaxiquement.

4.1.2.1.5. VR irréversibles à la base des VR désaccusatifs : **dílan-2** *vt* *pop* frapper, rosser (*vr1* *frapper qqn – **lá**) – *vr2* vaincre (qqn – **l** ; MPH) ; **fìsikifásaka** *vt* ébranler (l'adversaire) en s'efforçant de le faire tomber (- *vr1* *ébranler qqn – **lá**) – *vr2* se mettre (dans une affaire désespérée, à une charge trop lourde – **lá** ; MPH) ; (**kũntìgè-1** *vt* démarrer, commencer qqch et s'arrêter tout au début – *vr2* tracer les directions principales du travail, créer la base pour le travail) – **kũntìgè-2** *vr2* s'expliquer, exposer le but de sa visite (devant qqn – **yé**) (MPH) ; (**nèménèmé-1** *vt* faire qqch doucement et soigneusement – *vr1* faire doucement et soigneusement [qqch – **lá**]) – **nèménèmé-2** *vr2* être éveillé, vigilant (envers qqn – **fǎn' fě**) (MPH ; **nèménèmé-1** et **nèménèmé-2** peuvent être considérés aussi comme des homonymes) ; **pòrón-1** *vt* saisir avec force (– *vr1* *saisir [qqch – **lá**] avec force) – *vr2* embrasser, prendre dans ses bras (qqn – **kǎn**), se précipiter (sur – **kǎn**) pour embrasser (MTN) ; **pòrón-2** *vt* saisir avec la force (– *vr1* *saisir [qqch – **lá**] avec la force) – *vr2* s'accrocher (aux paroles – **kǎn** ; MPH) ; (**téntegema-1** *vt* porter en équilibre sur la tête sans mettre la main, mettre [une charge] sur [sa tête – **í kũn**] – *vr1* tenir l'équilibre avec une charge sur la tête sans y mettre la main -) **téntegema-1** *vr2* se dresser sur la pointe des pieds, allonger le coup pour voir de loin (MTN).

4.1.2.1.6. VR irréversibles à la base des VR décausatifs : (**dèmedéme-1** *vt* conduire [un malade, affaibli] en soutenant, aider à marcher – *vr1* se traîner, marcher avec peine –) **dèmedéme-2** *vr2* faire avec peine, s'efforcer d'accomplir qqch de trop difficile (MPH) ; (**fégeya** *vt* alléger – *vr1* devenir plus léger -) **fégeya-2** *vr2* maigrir, s'amaigrir (NFIG) ; **kìsikása** *vt* faire marcher avec peine, faire se traîner (– *vr2* *marcher avec peine, se traîner) –

vr2 se soumettre à contrecœur, avec une mine mécontente ; se soumettre en cachant son mécontentement (MPH) ; (**kólokolo-1** *vt* permettre de tourner autour, de se balader – *vr1* se balader –) **kólokolo-3 (kólonkolon)** *vr2* fréquenter, avoir l'habitude de venir (qqpt – **lá** ; NFIG) ; (**kómăyèlemá-2** *vt* brouiller, désunir – *vr1* se quereller, se brouiller [à dessein]) – **kómăyèlemá-1** *vr1* se retourner (MPH ; historiquement, évidemment, la dérivation devrait avoir la direction suivante : VR2 → VR1 → VT) ; **kùpúkàpá (kùpúkàpán)** *vt* mettre dans un état second, faire s'évanouir ; priver de volonté (– *vr1* *s'évanouir ; perdre la volonté) – *vr2* danser ou marcher indolemment, se trainer (MPH) ; **nònkònmasá-3 (nòngònmasá)** *vt* « suspendre » un arbre (le couper de sorte qu'il ne tombe pas et reste suspendu sur les branches des autres arbres) (– *vr1* *se suspendre, pendre) – *vr2* se tendre (MTN ; cf. DUMESTRE, 1981-92) : **Tòró' b'í jìgín k'í nòngònma**. Les branches du figuier descendent et se tendent) ; **sèenséen-2 (sèensén)** (de **sèenséen-1** : *vt* conduire [un malade, une personne affaiblie, etc.] en le soutenant ; conduire en procession lente – *vr1* se traîner, marcher avec peine –) *vr2* aller à contrecœur (MTN) ; **sùnsún (sònsón)** *vt* rendre solide, trapu (– *vr1* *devenir solide, trapu) – *vr2* bien manger (MTN).

4.1.2.1.7. VR irréversibles à la base des VR autocausatifs objectifs : (**dájǒ-1** *vt* aligner, ranger – *vr1* s'aligner, se former en rangée) – **dájǒ-2** *vr2* s'arrêter avant de tourner (NFIG) ; **sóginsogin** *vt* mélanger ; **kà mǒgów sóginsogin jǒgòn ná** mettre les gens entremêlés (– *vr1* *s'établir entremêlé) – *vr2* **k'í sóginsogin jǒgòn ná** s'amasser, s'attrouper (NFIG) ; **lásùulí (lásùlí)** *vt* faire descendre qqn (– *vr1* *descendre) – *vr2* descendre un peu (NFIG).

4.1.2.1.8. Un seul VR irréversible sémantique peut être remonté à un VR réfléchi causatif sous-jacent : **kólon (kólo)** *vt* dresser, dompter ; éduquer (*vr1* ?) – *vr2* se soumettre, obéir (Sujet humain ; à qqn – **yé** ; NFIG).

4.1.2.1.9. VR irréversibles à VR sous-jacent dérivés des verbes intransitifs : (**básìgí-1** *vi* devenir calme, sérieux, ordonné – *vr1* devenir sérieux, se comporter d'une manière correcte, digne –) **básìgí-2** *vr2* se comporter prudemment (MTN) ; (**bìsimíla-1** *vt* accueillir [un étranger] – *vr1* s'installer bien, se mettre à l'aise [un invité] –) **bìsimíla-2** *vr2* manger qqch avant le repas (étant en visite ; MTN) ; (**bùgú-1** *vi* [avoir habitude de] couvrir – *vr1* se mettre à couvrir –) **bùgú-2** *vr2* s'accroupir (MPH) ; **bùgú-3** *vr2* *péjor.* se planquer (MPH) ; **bùnsán-1** *vi* former épi (pour le maïs) (– *vr1* * ?) – *vr2* s'attifer (en – **l**) ; → **bùnsán-2** s'ébattre (dans l'eau – **jí' lá**) ; **hèelé (hèlé)** *vi* devenir dodu, potelé (*vr1* ?) – *vr2* **k'í mǐn k'í hèele, kà dúmuni' ké k'í hèele** se gorger jusqu'à l'accablement (MPH ?) ; (**kàlí-1 [kàlé, kàlén]** *vi* jurer ; prononcer une incantation [contre qqn – **kǎn**] – *vr1* jurer, faire serment [sur qqch – **kǎn**, devant qqn – **lá**], confirmer par un serment [qqch – **lá, kǎn**] –) **kàlí-2 (kàlé, kàlén)** *vr2* parier (en prononçant des serments, etc. –

MTN) ; (**kònkón-2** [**kònkòn má**] *vi = vr1* s'apprêter à attaquer [qqn – **kámà**] –) **kònkón-3** (**kònkòn má**) *vr2* prendre la ferme décision (de – **kámà**), s'apprêter (à – **kámà** ; MPH) ; (**kósón-1** [**nkósón**] *vi* rester petit, chétif, malingre, ne pas se développer – *vr1* se faire petit –) **kósón-2** *vr2* se blottir (MPH) ; **kùnbó-1** *vi* apparaître ; faire eau, couler (un récipient) (– *vr1* *se rendre visible ?) – *vr2* se débrouiller (de – **kóró**), refuser d'assumer la responsabilité (pour qqch – **kóró**) (MPH) ; → **kùnbó-2** *vr2 Imperativa tantum* : **í kùnbó né' kàn** ! laisse-moi en paix ! (MTN) ; **múnumunu-3** *vi* circuler (l'argent) (– *vr1* *circuler ?) – *vr2* aller et venir, faire la navette (NFIG) ; (**nínákíli-1**, **ḡón-1** *vi* respirer, être capable de respirer – *vr1* respirer, essayer de respirer ; respirer avec des difficulté –) **nínákíli-2**, **ḡón-2** *vr2* se reposer, faire une trêve (MTN) ; **nònkòn má-1** *vi = vr1* s'accouder, s'appuyer sur le coude → **nònkòn má-2** (**nòngen má**) *vr2* recherché se reposer (MTN) ; **túlonké-1** *vi* plaisanter ; échanger des plaisanteries (avec qqn – **fě**) (**vr1 = vi*) – *vr2* se divertir, s'amuser (MTN) ; (**yúgubayuguba-1** *vi = vr1* danser longuement et d'une manière désordonnée) – **yúgubayuguba-2** se secouer longuement (pour un chien) (MTN).

4.1.2.2. Les **VR irréversibles lexicaux** (qui sont en même temps réversibles au niveau syntaxique) sont dans notre liste peu nombreux. Cependant, on peut élargir considérablement ce nombre en y ajoutant des VR dérivés des VI du 5e type analysé en 4.1.1.2.4.3.(b) (« le sujet du VI inanimé – le sujet du VR animé »). Presque tous les verbes considérés ici se distinguent de leur prototypes par la même marque – le verbe « de base » suppose un argument non-animé, et l'argument correspondant du VR doit être animé :

Bòrobára-1 (**bòdobáda**) *vt* abattre, faire tomber en secouant (les fruits) – *vr* tomber d'une manière flasque (un homme), tomber de fatigue, → **bòrobára-2**, **bùdubáda** *vr* se pavaner (il serait probablement plus juste de considérer **bòrobára-1** et **bòrobára-2** comme des homonymes, plutôt que deux sens d'un seul mot) ; **dábìlá** *vt* abandonner, laisser, cesser qqch – *vr arg.* se déplacer précipitamment ; **dìlenketé** (**dùlokotó**) *vt* produire (un durillon, une ampoule) sur – *vr arg.* se griser jusqu'à l'hébétement ; se gorger de nourriture et tomber dans un état de béatitude ; **fùgánfùgán** *vt* faire flotter, gonfler (les vêtements), agiter – *vr* parler à mots couverts, éviter une réponse directe ; **kénekaraba** *vt* faire périr qqn précocement (la maladie, etc.) – *vr* courir un risque peu raisonnable, braver la mort ; **málasa** *vt* mêler, mélanger ; **kà bólo' málasa ḡóḡon ná** aller bras-dessus bras dessous – *vr* **ù b'ù málasa, ù b'ù málasa ḡóḡon ná** ils s'étreignent, **Músà b'í mAlasa Awà lá** Moussa étroit Aoua ; **sógonlon-2** *vt* mettre qqch (sur la tête de qqn – **kũn**) – *vr* se mettre la charge sur la tête et s'apprêter à partir ; s'apprêter (à qqch – **kǎn**) ; **màsúma-1** *vt* calmer, apaiser (la douleur) – *vr* se calmer, quitter l'état d'inquiétude ; **tìlátìlá** *vt* distribuer, partager – *vr* se séparer en groupes (en s'agissant des gens) ; **tǎn** *vt* ballonner, gonfler de gaz (ventre) – *vr* se fâcher,

bouder ; **wàlankatá (wàlankantá)** *vt* faire déborder qqch ; verser trop de qqch – *vr* s'étendre en écartant les membres ; **yálon (yálon)** *vt* faire flotter, gonfler (les vêtements) – *vr* aller en sursautant, *recherché* danser.

En parlant des GLS sous-jacents, on peut qualifier presque tous ces verbes comme des décausatifs ou autocausatifs objectifs – on ne peut pas être plus précis à cause de la promotion référentielle de l'argument accompagnant la réflexivisation. La seule exception paraît être le verbe **sógolon-2** qui se rapproche des absolutifs.

4.1.2.3. Les VR irréversibles syntaxiques se caractérisent par des changement individuels (irréguliers) de leur structure valentielle.

4.1.2.3.1. Le cas le plus typique représente l'acquisition par le verbe d'une valence forte à l'OI, ce qui peut entraîner ou non une modification sémantique considérable :

Bálan-2 *vt* accrocher – *vr* se cramponner (à qqch – **mǎ**) ; briguer, postuler (qqch – **mǎ**, ou + *inf*) ; → **bálan-3** *vr* s'obstiner (dans – **lá**) ; → **bálan-4** *vr* empêcher (qqn – **kǎn**) ; **bílá-4** *vt* habituer qqn (à – **lá**), inciter à se livrer (à – **lá**), contraindre à s'occuper (de – **lá**) – *vr* se livrer (à – **fě**) ; être trop sévère (à – **fě**) ; **bílá-5** *vt* mettre – *vr* entrer en relations (avec – **fě**) ; **bílisa-2** *vt* mêler, mélanger – *vr* s'immiscer (dans – **lá**) ; **màdá-2** *vt* apaiser, calmer – *vr* se soumettre, obéir (à – **yé**) ; **dèmedème-3** *vt* conduire (un malade, une personne affaiblie) en le soutenant, l'aider à marcher – *vr* vivoter (de quoi – **ní ... yé**) (en fait, historiquement ce VR est dérivé le plus probablement d'un autre VR, **dèmedème-2** faire avec la peine, s'efforcer à accomplir qqch trop difficile) ; **dílan-4** *vt* arranger – *vr* se servir de (**lá**) la propriété d'autrui ; **dǔ** *vt* bâtir (un mur) courbe – *vr* être insincère, hypocrite (avec qqn – **mǎ, yé**) ; **jǐǎ-3 (jílǎǎ)** *vt* serrer, comprimer, tendre – *vr2* s'en tirer, se débrouiller (de – **lá**) ; **jǐ-5** *vr1* se dresser – *vr2* soutenir (qqn – **kó' kórǒ**) ; **jǐ-6** *vr1* se dresser – *vr2* s'occuper (de – **ní ... yé**), suivre, observer (qqn, qqch – **ní ... yé**) ; pouvoir (de – **ní ... yé**) ; **gálon-2** *vr1* sauter à bas, s'écarter en sautant – *vr2* sauter (par-dessus qqch – **kùnná**) ; **géren** *vt* : **kà à túlo' géren** assourdir qqn – *vr* gross ne pas répondre à l'adresse (de qqn – **lá**), faire la sourde oreille (à qqn – **lá**) ; **kári** *vt* casser – *vr* se jeter (+ OI à sens locatif) ; **kǒlí-1** *vt* mettre dans la misère, dans l'indigence – *vr* se priver (de – **lá**) ; **kǒlǒsí** *vt* surveiller ; garder – *vr* se méfier (de – **lá**) ; (**kósègín-1** *vt* rendre – *vr1* revenir, retourner sur ses pas ; se reculer) – **kósègín-3** *vr2* **ù y'ù kósègin pǒgǒn mǎ** il se tournèrent le dos l'un à l'autre, ils se querellèrent ; **kùmú** *vt* rendre grincheux – *vr* *arg.* se fâcher, bouder (contre – **kórǒ**) ; **kùrusìgí** *vt* cesser (le travail) sans l'achever – *vr* atteindre sa limite (en – **lá**), faire tout son possible (dans – **lá**) ; **pénamaya-2** *vt* raviver ; moderniser – *vr* se comporter d'une manière ferme et indépendante (par rapport à – **bólo**) ; **sarakisaraki** *rare* *vi* gesticuler, parler, agir nerveusement – *vr* s'immiscer, se mêler (dans – **lá**) ; **sìrí** *vt* attacher – *vr* charger (qqn – **lá**) d'une

commission ; **sógin (súki)** *vt* mêler, mélanger, mâlaxer (les liquides) – *vr* **ù b'ù sógin pógon ná** ils se brassent, ils se mélangent ; **tǎ-1** *vt* prendre – *vr* s'efforcer à imiter (qqn – **fě**) ; **tǎ-2** *vt* prendre – *vr* préférer (qqch – **fě**), succomber à la tentation (de – **fě**) ; **tǎ-3** *vt* prendre – *vr* prendre au sérieux (qqn, qqch – **fě**), prêter beaucoup d'attention (à – **fě**) ; **tǎ-4** paraît s'être dérivé de **tǎ-2** par omission de l'OI : *vr arg.* boire sans dessoûler, avoir un accès d'ivrognerie ; **túgu-2** *vt* fermer – *vr* feindre, simuler (devant qqn – **mǎ**) ; **cǐ** *vt* casser, briser, rompre – *vr* recherché, poétique se vêtir (en – **lá**) ; **wáso-2** *vr1* se vanter – *vr2* se vanter en se moquant (de – **lá**) ; **yàadá-2 (yàdá)** *vr1* prendre des airs, se comporter d'une manière arrogante – *vr2* ne pas vouloir s'abaisser (par rapport à qqn – **mǎ**), ne pas se soumettre (à – **mǎ**).

4.1.2.3.2. Moins nombreux sont les verbes acquérant une valence supplémentaire à un infinitif :

Dén-4 *vt arg.* chiper, escamoter – *vr* faire en cachette (qqch – + *inf*) ; **fǐn-2** *vt* noircir – *vr* : **k'í fǐn kà nà/kà táa** venir/s'en aller résolument et impitoyablement ; **fiyefiye** *vt* hurler contre qqn jusqu'à le faire tomber – *vr* : **k'í fiyefiye kà dá à kàn** être prêt à se jeter sur qqn en colère, irritation ; **gòlón (ngòlón, gǒngólí)** *vt* déformer, défoncer (le fer, etc.) – *vr* **k'í gòlón kà táa** faire une mine mécontente et s'en aller ; **kòorí-2** *vt* entourer, encercler – *vr* **k'í kòorí kà bǒ kórɔ** s'écarter, éluder ; **món (mó)** *vt* mettre en boule ; arrondir (la bouche) – *vr* **k'í món k'í fǐlí/k'í pán** se serrer avant un saut ; **túgu-1** *vt* fermer – *vr* faire qqch exprès ; **cě-2** *vt* annuler – *vr* **k'í cě kà bǒ à kórɔ** éviter, se garer de ; changer la direction de mouvement.

4.1.2.3.3. Nous n'avons trouvé qu'un seul cas d'élimination de valence en OI :

(**Kálabakalaba-1** *vt* bâcler, faire vite et mal (*vr1* bâcler, faire vite et mal [qqch – OI + **lá**]) – **kálabakalaba-2** *vr2* se ruer, se précipiter ; s'affairer, se paniquer.

4.1.2.3.4. Enfin, il y a des verbes à modifications syntaxiques individuelles très spéciales :

fá-2 *vt* remplir (OD – le récipient, de qqch – OI + **lá**) :

Fúla-muso' yé fílen' fá jí' lá k' à pún.
peul-femme-*art acc* calebasse-*art* remplir eau-*art* de *inf* le charger

‘La Peule remplit laalebasse de l'eau et se chargea’. – *vr* se charger de l'eau : **Fúlamuso' y'í fá kà só' ségere.** ‘La Peule se chargea d'eau et se dirigea à la maison’ ;

sàrá *vt* donner la parole :

Mògó-w y' ù ká kúma sébe' sàra Bákari lá,
 homme-*pl acc* leur *pos* parole sérieux-*art* donner Bakari à
̀̀k' à má sé kà jénama f́si f́.
 mais il *acc-ng* pouvoir *inf* convenable-*art* rien dire

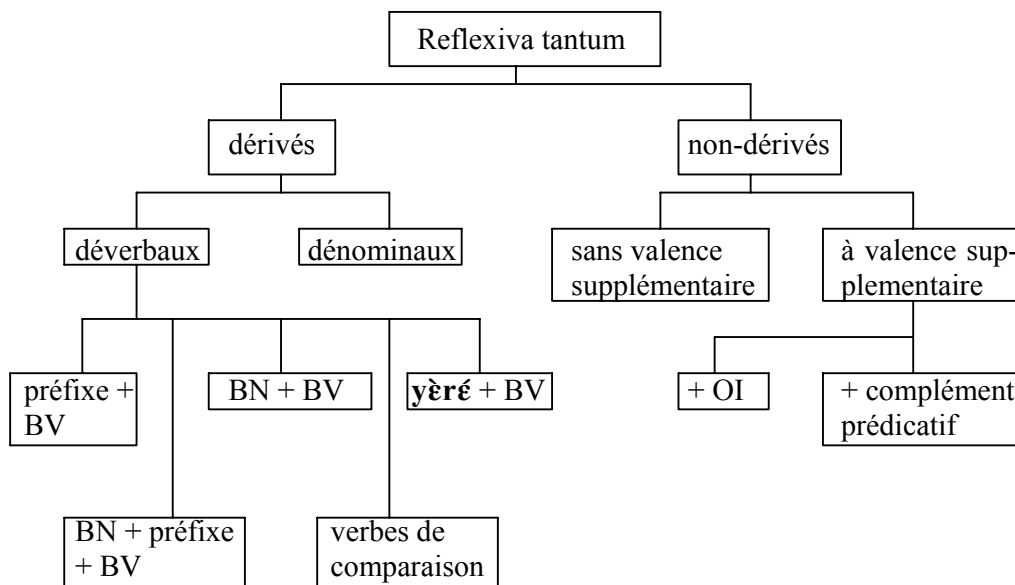
‘Les gens donnèrent la parole à Bakari pour qu'il dise quelque chose d'important, mais il ne put prononcer rien de sérieux’. – *vr* prendre congé (de – **lá**), informer (qqn – **lá**) de son départ :

́ b́ táa ́ dá, wà ́ té ́ sàrá
 je *prg* aller *PR* coucher eh=bien je *prg-ng* *PR* prendre=congé
mògò sí lá.
 homme aucun à

‘Je vais dormir, mais je n'en préviendrai personne’.

4.2. **LES REFLEXIVA TANTUM**, ou verbes réfléchis irréversibles formels (morphologiques), sont dans notre liste 102, donc à peu près 11,4% de tous les VR. Ce groupe ne doit donc pas être considéré comme périphérique dans le système des verbes réfléchis bambara. Les reflexiva tantum se subdivisent selon le critère morphologique en dérivés (38 verbes) et non-dérivés (64 verbes).

Tableau III



4.2.1. Parmi les reflexiva tantum dérivés, on trouve ceux dont la base un autre verbe et ceux (très peu nombreux) formés à partir de mots autres que les verbes.

4.2.1.1. La dérivation verbale dénominale par des moyens morphologiques est en Bambara très peu développée : il n'y a que des inchoatifs formés à partir d'adjectifs prédicatifs et des noms d'êtres animés avec le suffixe abstrait **-ya** (il faut mentionner que la plupart des dérivés en **-ya** ne s'emploient que comme des noms), et des verbes peu nombreux de sens « directif » dérivés avec le suffixe **-ma** (cf [Dumestre, 1982]). Certains de ces verbes sont réfléchis, mais aucun ne se trouve parmi les reflexiva tantum. Donc tous les reflexiva tantum à structure complexe sont dérivés à partir des autres verbes par l'addition de préfixes ou d'éléments nominaux.

Beaucoup plus productive est en Bambara la dérivation par conversion, donc sans modification de la structure morphologique du mot. La conversion se produit en deux sens : verbe → nom et nom → verbe, la deuxième voie étant beaucoup plus fréquente que la première. Cependant, il y a dans notre liste

quelques exemples de formation de verbes reflexiva tantum par conversion de mots appartenant à d'autres parties de discours :

– substantif → verbe : **nìnginánnga** (**nìnginángǎ**, **nìngínàngá**) un dragon fantastique crachant du feu ; un serpent aquatique énorme (fantastique) – *vr* se déplacer comme un dragon, onduler comme un gros serpent ; se dandiner (pour une personne grande et lourde), marcher en se balancant (démarche supposant un mécontentement) DUMESTRE, 1981-92]. Un seul exemple de verbe dénominal composé est **nàmadúnan** *recherché*, *archaïque* se mettre à l'aise après un bon repas (« hyène + étranger », donc « se comporter comme un hyène-visiteur » (image de l'hyène gloutonne et bête, connue de tout le monde par les contes) ;

– adjectif prédicatif → verbe : **júgu** (**júgun**) être mauvais, méchant – **júgu-1** *vr* se fâcher (contre qqn – **kóro**) ; **júgu-2** *vr* refuser d'avoir affaire (à qqn – **lá**) ;

– nombre → verbe : **filá** deux – *vr rare*, *archaïque*, *recherché* vouloir essayer encore une fois.

4.2.1.2. Les reflexiva tantum dérivés des verbes.

4.2.1.2.1. En bambara la dérivation verbale par les préfixes est beaucoup plus pauvre que dans les autres langues mandingue, telles que Maninka ou Marka-Dafin : le préfixe **ró-** dans le Bambara standard a presque disparu, **mǎ-** et **sǎ-** ne sont plus productifs, et le seul suffixe d'occurrence large est le marqueur causatif **lá-** (dont la fonction est d'ajouter les valences, ce qui est directement opposé à la fonction du marqueur réléchi). Selon la pratique existante dans les études mandingue (cf. [Dumestre, 1982 ; 1987 : 302]), nous considérons tous les autres éléments préfixés comme des bases nominales et non comme des préfixes.

Il n'y a dans notre liste que deux reflexiva tantum dérivés de VN par addition de préfixes, ou plutôt d'un seul préfixe, **mǎ-** :

Mǎgwǎn (**mǎgǎn**) s'activer, s'affairer, s'adonner (étant sûr de réussite) ; faire (qqch – **lá**) avec détermination – de **gwǎn** (**gǎn**) *vi* devenir chaud, devenir intensif, difficile – *vt* rendre chaud, intensif, difficile ; **mǎkàsí** se plaindre, présenter des doléances, des supplications (devant qqn – **né**, **yé**, **lá** ; de qqch – **lá**, **kóssǎn**, **ní ... yé**) – de **kàsí** *vi* pleurer.

4.2.1.2.2. Beaucoup plus nombreux sont les reflexiva tantum dérivés selon le modèle « une base nominale + une base verbale ». Dans la grande majorité des cas la base nominale est ou le nom d'une partie du corps, ou les mots désignant des émotions et d'autres manifestations de la nature humaine :

dásònyé (bouche – voler) révéler son secret, se fier (à qqn – **yé**) ; **jàntó** (soin – laisser) prendre soin (de – **lá**), veiller (à – **lá**) ; surveiller (qqn – **lá**), être méfiant (envers – **lá**) ; **hínetoyabó** (pitoyabilité – sortir) se comporter avec humilité ; **kánbó-1** (voix – sortir) s'adresser (à – **mǎ**), déclarer ; **kántó**

(voix – laisser) s'adresser (à – **mǎ**), s'exclamer ; dire (à – **mǎ**) ; **kódá** (dos – mettre) *dialectes de Sud – Buguni, Cendugu* aider un peu, donner un coup de main (à – **kũn**) ; **kófile** (dos – regarder) se retourner, regarder en arrière (vers – **lá**) ; **ɲàgaribó** (moquerie – sortir) se moquer (de – **lá**) ; **ɲédí** (oeil – donner) se tourner (vers – **lá**) (ce verbe est cité par G. Dumestre dans [1982 ; 63], mais il est inconnu de tous mes informateurs) ; **ɲétílen-1** (oeil/devant + diriger) insister, persister dans son opinion ; **ɲétílen-2** se mettre (à un travail – **mǎ**) sérieusement ; **sènfá** se précipiter, s'évader, partir en toute hâte. Il faut mentionner que la grande majorité des verbes de ce groupe ont une valence forte à l'OI.

4.2.1.2.3. Les verbes dérivés selon le modèle « base nominale + préfixe verbal + base verbale » peuvent être regardés comme un type spécial, mais les reflexiva tantum de ce type se distinguent peu du type précédent : dans la grande majorité des cas, il s'agit de l'addition de la base nominale à un verbe préfixé déjà préexistant, et non pas de la jonction de trois éléments indépendants :

dálátigé (bouche – expliquer) s'expliquer, présenter un rapport, rendre compte ; se prononcer explicitement et fermement ; **kàngárimàdá** (mise en garde – imposer ?) avertir, mettre en garde (qqn – **yé**, de qqch – **lá**) ; menacer (qqn – **mǎ**) ; **kánmàdá** (voix – abaisser) se soumettre, obéir (à – **yé**), reconnaître la supériorité (de qqn – **yé**) ; **ɲémàdá-1** (oeil – abaisser/imposer) examiner, regarder attentivement (pour choisir : qqch – **fě**) ; **ɲémàdá-2** imiter (qqn – **mǎ**), suivre exemple (de qqn – **mǎ**) ; **ɲémàdá-3** envier (qqn – **fě**) ; **ɲémàkála**, **ɲénákála** (oeil – préfixe – coudre ? ; c'est le seul exemple dans notre liste où le verbe préfixé, ***màkála/lákála**, n'existe pas sans la base nominale, **ɲé**) regarder partout, fureter des yeux ; regarder attentivement ; **ɲénátǎ** (oeil – franchir/découvrir) choisir (qqch – **lá**) ; **sènnádõn** (pied – garder/entretenir) chercher la protection, s'abriter (auprès de – **lá**) ; **sígimǎjǎ** (doute – fixer) écouter ou observer (qqch, qqn – **fě**) attentivement ; **túlomǎjǎ** (oreille – fixer) écouter (qqn – **fě**), faire attention, prêter l'oreille (à – ... **ká kúma' fě**).

Il faut mentionner que dans la composition en question, ce ne sont pas seulement les bases nominales qui forment un groupe sémantique restreint (parties du corps – modes de comportement, discours, etc.) : les bases verbales aussi sont représentées par un assortiment limité, surtout les verbes de mouvement, avec leurs polysémie et dérivés. Cette situation nous semble naturelle : les bases verbales et nominales qui participent à la composition sont les plus polysémiques, ayant le sémantisme le plus abstrait, et donc les plus « sémantiquement vides », ce qui les rend les plus aptes à la composition.

4.2.1.2.4. Un seul verbe de la liste des reflexiva tantum est formé selon le modèle « **yèré** + base verbale » :

yèrɛpɪni (se – chercher) prendre soin de soi, se soucier de soi-même ; se sauver à toutes jambes.

Le sémantisme de verbes de ce type est parfaitement compatible avec celui de la construction réfléchie, et l'existence du seul exemple s'explique par le nombre peu élevé des verbes composés comportant le pronom réfléchi **yèré** en Bambara.

4.2.1.2.5. Dans notre liste nous n'avons trouvé que deux verbes composés de « comparaison » – reflexiva tantum :

jàkumatágama (« marcher en chat ») marcher à pas de loup ; **wárayabila** (« se mettre comme un animal, d'une manière animale ») se comporter bêtement, comme un animal.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y en a d'autres ; en fait, « la composition « de comparaison » est ouverte, aux contraintes de sens près » [Dumestre, 1982 : 65], et dans l'article cité de G. Dumestre nous trouvons deux reflexiva tantum de plus de ce type : **tɔ̀nkɔ̀nɔ̀tagama** 'marcher en canard' et **sɛ̀nkeleenninfófo** 'se traîner comme un boîteux'. On peut supposer que la plupart des verbes de « comparaison » décrivant la un déplacement seront des reflexiva tantum.

4.2.1.2.6. Deux verbes de notre liste comportent des bases nominales qui ne fonctionnent pas comme des noms indépendants :

kàaláfilí (**kàláláfilí**) simuler l'incompréhension, feindre de ne pas comprendre (qqch – **lá**), feindre de ne pas reconnaître (qqn – **mǎ**) (**filí** 'se tromper' ; **kàlá-** est probablement le même que **kàlá** 'raison, sens' ; **kàalá-** provient évidemment de **kàlálá-** par élision de **-l-**) ; **pàarabó** se moquer (de – **lá**), bafouer (qqn – **lá**) (**bó** 'sortir').

En outre, un verbe comporte une base verbale inconnue ailleurs : **dágwɛ̀n** (**dágɛ̀n**) prendre son élan ; **ù b'ù dágwɛ̀n pɔ̀gɔ̀n kɔ̀** ils courent l'un après l'autre (**dá** 'bouche, bord').

4.2.2. Nous considérons comme reflexiva tantum non-dérivés tous les verbes dont les éléments composants n'ont pas d'étymon dans le Bambara contemporain. Nous n'excluons pas de cette liste des verbes d'origine idéophonique, tout en tenant en compte du fait que les idéophones se forment le plus souvent selon des modèles productifs (cf : [Diakitɛ̀, 1989 ; Dumestre, 1987 : 495-536 ; Zhurkovsky, 1989]) : on ne peut pas les diviser en morphèmes, si ce ne sont pas des redoublés.

Le sous-ensemble des reflexiva tantum en question se subdivise en deux groupements syntaxiques – ceux ayant une valence forte en OI ou un complément prédicatif (un groupe infinitif) et ceux n'en ayant pas. La limite entre les deux groupements est assez floue, compte tenu du fait qu'en Bambara la limite entre l'OI et l'Obl n'est pas stricte – ils représentent plutôt un continuum, les traits caractéristiques de l'un et de l'autre étant plus

prononcés sur les extrémités de ce continuum et s'effaçant au milieu. Essayons quand même de représenter ces subdivisions.

4.2.2.1. Les reflexiva tantum non-dérivés sans valence supplémentaire se regroupent presque tous en trois sous-groupes sémantiques, dont deux possèdent la valeur autocausative.

4.2.2.1.1. Verbes décrivant un déplacement. Ils sont tous d'origine idéophonique, et presque tous – des redoublés (y compris les « redoublés en -a » décrits par G. Dumestre [1987 : 537-551]) :

bégebege *dial. de Beledugu* marcher en se déhanchant (par satiété) ; **bìiríbàará** marcher en se balancant ; **dùgurudégere (dùgudége, dùgudága)** se dandiner (une tourterelle, un homme imitant la tourterelle), se pavaner paresseusement ; se pavaner en vêtement ample (surtout – en parlant d'un enfant) ; **fiilifáala (filifála)** se balancer en vol (un oiseau) ; **gìrigára** se précipiter dans toutes les directions sous le coup de l'effolement ; effectuer des gestes violents, non contrôlés ; **gòlobogálaba** faire un mouvement traînant et pénible ; marcher en se déhanchant ; effectuer un mouvement de type latéral (le dictionnaire de G. Dumestre donne aussi des sens substantifs – « cohue, remue-ménage, précipitation, désordre », mais, à notre avis, il serait plus rigoureux de parler dans ce cas de dérivation nom → verbe) ; **kèèlékèèlé-1** marcher lentement (comme un malade) ; **kèretékèreté-2** *ironique, péjoratif* marcher d'une façon maniérée ; marcher à petits pas secs (une des valences de ce verbe peut être assuré par un complément prédicatif : **k'í kèretékèreté kà táa** – le même sens ; le dictionnaire de G. Dumestre donne des exemples d'emploi intransitif de ce verbe, mais nos informateurs ne les acceptent pas) ; **kìiríkàará-1** se traîner très lentement, se déplacer à peine ; amener avec une grande lenteur (qqch – **ní ... yé** ; il s'agit ici d'un Obl et non pas d'un OI) ; **kòorókòoró** se traîner, marcher avec peine (d'un vieux ; comme pour **kèretékèreté**, un complément prédicatif **kà táa** peut être ajouté sans changer le sens) ; **kòólókàalá** flâner, se promener sans but précis ; **mèlekémàlaká-1 (mùlukumálaka)** ramper (en faisant des sinusoïdes), faire des sinusoïdes ; **mùnsúmènsé (mùusúmèèsé)** se déplacer lentement (un malade) ; **múpukumapaka-1 (múpukumepeke)** remuer (restant en place), se tourner et se retourner ; **násakanasaka-1** grimper (d'un lézard) ; grimper comme un gecko ; **ncómincōmi (ncómincomi)** aller au petit trot ; **párapaparaka (táarakataraka)** se traîner avec peine ; **pìritipárata** marcher rapidement et d'une manière désordonnée (dans le dictionnaire de Ch. Bailleul ce verbe est marqué comme intransitif ; nos informateurs le connaissent comme réfléchi) ; **pògolónpògolón** flâner, rôder, se balader ; **càlóncàlón** marcher à grands pas et sur la pointe des pieds ; **céèlecéèle (cèèlé)** marcher à pas de loup, sur la pointe des pieds (un redoublé de **céèle** – VR absolutif) ; **cúrancuran** trotter (d'un cheval).

4.2.2.1.2. Reflexiva tantum décrivant un mouvement sur place, ou un arrêt de mouvement. Ici aussi, tous les verbes ont l'apparence d'onomatopées :

gòrò *fam.* s'asseoir ; **kékeru** tomber en arrêt (d'un lièvre) ; s'arrêter court ; **kìsibíkàsabá-2** s'ébattre (dans l'eau, etc. ; ce verbe et **kìsibíkàsabá-1** semblent être des homonymes, plutôt que des sens différents du même verbe) ; **kùsún (kùsú)** *rare* s'arrêter ; rester sur place sans bouger ; se figer dans une rêverie ou dans l'étonnement ; **mùupúmèpé** se tourner et se retourner ; languir (en piétinant sur place, en remuant – avant de demander qqch) ; **ngápakingapaki** ne pas se tenir calmement sur place, être assis en remuant ; **cánkalan** prendre une pause en bombant la poitrine ; se poser en ayant un regard suppliant dans les yeux (un chien) ; **yógolon** se soulever (nos informateurs ne reconnaissent pas les valeurs transitives de ce verbe mentionnées par Ch. Bailleul).

4.2.2.1.3. Les reflexiva tantum non-dérivés sans valence supplémentaire qui restent sont eux aussi presque tous des onomatopées ou, dans tous les cas, ont une valeur expressive :

bíyen, yá *arg.* se droguer ; **déren** *dial.* de Beledugu se rassembler en grand nombre et se poser en tas (en s'agissant d'insectes) ; **káratukaratu (kálátukalatu)** se débrouiller, s'arranger ; **kèretekerete-1** résonner des sabots (le petit bétail) ; **kìiríkàará-2** s'affaiblir, devenir apathique ; **kùrutúkùrutú-1** vivoter ; se débrouiller ; faire de son mieux ; **kùrutúkùrutú-2** traficoter, commercer d'une manière louche ; mérémeré essayer de devenir invisible, de ne pas être en vue ; **múpukumapaka-2** s'habiller avec recherche ; **tírikitoroko-1** gaspiller son temps ; se disperser, commencer beaucoup de choses sans jamais les terminer ; **tš** *Imperativa tantum* attendre.

4.2.2.2. Les verbes reflexiva tantum non-dérivés ayant une valence forte supplémentaire se subdivisent en deux sous-ensembles : à complément d'objet indirect et à complément prédicatif.

4.2.2.2.1. Les OI obligatoires peuvent avoir des valeurs différentes. Le plus souvent, le verbe exprime une action concernant une autre activité, explicitée par l'OI : **kìiríkàará-3** se distraire (de – **ní ... yé**) ; **kòlòbékòlòbé** bâcler, faire (qqch – **lá, fě**) à la va-vite ; **póropara** faire (qqch – **lá**) à contre-cœur, avec une mine mécontente ; **sñn** s'adonner, se livrer (à – **lá**) ; **yèlebéyèlebé** faire des caprices (au sujet de – **lá**).

Assez répandu sont des OI à sens locatif : **dùrukú (dùurú, dùrú, dùulí)** se placer (sous une charge – **kóro**) pour la soulever ou la soutenir ; **kèlélékèlélé-2** côtoyer (qqn – **dá fě**), accompagner, suivre (qqn – **dá fě**) partout ; **mèlekémàlaká-2 (mùlukumálaka)** raser, passer en touchant (qqch – **kèré fě**) ; **tírikitoroko-2** s'affairer (surtout s'agissant des enfants ; dans la boue – **bògò' lá**) ; **tùurú** freiner, s'arrêter (qqpt – + *loc.*).

Les autres OI ont des valeurs diverses : **kòkóyo** se mettre (sur – **kǎn**), se coucher (sur – **kǎn**) ; **kólokala** se bourrer (de – **lá**), se griser (de – **lá**) ; **múpukumapaka-3** (**múpukumepeke**) s'humilier, s'abaisser (devant qqn – **kórɔ**), aduler (qqn – **kórɔ**) (peut être considéré comme un dérivatif de **múpukumapaka-1**, cf. 4.2.2.1.1.).

4.2.2.2. Les verbes reflexiva tantum qui demandent un complément prédicatif obligatoire expriment tous la manière d'accomplir une autre action :

bàlakabálaka se hâter, faire précipitamment (forme redoublée d'un VN **bàlaká** 'faire qqch vite, précipitamment' ; le dictionnaire de G. Dumestre atteste un emploi intransitif que nos informateurs ignorent) ; **móloti** faire subrepticement, en se cachant ; **nágasa** s'efforcer, s'évertuer, s'éreinter ; **n** sakanasaka faire à la mesure de ses forces ; **píripàraprí** (**pípràprí**) (+ un verbe de mouvement) aller en se balancant et en agitant ses bras ; **cán** s'obstiner et s'arrêter (+ *inf* d'un autre VR).

4.2.3. Moins de la moitié des reflexiva tantum sont compatibles avec la particule **yèré**. Dans notre liste des reflexiva tantum de 1991 (à peu près deux fois plus courte que la liste actuelle) c'était :

– parmi les verbes dérivés : **mǎgwǎn**, **mǎkàsí**, **hínetɔyabó**, **ɕennádòñ**, **síjimǎjǔ** ; la forme à **y'í yèré pàgaribó** est acceptée par nos informateurs mais considérée comme lourde et peu usitée. Il est à mentionner que **pàarabó**, synonyme de **pàgaribó** et ayant une structure morphologique semblable, n'accepte pas **yèré** ;

– parmi les verbes non-dérivés : **dùrukú**, **fìlifála**, **kìirikàará-1**, **kìirikàará-2**, **kìirikàará-3**, **kòlòbékòlòbé**, **kùrutúkùrutú-1**, **kùrutú-kùrutú-2**, **nágasa**, **yógolon**. Pour tous ces verbes, l'introduction de **yèré** est lié avec l'idée d'une action volontaire, ce qui peut entraîner une modification sémantique, cf. : **í yèré kòlòbékòlòbè** ! 'Dépêche-toi !'

4.3. Un cas curieux est représenté par le verbe-substitut (analogue aux pronoms du système nominal) **fénké** 'choser, machiner' qui remplace le mot que le locuteur n'arrive pas à trouver : **í kàn'á fénké tèn** ! 'Ne le chose pas ainsi !'

Si le locuteur sent que le verbe manquant doit être réfléchi, il peut employer **fénké** comme un réfléchi : **à y'í fénké jí' lá kà kúlo**. 'Il s'est chosé dans l'eau et a hurlé'.

Nous sommes obligés de mettre **fénké** à part dans notre classification, parce qu'il est vide de sémantisme (autrement dit, son sens est l'absence de tout sémantisme), et on ne peut donc pas parler ici de dérivation sémantique quelconque.

CONCLUSIONS

5. Résumons quelques résultats de notre recherche.

5.1. La valeur réfléchi des « pronoms de la paradigme de **í** » n'est strictement réfléchi : ils ne l'expriment que dans un nombre limité de constructions et en combinaison avec les verbes réfléchis. C'est en combinaison avec la particule **yèré**¹⁵ que cette valeur se rend d'une manière assez régulière.

Le statut des pronoms du paradigme de **í** auprès des verbes réfléchis est discutable. Dans aucun des ouvrages à notre connaissance sur les langues manding ils ne sont traités comme des préfixes, cependant une telle interprétation n'est pas impossible. Le fait de leur indépendance tonale des verbes ne peut servir de preuve du contraire : cela est propre aussi aux préfixes verbaux **lá-** et **mǎ-**, dont le statut non-autonome est généralement admis. Et l'existence des verbes reflexiva tantum auprès desquels la marque réfléchie ne peut être regardée comme un équivalent d'un OD ordinaire, prouve que son statut est différent de celui-ci.

D'un autre côté, la possibilité d'introduire **yèré** entre le pronom du paradigme de **í** et le verbe réfléchi, surtout dans le cas des reflexiva tantum et d'autres VR irréversibles (même si beaucoup de verbes ne l'admettent pas), nous met en garde contre leur traitement comme des préfixes. Il nous reste à les considérer comme des marques analytiques des constructions verbales réfléchies.

5.2. On peut parler de deux valeurs de base des verbes réfléchis en Bambara : réflexivité et agentivité. En fait, cette corrélation est plus ou moins présente dans toutes les langues, mais en Bambara le poids de l'agentivité est plus important. On peut dire, que même là où la valeur agentive ne se réalise pas, dans la grande majorité des cas il s'agit de neutralisation de cette valeur à cause du sémantisme spécifique du verbe qui ne permet pas de faire la distinction entre valeurs agentive et non-agentive. Cela nous permet de comparer, avec tous les réserves, par l'indice de présence ou d'absence de l'agentivité, deux couples de catégories dérivatives verbales :

causatif syntaxique	:	causatif morphologique
intransitif	:	réfléchi

¹⁵En fait, les données des langues mandé-nord présentent des preuves de co-existence dans le Proto-Mandé-Nord de deux particules à sens réfléchi ; cf. Dafing **yéé**, Susu **yeté**, mais Mandinka **fánj**, Lélé **fán** ; dans le Maninka-Mori (la Guinée), les deux particules co-existent sous les formes **fán/fán** et **yèré/jèdè**, ce dernier étant plus usité.

La forte présence du composant sémantique « agentivité » dans les verbes réfléchis bambara explique la prépondérance des VR subjectifs par rapport aux VR objectifs. Cependant, on peut parler de commencement d'érosion de ce composant aussi, ce qui se manifeste dans l'apparition des VR décausatifs à sujet non-animé ou exprimant une action non-contrôlée par le sujet (cf. 4.1.1.1.2.1.).

5.3. Nous ne prétendons pas que notre liste des verbes réfléchis soit close. Ne serait-ce qu'à cause du caractère peu normalisé de la langue bambara, une telle assertion ne serait pas acceptable. Sans doute, les collègues trouveront dans ce travail des erreurs, des sens inexistants ou, par contre, des verbes et des sens non pris en compte. Cependant, nous espérons que les tendances principales qui y sont révélées se révéleront intéressants pour une meilleure connaissance de la catégorisation des verbes mandingues.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anschütz 1989 – S. Anschütz. *Aktantenfunktionen und Thema-Rhema im Bambara: Zum Problem der Satzstruktur*. Heidelberg: Groos, 152 S.

Après'an, 1974 – Ю.Д. Апресян. *Лексическая семантика*. [*La sémantique lexicale*]. Moscou.

Bailleul, 1981 – Ch. Bailleul. *Petit dictionnaire Bambara-Français, Français-Bambara*. England : Avebury Publicating company, 339 p.

Balenghien, 1984 – E. Balenghien. A propos de la syntaxe du bambara. // *Mandenkan*, 7, pp. 45-62.

Bergelson, 1985a – М.В. Bergelson. *Синтаксис монопредикативных и полипредикативных конструкций в языке изолирующего типа (на примере языка бамбара)*. [*Le syntaxe des constructions monoprédicatives et polyprédicatives dans la langue du type isolant (sur l'exemple de la langue bambara)*] Thèse du candidat. Moscou, Institut de Linguistique de l'Académie des Sci

ences de l'URSS. 234 p.

Bergelson 1985b – М.Б. Бергельсон. Дери́вация глагольных конструкций и категория переходности в языке бамана. // В кн.: *Лингвистические исследования (типология, диалектология, этимология, компаративистика)*. М., с. 28-44 [Dérivation des constructions verbales et la catégorie de la transitivité/ intransitivité dans la langue bambara. // In : *Etudes linguistiques (typologie, dialectologie, étymologie, comparatisme)*. Moscou, pp. 28-44].

Bergelson 1988 – М.Б. Бергельсон. О взаимосвязи лексического и грамматического значений в лексике изолирующего языка (на материале бамана). // В кн.: *Лексикология и словообразование африканских языков*. М.: Издательство Московского университета, с. 87-99 [De la corrélation des significations lexicales et grammaticales dans le système lexical d'une langue isolante (sur le matériel bambara). // In : *Lexicologie et formation des mots dans les langues africaines*. Moscou : Editions de l'Université de Moscou, pp. 87-99].

Bergelson 1991 – М. Bergelson. La dérivation des constructions verbales et la catégorie transitive/intransitive en Bambara. // *Mandenkan*, 22, pp. 5-29.

Berthé, 1983 – Салиф Берте. *Опыт описания лексической системы младописьменного языка (на материале языка бамана)*. Московский университет, филологический факультет. Кандидат

ская диссертация. [Essai de description du système lexical d'une langue à tradition écrite récente (sur le matériel bambara). Université de Moscou, Faculté de lettre. Thèse du candidat.]

Braconnier 1991 – C. Braconnier. Elements de syntaxe du verbe en Dioula d'Odienné. // *Mandenkan*, 21.

Creissels 1985 – D. Creissels. Les verbes statifs dans les parlers manding. *Mandenkan*, 10, 1985, pp. 1-32.

Creissels et al. 1982 – Creissels D., Jatta S., Jobarteh K. Lexique Mandinka-Français. // *Mandenkan*, 3, 207 p.

Diakité 1989 – Джибрил Диаките. Идеофоническая лексика в системе частей речи (на материале языка бамана). М.: Институт языкознания АН СССР. Кандидатская диссертация. [Le vocabulaire idéophonique dans le système des parties de discours : Le cas du bambara. Moscou : Institut de Linguistique, Académie des Sciences de l'URSS. Thèse du candidat.]

Dumestre 1982 – Gérard Dumestre. La morphologie verbale en bambara. // *Mandenkan*, 2, pp. 49-67.

Dumestre, 1987 - G. Dumestre. Le bambara du Mali : Essai de description linguistique. Paris : INALCO. Thèse de Doctorat d'Etat, 586 p.

Dumestre, 1981-1992 - G. Dumestre. Dictionnaire bambara-français. Fasc. 1-9 (A - N). Paris : INALCO, 1426 p. Ebermann, 1986 – E. Ebermann. *Die Sprache der Mauka: eine kleine Grammatik der Sprache eines noch kleineren west-afrikanischen Volkes in Nordwesten der Elfbeküste*. Universität Wien, Dissertation.

Geniušiene, 1987 – E. Geniušiene. *The typology of Reflexives*. Berlin – New York – Amsterdam: Mouton de Gruyter, 435 p.

Geniušiene, 1990 – Э.Ш. Генюшiene. К типологии декаузативности. // В кн.: *Всесоюзная конференция по лингвистической типологии. Тезисы докладов*. М.: Институт языкознания АН СССР, с. 36-38. [De l atypologie de décausativité. In : *Colloque de la typologie linguistique. Communications*. Moscou : Institut de linguistique, Académie des Sciences de l'URSS, pp. 36-38.]

Grégoire C. 1985 – Cl. Grégoire. L'expression du passif en maninka. // In : Didier L. Goyvaerts (éd.). *African Lin*

guistics. Essays in memory of M.W.K.Semikenne. Studies in the Sciences of Language Series, Vol. 6. Amsterdam – Philadelphia, pp. 189-208.

Katsnelson, 1987 – С.Д. Кацнельсон. К понятию типов валентности. // *Вопросы языкознания*, 3, с. 20-32. [Sur la notion de types de valence. // *Voprosy jazykoznanija*, 3, pp. 20-32.]

Keita 1985 – В. Кеїта. *Éléments de description du Malinké de Kita (Mali)*. Doctorat du 3e cycle. Université des langues et lettres de Grenoble, 345 p.

Khrakovsky, 1978 – В.С. Храковский. Залог и рефлексив. // В кн.: *Проблемы теории грамматического залога*. Л.: Наука, с. 50-61 [La voix et le réfléchi. – In : *Problèmes de la théorie de la voix grammaticale*. Leningrad : Nauka, pp. 50-61.]

Kibrik 1988 – А.А. Кибрик. *Типология средств оформления анафорических связей*. Автореферат кандидатской диссертации. М.: Институт языкознания АН СССР. [*Typologie des procédés d'expression des liaisons anaphoriques*. Résumé de Thèse de Doctorat. Moscou: Institut de linguistique, Académie des Sciences de l'URSS.]

Kibrik 1979 – А.Е. Кибрик. Подлежащее и проблема универсальной модели языка. // *Известия АН СССР. Серия литературы и языка*, Т. 36, № 4, с. 309-317 [Le sujet et le problème

du modèle universel de la langue. // Bulletin de l'Académie des Sciences de l'URSS. Série de littérature et langue. Vol. 36, No. 4, pp. 309-317.]

Konaré 1983 – Демба Конаре. *Структура и семантика глагола (на материале языка бамана)*. Москва: Институт языкознания АН СССР. Кандидатская диссертация. [*Structure et sémantisme du verbe : Le cas du bambara*. Moscou : Institut de linguistique, Académie des Sciences de l'URSS. Thèse de candidat.]

Koné 1984 – Dramane Koné. *Le verbe bambara : Essai sur les propriétés syntaxiques et sémantiques*. Thèse de doctorat de 3e cycle. Université des langues et lettres de Grenoble, 217 p.

Kouyouma 1969 – Фамори Курума. *О глагольной системе языка малинке*. ЛГУ, Восточный факультет. Кандидатская диссертация. [*Du système verbal de la langue malinké*. Université d'Etat de Leningrad, Faculté oriental. Thèse de candidat.]

Koustova, Padoutcheva, 1994 – Г.И. Кустова, Е.В. Падучева. *Словарь как лексическая база данных*. // *Вопросы языкознания*, 4, с. 96-106. [Dictionnaire comme une base des données lexicales. // *Voprosy jazykoznanija*, 4, pp. 96-106.]

Masiuk 1985 – N. Masiuk. Différents types de constructions de l'énoncé à schème verbal du bambara. // *Mandenkan*, 10, pp. 33-45.

Nedjalkov, 1971 – В.П. Небялков. *Каузативные конструкции в немецком языке. Аналитический каузатив*. Л.: Наука. [*Les constructions causatives dans l'allemand. Le causatif analytique*. Leningrad : Nauka.]

Nedjalkov, 1975 – В.П. Небялков. Типология рецессивных конструкций: рефлексивные конструкции. // В кн.: *Диатезы и залоги. Тезисы конференции «Структурно-типологические методы в синтаксисе разносистемных языков»*. Л., с. 21-33. [Typologie des constructions récessives. // In : *Diathèses et voix. Conférence « Méthodes structurelles et typologiques dans les recherches syntaxiques aux systèmes différents »*. Communications. Leningrad. pp. 21-33.]

Nedjalkov, 1978 – В.П. Небялков. Заметки по типологии рефлексивных деагентивных конструкций (опыт исчисления). // В кн.: *Проблемы теории грамматического залога*. Л.: Наука, с. 28-36. [Notes sur la typologie des constructions déagentives (essai de calcul). // In : *Problèmes de la théorie de la voix grammaticale*. Leningrad: Nauka, pp. 28-36.]

Nedjalkov, Sil'nitsky, 1969 – В.П. Небялков, Г.Г. Сильницкий. Типология морфологического и лексического каузативов. // В кн.: *Типология каузативных конструкций. Морфологический*

каузатив. Л.: Наука, с. 20-50. [Typologie du causatif morphologique et lexical. // In : *Typologie des constructions causatifs. Le causatif morphologique*. Leningrad : Nauka, pp. 20-50.]

Sangaré, 1984 – Aby Sangaré. *Dioula de Kong (Côte d'Ivoire) : Phonologie, Grammaire, Lexique et Textes. Vol. 1-3*. Université de Grenoble. Thèse du doctorat de IIIe cycle.

Togojeva, 1983 – И.А. Тогоева. Некоторые особенности категории переходности/непереходности в языке бамана. // В кн.: *Вопросы африканского языкознания. Вып. II*. М.: Издательство МГУ, с. 117-125. [Quelques particularités de la catégorie de transitivité/intransitivité dans la langue bambara. // In : *Problèmes de linguistique africaine. Livre II*. Moscou : Editions de l'Université d'Etat de Moscou, pp. 117-125.]

Tomčina, 1978 – С.И. Томчина. *Введение в синтагматическую морфологию языка манинка*. Л.: Издательство ЛГУ, 117 с. [*Introduction à la morphologie syntagmatique de la langue maninka*. Leningrad : Université d'État de Leningrad, 117 p.]

Tomčina, Vydrine, ms. – С.И. Томчина, В.Ф. Выдрин. Большой манден-русский словарь. Рукопись. [Grand dictionnaire manding-russe. Manuscrit.]

Vydrine 1990 – V.F. Vydrine. Les adjectifs prédicatifs en Bambara. *Mandenkan*, 20, 1990, pp. 47-90.

Vydrine, ms. – V. Vydrine. Dictionnaire des verbes bambara et maninka. Manuscrit.

Zhurkovsky, 1989 – В.В. Журковский. «Аллолингвистические» суффиксы в идеофонах африканских языков. // 5 Всесоюзная конференция африканистов. Тезисы докладов. Вып. 4, часть III, с. 114-115. [Les suffixes « allolinguistiques » dans les idéophones des langues africaines. // In : 5e Colloque des africanistes de l'URSS. Communications. Vol. 4, part 2. Moscou. pp. 114-115.]

SOURCES

- BW – Jeli Baba Sisoko. *Bwakarijan*. Transcrit et traduit en russe par Breïma Doumbia. Manuscrit.
- DR – [Koné, 1984].
- GE – G. Dumestre. *La geste de Ségou, textes de griots bambara*. Paris : Armand Colin, 1979.
- KK – Jeli Baba Sisoko. *Daa ka korè kèlè*. Bamako: EDIM, 1977.
- MA – Amidu Magasa. *Maanyumanden*. Manuel d'autoalphabétisation et de lecture manding. Paris : Nubia, 1978, pp. 66-81.
- NG – Ngoninkoro Bama. Bamako, DNAFLA.
- NY – Nyètaa.